

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
RÉDACTEUR EN CHEF: Désiré LECLERCQ



PER CRUCEM



## LE 53<sup>e</sup> ABBÉ D'ORVAL

Le moine qui a une brique dans le ventre



# ODOL

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL S.A.

Bi  
Er  
pa  
vie  
vo

# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DEMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBLEROQ

ADMINISTRATION : RUE DU HOUBLON, 47, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19.917	ABONNEMENTS :		CHÈQUES-POSTAUX 166.64 TÉL. : ADMINISTR. 12.90136 RÉDACTION 14.19.99
	BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ	3 MOIS, 55 FRANCS; 6 MOIS, FR. 100.00 DE CE JOUR A FIN MARS . . . . . 72.75 DE CE JOUR A FIN JUIN . . . . . 113.50 CONGO, POUR 3 MOIS, 55 FRANCS; POUR 6 MOIS . . . . . 100.00 ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS 65 FR.; 6 MOIS . . . . . 125.00	

## LE 53<sup>ME</sup> ABBÉ D'ORVAL

On sait que notre grand Verhaeren, après une enfance poétique et des études chez les bons pères, eut une jeunesse assez débridée. Il fit ensuite une petite crise de neurasthénie dont certains de ses premiers livres (Flambeaux noirs et Débâcles) portent la trace. Après quoi, il fit une retraite à la Trappe de Forges-lez-Chimay. Mysticisme et sensualité. Mal aux cheveux et piété : toujours, le tempérament flamand oscille entre ces deux pôles. Le poète de Toute la Flandre put à loisir observer le monde monastique. Cela nous valut un recueil de poèmes : Les Moines, et un drame : Le Cloître, qui est au répertoire de la Comédie-Française. Chez ses hôtes en robe blanche, Verhaeren a vu tous les types de moines : le pieux, le savant, l'organisateur, le politique, le passionné et bien d'autres encore. Dans la galerie qu'il aurait pu créer, une place de choix pouvait être réservée au moine bâtisseur. C'est à ce type, fréquent dans l'histoire de l'Église, qu'appartient essentiellement le Père Marie-Albert (Van der Cruyssen dans le monde profane), 53<sup>e</sup> abbé d'Orval.

Gantois, comme Van Artevelde, Ansele, Maëlerinck, Georges Minne. Fils de cette race « tenace », solide et orgueilleuse, qui a donné tant de grands hommes à la Belgique. Des hommes à l'image de cette sombre et fière ville, où l'on respire la force et la grandeur. Ce Van der Cruyssen (imagine-t-on un nom plus gantois ?) n'est pas dans les ordres depuis fort longtemps.

Avant la guerre de 1914-1918, il était, dans sa ville natale, entrepreneur de peinture (une sorte de façade-klacher en grand). Et puis, comme c'est un homme qui, partout, prend vite du galon, il devint ensemblier-décorateur et entrepreneur de travaux publics. C'est en cette dernière qualité qu'il construisit, vers 1911, l'Exposition Universelle de Gand dont on n'a pas perdu le souvenir. Le détail a son importance. Constructeur, réalisateur, businessman hardi. Il a une brique dans le ventre. Tel, il était dans le monde profane. Tel, il est resté sous le froc blanc. La brique est remplacée par la pierre artificielle qu'il fabrique lui-même à Orval. Mais cela ne change rien à l'affaire.

En même temps qu'il menait ses entreprises de travaux publics, l'actuel abbé d'Orval s'occupait, à Gand, de politique démocrate-chrétienne et d'enseignement professionnel. Il fonda des coopératives et la première école d'arts décoratifs de Belgique. Vint la guerre. Charles Van der Cruyssen s'engagea, dès le 8 août 1914, comme simple soldat dans une compagnie du génie. Très rapidement, il gagna ses galons d'officier. La guerre fut pour lui une longue série d'actions héroïques. Il fut cité dix fois à l'ordre du jour des armées belge et française. Le 21 octobre 1918, pendant l'offensive libératrice des Flan-

dres, il reçut une balle en pleine poitrine à Somergem et fut laissé pour mort sur le champ de bataille. On le retrouva n'ayant plus qu'un souffle de vie. Transporté à l'hôpital, il fit le vœu, s'il en réchappait, d'entrer dans les ordres.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1919, il entra à l'abbaye cistercienne de la grande Trappe de Soligny, dans l'Orne. Il devint moine sous le nom de frère Marie-Albert, et fut ordonné prêtre en 1925. Il y avait alors, dans un coin perdu du Luxembourg belge, à deux pas de la frontière et de l'étonnante église gothique d'Avioth, des ruines romanes vénérables, émouvantes, que connaissaient bien les touristes amoureux de nos Ardennes : celles de l'abbaye d'Orval, bombardées et incendiées par les troupes révolutionnaires du général Loysen. Le dernier moine d'Orval était mort, en 1848, à Sibret.

En 1926, la famille de Harenne, propriétaire du site et des ruines, offrit généreusement de rendre à l'ordre de Saint-Bernard son ancienne possession. Le R.P. Marie-Albert, de son côté, proposa à son supérieur de reconstituer la communauté et de reconstruire l'abbaye. On hésita quelque peu, étant donné les dépenses considérables à engager, mais l'enthousiasme du jeune trappiste gantois était tel qu'il eut raison des dernières résistances, et la belle aventure commença.

Un miracle d'énergie ! On peut discuter les moyens auxquels Orval eut recours. On ne s'en fait pas faute, d'ailleurs, dans certains milieux catholiques. D'aucuns trouvent que le Père Marie-Albert sacrifie trop à l'esprit du siècle. Ils le considèrent comme un homme d'affaires, amoureux du battage. Le fait est que nous sommes, avec lui, loin de Rancé et de l'abbé Tempête. Il fallait des millions, beaucoup de millions, pour reconstruire Orval. Le Père Marie-Albert les a trouvés. C'est un spécialiste du... tapage nocturne et diurne. Personne ne résiste à ce... diable d'homme. Disons que sa foi soulève des montagnes d'indifférence. Il a réussi à obtenir du Gouvernement plusieurs émissions de timbres au profit de son association sans but lucratif. Il s'est fait allouer une part appréciable dans le produit des nombreuses tombolas organisées au profit des Expositions universelles (Bruxelles, Liège ou Anvers) ou dans la Loterie Coloniale. Exploitant le snobisme des gens du monde, il organisa, un jour, au Théâtre de la Monnaie, ces représentations des « Fastes belges » au cours desquelles des dames et de gentils seigneurs de l'aristocratie (de vieille ou fraîche date) figurèrent, revêtus de costumes somptueux exécutés à leurs frais, dans des « sketches » inspirés par des épisodes de l'histoire de Belgique, où leurs ancêtres avaient joué un rôle. Cela laissa, pour la reconstruction d'Orval, un beau bénéfice. Après quoi, les costumes

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?  
... un délicieux

MARTINI

# OSTENDE

*La Reine des Plages*



**CASINO COMMUNAL**

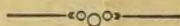
LUNDI 24 DECEMBRE 1945, A 21 H. :

**DINER DE REVEILLON**

AVEC

**RAY VENTURA**

ET SON ORCHESTRE



**RESERVEZ VOS TABLES**

DE PREFERENCE. TENUE DE SOIREE

REVEILLONS de NOEL et de NOUVEL-AN

**ORCHESTRE ROBERT PAYNE**

LE JEUNE DANSEUR RUSSE

**OLEG BRIANSKY**

ET SON ENSEMBLE

COTILLONS-ATTRACTIONS

**HOTEL OSBORNE**

OUVERT TOUTE L'ANNEE

urent refilés, avec un autre bénéfice, aux organisateurs des cortèges du Centenaire. Tout fait farine au moulin. De farouches anticléricaux et de pieuses douairières ont la petite bouche et dénoncent le Père-Abbé d'Orval comme un « businessman » intrigant. Mais notre placide Gentenaar sourit malicieusement. Le résultat seul importe. Et disons-le sans ambages : il est magnifique.

A l'endroit où, il y a moins de vingt ans, on ne voyait que de l'herbe folle et des ruines, s'érigent aujourd'hui, au-dessus des anciennes fondations de l'abbaye de Dewez, détruite en 1794, des constructions imposantes. La poterie, la cour des hôtes, la grande église néo-cistercienne, dont la nef n'a pas moins de 82 mètres de long, le cloître au milieu duquel se dresse une croix de marbre noir, haute de dix mètres, la future bibliothèque, le noviciat, la fromagerie, la ferme, la brasserie dont la bière était réputée dans toute la Belgique : tout cela constitue un ensemble impressionnant. Tout y est simple et grandiose, sans une faute de goût. De tous les travaux exécutés en Belgique depuis 1918, c'est, avec les tunnels sous l'Escaut, le Palais des Beaux-Arts et la nouvelle Université de Bruxelles, ce qu'il y a de plus important et la plus parfaite réussite. La Belgique tout entière — celle des incroyants comme l'autre — peut en être fière.

Ce qui ne gêne rien : le Père Marie-Albert s'est adressé non seulement pour la construction à un architecte de valeur, Henry Vaes (mort il y a quelques mois), mais, pour la décoration, à des artistes de talent, dont certains sont même des modernistes encore discutés.

Nous sommes loin des bondieuseries de Saint-Sulpice et du vieux neuf de Saint-Luc. Le vitrail de la grande rose est de Yoep Nicolas, un artiste hollandais, marié à une Belge, et qui, de ce fait, est le beau-frère du romancier anglais Aldous Huxley. Les sculpteurs sont Oscar Jespers, Verbanck, Desbonnaire. Il y a un chemin de la croix peint par Servaes qui, hélas s'est déshonoré dans la collaboration. Van Vlasselael, qui est un de nos meilleurs décorateurs, est l'auteur d'autres vitraux, et Lode Vlieschouwers, celui d'une madone à l'enfant, monumentale, qui orne la façade de l'église abbatiale et fait l'objet de discussions passionnées. Elle a ses admirateurs fervents et ses détracteurs.

Quoi qu'il en soit, l'abbaye d'Orval, reconstruite, constitue un ensemble splendide. Elle peut être un but de pèlerinage, non seulement pour les catholiques, mais pour tous les artistes et les amoureux de beauté. Ceux-ci, comme les premiers, seront saisis par une impression très forte et très douce, dès le seuil de la cour des hôtes, où l'on voit voler les colombes autour d'une fontaine pareille à celle où la légendaire comtesse Mathilde de Chimay laissa tomber son anneau d'or, ainsi que Mélisande. En voyant, dans la cour d'honneur ou bien aux abords des ruines, les moines, froc retroussé, paissant leur troupeau, en voyant les moines blancs se promenant dans les galeries du cloître, en entendant, depuis la tribune publique de l'église, les chœurs suaves, ils seront tentés de s'écrier : O beata solitudo ! Et ils auront une pensée de reconnaissance pour le « Gentenaar » tenace et finaud qui, parmi les forêts du pays wallon, a réussi à créer cet ensemble splendide, et apparaît comme le digne successeur du bienheureux Constantin, le fondateur de 1311, ou ce Bernard de Montgaillard, au nom prédestiné, prédicateur célèbre et ancien homme de guerre, qui, le 30 juillet 1605, s'imposant par la force, fit son entrée dans l'abbaye, escorté d'un piquet de dragons, et dit aux moines, paraphrasant l'Écriture : « Vous ne m'avez pas élu, mais je vous ai choisis. »

Le succès de la reconstruction d'Orval a été tel que d'autres cisterciens, piqués au jeu, songent à reconstruire pareillement l'abbaye de Villers-la-Ville, une des gloires architecturales du Brabant Wallon. Il faudrait pour cela le concours de l'Etat, car les ruines et le site de Villers-la-Ville appartiennent actuellement aux Domains.

Si le Père Marie-Albert, né malin, avait à s'occuper de ce nouveau projet, nous savons bien ce que le Gantois ferait. Il accrocherait l'idée au mouvement des revendications wallonnes. Et comme le Gouvernement, en ce moment, est plein de blandices pour nos amis...



Direction: JULIEN

# TONY WELLS

## ET SON QUARTETT

au Thé à 16 h. 30, en Soirée à 20 heures  
**RUE DES AUGUSTINS, 12**  
 PLACE DE BROUCKERE  
**BRUXELLES**

### A LOUER MEUBLES

Sup. petits Appartements franc.  
 LUXUEUSEMENT MEUBLES

composés de : HALL, CUISINE, SALLE A MANGER, FUMOIR, 2 CHAMBRES A COUCHER; salle de bain et w.-c.; ascenseur, concierge, tout conf.; vaisselle, arg. et crist.; gor.; chauff. indiv. Vis. exc. de 3 à 5 h.  
 146, AVENUE MARIE-JOSE, 146 (Cinquante-neuf)

Etude de l'Huissier BIESEMANS, Vilvorde.

## Hôtel des Ventes Bruxellois

**48** Chaussée d'Anvers **48**  
 Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.99

LUNDI 17 DECEMBRE, à 14 heures

### RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE

**TABLEAUX DE MAITRES** — BIJOUX DE PRIX  
 Merveilleuse collection de TAPIS D'ORIENT et d'Europe. — **MOBILIERS D'ART** — ARGENTERIES anciennes et modernes — PORCELAINES rares. — **FOURRURES** — PIANOS — Postes T. S. F. : radio-pick-up ultra moderne avec chargeur de disques automati- que; appareils photo-cinéma; coffres-forts récents, etc., etc.

Catalogue envoyé sur demande ou remis pendant l'exposition.

Exposition : Dimanche 16 décembre, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.  
 Renseignements : tél. 17.49.90.

JEUDI 20 DECEMBRE, à 10 heures et à 14 heures

### VENTE PUBLIQUE

### D'UN TRES IMPORTANT MOBILIER

Plus de 30 MOBILIERS COMPLETS de luxe ou d'usage courant : s. à m.; ch. à c.; salons; cuisines; fumoirs, etc. en noyer ou en chêne; très grande quantité de meubles dépareillés : armoires, buffets, chaises, tables, vitrines, cuisinières, feux continus, spixid, etc. — **TABLEAUX** — BIJOUX — TAPIS D'ORIENT et D'EUROPE — ARGENTERIES — PIANOS — COFFRES-FORTS — DIVERS : mach. à écrire : Royal Underwood, Olympia, etc.; mach. à coudre : Singer, Erinswick, Gards, etc.; mach. à calculer; mach. à laver; vêtements fourrures, bibelots, etc.

Exposition : Mercredi 19 décembre, de 10 à 18 heures.  
 Renseignements : tél. 17.49.90.



## A Monsieur le Coutelier incivique

Vous avez trafiqué avec l'ennemi, Monsieur. Vous avez été condamné. C'est bien. Justice est faite.

Il y a ainsi pas mal de gens de votre espèce, des gens modestes en général, couteliers, bottiers, plombiers, cloutiers, employés, fumistes, bandagistes et particulièrement lampistes, sur qui le glaive de la loi s'est abattu, froidement et rudement, sans que l'ombre d'un regret ou d'une pitié soit jamais venue troubler le sommeil des bons citoyens. La loi est faite pour être appliquée. Il faut des exemples. Et tous ces inciviques ne nous intéressent pas.

Vous-même, Monsieur, vous ne nous intéresseriez pas le moins du monde et nous n'aurions jamais pensé à vous offrir ce petit pain hebdomadaire si, de source familière et sûre, nous n'avions appris sur votre compte des choses passablement surprenantes.

Vous avez vendu des couteaux à l'ennemi : est-ce vrai ou n'est-ce pas vrai? Vous avouez. Bon! Vous dites pour votre défense que vous n'auriez guère pu faire autre-

ment, que vos couteaux n'étaient d'ailleurs pas bien redoutables, qu'ils n'étaient pas destinés à crever des ventres alliés, ni à trancher des carotides, quelles qu'elles fussent. C'étaient d'humbles et menus couteaux, des couteaux domestiques, d'un pacifisme certain et de tout repos, des couteaux à peler les hommes de terre, simplement, seulement.

Qu'importe, Monsieur! Vous avez trafiqué avec les Boches; vous en avez même tiré quelque profit. C'est assez. Que vous ayez livré des couteaux, des allumettes, des sangsues, de la crème à la glace ou de la poudre de lycopode, votre compte est bon. Et on vous l'a fait justement voir. Ainsi, n'ergotons pas davantage là dessus, à vous plait.

Mais, et voici comment l'affaire devient intéressante. Un bref incident s'est produit à l'audience de votre condamnation.

Votre avocat venait de produire tous les arguments possibles : la pression que vous avez subie, l'impossibilité où vous étiez de refuser la commande de MM. les occupants; le peu d'importance de cette commande, et d'ailleurs de vos bénéfices. La Cour avait patiemment écouté.

Soudain, votre défenseur a parlé d'autre chose. Il a dit : — Mon client, Messieurs, a recueilli chez lui, pendant toute la guerre, les parachutistes anglais et belges qui atterrissaient dans les environs et qui venaient apporter des armes et de l'argent à nos maquisards. Grâce à l'aide de ces parachutistes — il y en eut des douzaines — n'a été pris et ils ont pu continuer à ravitailler à soutenir nos résistants. Mon client, d'autre part, hébergeait quantité de réfractaires, qu'il a cachés, nourris, réconfortés pendant des mois et des années. Enfin, avait installé chez lui un poste émetteur que les Allemands n'ont jamais découvert et qui a rendu aux Alliés d'inappréciables services. Mon client a fait cela, Messieurs, sans rémunération aucune, par pur dévouement patriotique. Ses brèves relations commerciales avec les Allemands lui ont été, au surplus, fort utiles pour ce méritoire besogne. Ne pensez-vous pas, Messieurs...

A ce moment, le président a vertement interrompu : — Nous n'avons pas à penser, Maître. Nous savons tous que votre client s'est brillamment conduit; on ne peut dire de lui qu'il fut un bon Belge, un courageux patriote, c'est exact. Mais là n'est pas la question. Revenez-y, vous prie. Il s'agit de la livraison à l'ennemi de couteaux à peler les pommes de terre...

Et vous avez été condamné, Monsieur. On vous décorera peut-être aussi.

Vous n'aurez pas plus volé votre croix de l'Ordre Léopold que votre condamnation.

Mais votre casier judiciaire n'en sera pas moins orné d'une gentille petite note par l'effet de laquelle il vous est désormais interdit de commercer, de voter, d'exercer la justice, de trouver un emploi dans une quelconque administration; vous êtes déchu, comme on dit, de vos droits civils et politiques. Vous n'êtes plus citoyen belge; vous êtes un incivique, un rebut, à perpétuité.

Si vous aviez su, n'est-ce pas? Si vous aviez su ce que vous attendait, vous auriez tout de même caché vos parachutistes, recueilli vos réfractaires et maintenu vos communications avec Londres — puisque vous le faisiez d'ailleurs — à l'abri de la menace de mort qui a rôdé autour de vous pendant quatre ans.

On reviendra bientôt sur cet arrêt fanfaronnant. Nous pensons, au moins.

N'empêche que si, au premier récit de votre aventure nous ne nous sommes pas conformés à un nouvel usage, qui consiste à se taper le derrière par terre, c'est que nous étions solidement enfermés dans un fauteuil tout profond.

Et savez-vous quelle a été l'unanime conclusion de l'honorable assemblée dont nous faisons partie? La voie de même que, selon le Père Clemenceau, la guerre est chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires; de même, la justice est vraiment chose trop délicate pour que l'on continue à la confier à des juristes.

### GALERIE GEORGES GIROUX

S. P. R. L.

43, BOULEVARD DU REGENT — BRUXELLES

VENTE N° 201

LE VENDREDI 21 DECEMBRE, A 14 HEURES

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

D'

## ANTIQUITES ET DE TABLEAUX

BELLES PORCELAINES DE CHINE ET D'EUROPE  
FAIENCES - VERRERIES ANCIENNES - SCULPTURES  
- ARGENTERIES - OBJETS DE DECORATION  
ET DE COLLECTION - TABLEAUX DES  
ECOLES FLAMANDE ET FRANÇAISE - MEUBLES  
ANCIENS ET DE DECORATION - TAPIS

La vente aura lieu au comptant, avec augmentation de 18 p.c. pour frais, par le Ministère de M<sup>e</sup> de Coen, huissier, 15, rue Ernest Allard, à Bruxelles, en la

### GALERIE GEORGES GIROUX

S. P. R. L.

43, BOULEVARD DU REGENT — BRUXELLES

Exposition : les mercredi 19 et jeudi 20 décembre, de 10 à 18 heures.

Catalogues sur demande - Tél. : 11.45.75 et 12.75.12

# VIN FRANÇAIS

## D'ORIGINE

A **23 fr. 95**



## LA BOUTEILLE

CHERS CLIENTS ET AMIS,

A la suite de notre dernière annonce vous êtes venus nous aider en masse pour porter un coup aux pratiques indéfendables du marché noir. Nous nous excusons d'abord de n'avoir pu servir toutes les demandes et ensuite de n'avoir pu vous remercier personnellement pour les nombreux témoignages de sympathie qui nous sont parvenus de tout le pays, de nos anciens clients auxquels des liens d'amitié et de loyale collaboration nous attachent.

Merci à tous.

Aujourd'hui, le MINISTÈRE DU RAVITAILLEMENT BELGE met à notre disposition :

**15.000 BOUTEILLES**

environ de Vin rouge français 10°5, 11°

expédié par le MINISTÈRE DU RAVITAILLEMENT FRANÇAIS conformément au nouvel accord Franco-Belge. La qualité de ce vin est vérifiée et agréée en BELGIQUE par des délégués des organismes professionnels belges compétents.

Vous pouvez avoir ce vin librement et à volonté, grand avantage sur nos voisins et amis français, dont le « pinard » est toujours rationné. Alors, vous direz-vous ! C'est simple, la FRANCE a besoin de produits belges.

Elle se soumet librement à des restrictions pour se relever.

Et c'est ce qui nous permet de livrer ce vin au détaillant (Epiceries) par :

150 bouteilles minimum, au prix de 20.75 fr. la bouteille nue de 70 centilitres.



Publiccontrol

Restaurants, cafés, au prix de Fr. 22,85, la bouteille nue de 70 centilitres.

Au consommateur (clientèle particulière) par :

**15 BOUTEILLES MINIMUM, AU PRIX DE Fr. 23,95, LA BOUTEILLE DE 0.70 CL.**

Ces prix s'entendent bouteille vide à échanger ou consignée et reprise 5 fr. l'unité. Pour la province, chaque casier de 15 bout. consigné 100 fr. et repris en bon état au même prix, réexpédié franco à notre adresse, dans les huit jours de la réception des marchandises. Paiement à la commande (montant de la commande augmenté du prix des vidanges).

Livraison : Bruxelles, dans nos caves ou à domicile en port dû, Province, en port dû, par chemin de fer.

Comme la dernière fois, dès réception de votre paiement, votre commande sera enregistrée et exécutée dans l'ordre chronologique des réceptions.

Donc, cher Client, dans la partie réservée à la correspondance du bulletin de versement, votre nom, votre profession, votre adresse, votre commande. — Notre Compte Chèque Postal porte le numéro 2302.39

Ne nous écrivez pas pour le PORTO JEMS'S et autres articles, nous en aurons bientôt, et vous en serez prévenus. Nous nous excusons dès à présent de ne pas pouvoir répondre aux demandes non conformes à cette annonce.

Merci d'avance et continuez à aider notre effort en nous faisant de la réclame autour de vous. Notre Maison le mérite.

Vos dévoués.

## ÉTABLISSEMENTS

# JEMS'S

S. P. R. L.

27, Rue Laekenveld — BRUXELLES

## Avis à nos Annonceurs

En raison des fêtes de Noël et de Nouvel An, nous prions nos annonceurs de nous faire parvenir leurs ordres au plus tard le **LUNDI PRÉCÉDANT LA FÊTE.**



Demain, samedi, se réuniront à Moscou les ministres des Affaires Étrangères de trois des « grands ». La Chine n'y sera pas représentée parce que les « trois » ne s'occuperont de rien qui la concerne directement. La France n'y sera pas non plus et, paraît-il, pour la même raison. Paris a « marqué le coup » en prévenant que si des résolutions étaient prises qui le concerneraient, il ne les reconnaîtrait pas. Les « trois » s'occuperont, dit-on, des événements d'Orient et d'Extrême-Orient, de même que du secret de la bombe atomique. Rien de cela n'intéresse-t-il donc la France ? Au surplus, son avis ne pourrait-il être précieux là où deux politiques s'affrontent — la russe et l'anglo-saxonne — puisqu'elle tend à une politique d'équilibre ?

Le discours du général de Gaulle l'a exprimé clairement, lundi soir. Ce discours faisait en même temps appel à toutes les bonnes volontés françaises, en vue d'atteindre le triple but intérieur : indépendance, production, unité nationale. Tout ne va pas encore très bien, ni même bien, en France, mais que de chemin parcouru déjà. Patience et, surtout, volonté unanime de réussir !

Les événements demeurent troubles en Perse et en Indonésie. En Espagne, on parle d'une restauration monarchique ; en attendant qu'on en parle sérieusement, l'indésirable Franco tient toujours, et ne paraît nullement pressé de s'en aller. En Albanie, le roi Zog a été sévèrement désavoué par les dernières élections et une nouvelle république est née. Zog en a pris philosophiquement son parti, nous dit-on ; il aurait déclaré qu'il fut toujours et est demeuré le premier républicain d'Albanie. En Turquie, où l'on craint le Soviét par-dessus tout, on hésite devant les propositions de collaboration politique formulées (non officiellement encore) par le monde arabe ; sans doute attend-on l'avis de Londres avant de se décider. En Russie, la censure de presse est rétablie, et sévèrement, paraît-il ; on ne nous dit pas pourquoi.

### Un événement bruxellois

LE 22 DECEMBRE.

## REOUVERTURE

DU GRAND CAFE

## Taverne G. SCHEERS

132, boulevard Adolphe Max

VOUS Y APPRECIEREZ SES SPECIALITES  
BIERES — VINS — BUFFET FROID

### 10 mai 40 à Nuremberg

Il est malaisé de suivre au jour le jour le processus du gigantesque film judiciaire qui se déroule depuis plus de trois semaines à Nuremberg. Mais, sans cesse, les mailles de l'accusation se resserrent sur les inculpés.

C'est le procès de tout un régime de violence et de corruption, où des épisodes sentimentaux comme ceux des amours d'Adolf Hitler et d'Eva Braun se mêlent aux complots diplomatiques et aux plans militaires des Ribbentrop, des Severing et des Keitel.

En dépit de l'énormité de la tâche, quelle différence dans la procédure avec celle de Lunebourg, qu'il illustra si fâcheu-

## OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

sement la longanimité excessive du colonel Backhouse à Nuremberg, les juges anglais se montrèrent, cette fois, à la hauteur de ce rôle qui convient à la justice.

C'est au procureur anglais Roberts que revenait le sort d'exposer les actes d'agression commis par les chefs nazis à l'égard de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg. Ici, c'était toute l'histoire de notre diplomatie qui était mise en lumière depuis 1937, date à laquelle le Führer avait donné sa garantie à la Belgique, jusqu'aux événements de mai 1940 qui ajoutent une illustration de plus à la vieille thèse germanique concernant le « chiffon de papier ».

## Huitres - Homards - Caviar - Foie gras MAISON OCTAVE BERNARD

93, rue de Namur, 93

(PORTE DE NAMUR) - Téléphone : 12.82.21-12.88.21  
— Salle de dégustation ouverte après les spectacles —

### Suite au précédent

Sans se borner à la sèche considération des faits, le magistrat britannique ne crut pas sortir de sa mission en s'attachant un moment à en dégager la philosophie pour fleurir avec vigueur ce qu'il nomma « la combinaison classique de menaces et de l'hyppocrisie nazies... » et, un instant plus tard, « cette scandaleuse rupture des engagements solennels qui ont plongé dans la misère et dans la mort tant de millions de personnes ».

Quelle différence de ton avec Lunebourg, où l'inculpation de la préméditation dans l'homicide fut si étrangement écartée ! A Nuremberg, au contraire, toute la politique nazie n'apparaît plus qu'un tissu machiavélique de patientes préméditations pour travestir les apparences et légitimer le complots les plus ténébreux contre la paix mondiale. C'est en même temps la justice impartiale et sereine, mais c'est dès maintenant, quelque chose de plus et qui ressemble déjà à l'Histoire.

Cette première expérience d'une Cour d'assises internationale répond bien au but grandiose pour lequel elle fut conçue, car elle place les débats au-dessus de n'importe quelle interprétation nationale pour leur conférer l'immensité portée d'une juridiction nouvelle à l'échelle de l'Humanité.

## PARMENTIER Chapellerie RUE DE NAMUR, 37 Chemiserie L'influence du juge Jackson Dames Homme

### L'influence du juge Jackson

On peut observer qu'une conception élargie du droit international plane sur les délibérations du tribunal de Nuremberg. Elle répond à cette doctrine que le juge Jackson, président de la commission américaine chargée de pour suivre les criminels de guerre nazis, exposa l'été dernier dans son rapport au président Truman.

Désormais, la thèse surannée et déjà contestée suivant laquelle les chefs d'un Etat souverain ne sont pas personnellement responsables d'un crime international doit être tenue pour caduque. Il en va de même pour la doctrine qu'on invoqua si fréquemment à Lunebourg ou ailleurs et qui tend à faire admettre que tout personnage officiel ne commet aucun crime quand il agit sur l'ordre d'une autorité supérieure.

L'immixtion de cette interprétation américaine gouverne apparemment toute la procédure de Nuremberg en bloquant à l'avance les principales lignes de repli de la défense. Ce cas a été prévu d'ailleurs par le juge Jackson quand il écrit : « La procédure de semblables procès peut interdire absolument la tactique d'obstruction et de lenteur qu'utilise la défense dans nos procès criminels ordinaires.

» Il ne faudrait pas admettre comme doctrine absolue qu'un chef d'Etat est exempt de responsabilité légale. Il est quasiment certain que cette idée est un vestige de la doctrine de droit divin des rois. Elle est, en tout cas, incompatible



avec le comportement que nous affichons vis-à-vis de nos propres fonctionnaires qui sont souvent traduits en justice à la requête de citoyens qui se prétendent lésés dans leurs droits.

**BIJOUX** - **SCHOONJANS-fabricant**  
9, rue Van Artevelde (Bourse)  
VENTE - ACHAT

**Du neuf**

Ce rapport qui préconise une distinction dans la classification des criminels de guerre établit aussi le cadre de la prévention contre certains organismes policiers ou judiciaires et semblablement inculpés dans « leurs objectifs avoués et inavoués, leurs méthodes de recrutement, leur structure, leur hiérarchie des responsabilités et leur façon d'appliquer leurs programmes ».

Et traçant un aperçu des principales préoccupations qui doivent rester présentes à l'esprit des juges, le porte-parole de la jurisprudence des Etats-Unis conclut :

« Notre peuple a attendu ce procès avec l'esprit d'un Woodrow Wilson qui espérait donner à la loi internationale cette sorte de vitalité qu'elle ne peut avoir que lorsqu'elle se confond avec l'expression réelle de notre jugement moral. »

Pas de doute. On en arrive progressivement à l'ajustement de deux branches du droit qui restèrent souvent séparées. Désormais, il n'y aura plus, semble-t-il, de régime préférentiel pour les crimes d'Etat. Et le tarif de la responsabilité deviendra le même à tous les degrés de la société humaine.

Notions assez importantes et neuves. Il n'y aura plus de beaux crimes comme l'incendie de Rome ou celui du Reichstag à trouver grâce devant le tribunal. Et cette évolution du droit public vers les données fondamentales du droit commun mérite bien qu'on la signale au passage et indépendamment de toute argutie doctrinale.

**CHRISTMAS ET NOUVEL - AN A...**



**BLANKENBERGE**  
**Fêtes et Attractions**  
TOUT LE CONFORT  
REPOS IDEAL

dans un établissement de  
TOUT PREMIER ORDRE

**135, DIGUE DE MER, BLANKENBERGE**

**Les Trois Grands**

Les Trois Grands, Etat-Unis, Angleterre, Russie représentés par leurs ministres, se consultent à nouveau. Il serait exagéré de dire que le monde est en suspens. Depuis l'échec de la Conférence de Londres, l'opinion mondiale, déçue par tant de vaines palabres, est devenue profondément sceptique. Il serait temps que les grandes puissances victorieuses qui, à justes raisons puisqu'elles étaient victorieuses, ont assumé la tâche d'édifier un monde nouveau « délivré de la crainte de la misère » comme on disait dans la Charte de l'Atlantique, affirment ou plutôt rétablissent ce concert qui leur a donné la victoire et qui devrait leur permettre de nous donner la paix.

Malheureusement, on a depuis des mois l'impression que certains désaccords profonds les séparent. Partout dans le monde les points de vue des puissances anglo-saxonnes et ceux de la Russie soviétique s'opposent. Il y a du salut, du monde que l'on arrive à les concilier. Les ministres des Affaires étrangères qui palabrent à Moscou y parviendront-ils ?

On ne peut compter qu'ils y réussissent du premier coup; on peut espérer qu'ils arriveront à créer un climat favorable et à apaiser certains malentendus. Ce serait quelque chose, ce serait beaucoup. Des méfiances mutuelles les éloignent; une chose les pousse à s'entendre; la crainte, sinon d'un conflit, qui pour le moment, semble impossible, du moins de différends prolongés qui entretiendraient le désordre général dont souffre le monde en-

**NAVY CLUB**

15, Bd ANSPACH, 15  
BRUXELLES

Coin de la rue de l'Évêque - Tél. 18.08.57

\*

TOUS LES JOURS

A PARTIR DE 17 H.

LE CELEBRE ORCHESTRE FRANÇAIS

**GUS VISEUR**

\*

Une ambiance nouvelle

tier. Déjà comme si on avait voulu mettre en garde les peuples contre des illusions irréalisables, on nous a prévenus que la Conférence de Moscou n'avait que des objectifs limités et qu'il n'y serait pas question du problème allemand puisque la France, la puissance la plus directement intéressée, n'y participait point.

**CORSO** 155, Bd. Adolphe MAX  
Ambiance unique

ANDRE V. D. OUDERAA et son ensemble avec  
JOHNNY DE CROON. Permanent à partir de 17 h.

**Le problème allemand**

C'est celui qui nous intéresse le plus; c'est un des plus délicats, sinon le plus délicat. Que va-t-on faire de l'Allemagne? Comment lui permettre de vivre en l'empêchant de reprendre ses visées de conquête et de revanche?

Il semble que les buts de toutes les puissances victorieuses soient identiques mais les plans sont singulièrement différents. Les Anglais et les Américains ne savent pas très bien ce qu'ils veulent; ils balancent toujours entre la sévérité et la mansuétude et poussant l'empirisme à l'extrême, essaient tour à tour de diverses méthodes, quittes à en changer quand elles ne réussissent pas.

Les Russes, eux, savent très bien ce qu'ils veulent, mais ils sont très secrets et personne ne sait au juste ce qu'ils veulent, ce qui permet à ceux qui nourrissent, contre eux d'invincibles préjugés de les accuser des plus noirs dessein; la coopération de l'Europe; réalisation non seulement des vieux rêves panslavistes mais de l'hégémonie sur toute l'Europe.

Le fait est que dans la zone qu'ils occupent, ils ont procédé tranquillement au partage des grandes propriétés terriennes. Les domaines quasi féodaux des Junkers de la Prusse Orientale n'existent plus; ils ont été partagés entre les paysans, ce qui ne peut manquer d'attacher les masses rurales au régime soviétique. L'U.R.S.S. se fait les dents en Allemagne Orientale...

**Le Grand Bal des Neiges**

La Nuit de Noël au Lido à Wépion-sur-Meuse avec Gita Ranelli, vedette disques Decca; Gil et Jean, duettistes de Paris; le quatuor symphonique du Lido. A. Dohet et sa formation de jazz.

La soirée sera radiodiffusée par Radio-Namur, I.N.R. et Liège. Téléphone Namur 239.10.

## REVEILLONS NOEL - NOUVEL AN COMMERCE LIEDTS

Place Liedts, 24-25 Téléphone 15 04.50  
ORCHESTRE DE JAZZ — COTILLONS  
RETENEZ VOS TABLES

### La solution française

Les Français, eux aussi, savent ce qu'ils veulent. Ils veulent assurer leur sécurité et puisqu'ils ne peuvent annexer la Ruhr et les provinces rhénanes qu'on leur refuserait et qu'ils seraient du reste incapables de digérer étant donné leur faible natalité, ils demandent que cette région industrielle qui fut l'arsenal de guerre du Reich soit internationalisée.

A tout prendre, c'est aussi raisonnable au point de vue européen qu'au point de vue français et pour nous autres Belges, éternelles victimes des invasions germaniques c'est la solution la plus désirable. Nous croyons savoir d'ailleurs, que tel est l'avis de M. Spaak : la Ruhr et la Rhénanie internationalisées, nous serions tranquilles et cela vaudrait mieux que n'importe quelle annexion.

Malheureusement la France, grande puissance blessée, épuisée, exangue, a presque autant de peine à faire entendre sa voix que la petite Belgique. On soumet son opinion fort nerveuse — on le serait à moins — au régime de la douche écossaise. Un jour, on apprend que le Sénat américain rompt avec l'isolationisme, un article de Walter Lippmann, un des journalistes les plus écoutés des Etats-Unis déclare que « la France est un membre du grand système défensif dans lequel vivent les républiques américaines et qu'il convient d'assurer sa sécurité laquelle exige à n'en pas douter la « déprussification de la Rhénanie ». L'Amérique a compris. Le lendemain, un télégramme signé Byrnes remet les choses au point; l'Amérique n'a qu'à moitié compris; l'Allemagne a perdu sa confiance, mais la France ne l'a pas totalement conquise. De toute façon l'Amérique tient à maintenir l'unité allemande. Il faut en prendre son parti.

## NOR CLUB

86, BOULEVARD AD. MAX - TEL.: 17.52.37  
Retenez dès à présent votre table pour le Réveillon de Noël et Nouvel-An. Nombreux cotillons et surprises.  
ORCHESTRE JACQUES SNOERS.

### Diplomatie américaine

Les Etats-Unis sont aujourd'hui la plus grande puissance économique et politique du monde. Leur industrie est intacte et les grèves dont elle souffre périodiquement n'entraveront pas sérieusement sa formidable puissance de production; ils disposent de ressources infinies en matières premières, leurs armées et leur flotte demeurent des puissances formidables, enfin ils détiennent le secret de la bombe atomique... Ils ont donc le droit de parler très haut et ils ne s'en font pas faute.

Malheureusement ils parlent souvent un langage contradictoire. L'aventure de cet amiral, ambassadeur en Chine, qui lanqua sa démission à la tête du président Truman en formulant contre le « State Department, » un véritable acte d'accusation est le symptôme d'un état

## OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

d'esprit qui règne un peu trop dans la diplomatie américaine; ils ne sont pas très disciplinés, les diplomates américains.

« Le gouvernement de Washington, écrit, dernièrement Emile Buré, use et abuse de diplomates amateurs de diplomates hommes d'affaires qui s'estiment réalistes alors qu'ils ne sont que pratiques dans le sens le plus étroit et le plus dangereux du mot. Ces personnages d'un portance diverse se rendent en Allemagne puis s'en reviennent à la Maison Blanche, porteurs de plans contradictoires qu'ils défendent avec d'autant plus d'assurance qu'ils sont moins étudiés, moins mûrs et il semble que M. Truman ne sache plus où donner de la tête. Si les gangsters de Nuremberg avaient encore la force de rire le spectacle que leur offre quotidiennement, la première des démocraties allées leur en fournirait l'occasion et il se conçoit que ce spectacle irrite le maréchal Staline qui lui, au moins sait ce qu'il veut et le veut bien. »

Politique secrète et ce peu inquiétante de l'U.R.S.S. politique incohérente des puissances anglo-saxonnes, une puissance de la France et des petites nations besselées comment les nazis et les fascistes camouflés qui rongent leur frein et reculent leurs rancunes, en Allemagne, en Italie et même en France et en Belgique ne relèveraient-ils pas la tête? Il est temps que les trois ou les quatre ou les cinq grands s'entendent et se ressaisissent, pour montrer que les démocrates sont capables d'une politique suivie.

### Voici quelques bons livres

C. Bronte : Vilette, 225 frs; A. Huxley : En Marge, 132 frs; Crohlin : Les Vertes Années, 130 frs, édition luxe; 400 frs; A. Daudet : Le Petit Chose, (édit. num. sur Alfa) 110 frs; R. Lehmann : Poussière, 135 frs; Géraldy : To et Moi, (III), 300 frs. à la Librairie des Arcades, 61, Marché aux Herbes, Bruxelles. Expéd. en province.

### Si le général Hurley avait été dans la Ruhr ?

C'est bien dommage que le général Hurley n'ait pas été ambassadeur dans la Ruhr plutôt qu'en Chine, et qu'il n'ait pas donné sa démission à Essen plutôt qu'à Chung-King, afin de démontrer à M. Acheson que la politique préconisée par le Département d'Etat à Washington comporte de gros risques pour l'avenir des nations riveraines du Rhin.

La thèse américaine suivant laquelle la Ruhr et la Rhénanie doivent être rattachées au pouvoir central de Berlin, représente à merveille le point de vue de Sirius. Les diplomates des Etats-Unis se cramponnent à ce principe avec le détachement qui résulte de l'éloignement géographique. Mais les Français, les Belges, les Hollandais, en raison de la proximité des lieux, se rendent suffisamment compte des dangers qui ne manqueraient pas de résulter de la remise à la disposition d'une Allemagne unifiée de la région représentant depuis des générations le catalyseur par excellence des agressions germaniques.

Ce que Paris demande, c'est surtout le contrôle efficace des industries de la Ruhr et leur indépendance absolue vis-à-vis du pouvoir central. M. Bevin, primitivement opposé à la thèse française, vient d'admettre, assez récemment, que les appréhensions qu'elle reflète ne manquent pas de fondement. En conséquence, on considère dans les milieux informés que l'éventualité de la création d'un comité exécutif au sein duquel des délégués de l'Angleterre, de la Russie, des Etats-Unis, de la France, de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg travailleraient en commun au contrôle économique de la Ruhr, aurait fait du chemin à Londres.

### Joyeux réveillons

Au Globe, place Royale, La délicieuse artiste parisienne SUZY VILLIERS, la merveilleuse danseuse du Tabinin Béatrice DANTE et Josée RODY avec l'orchestre Jack DEMANY vous feront passer une excellente soirée Cotillons. Pour tous renseignements, prière de téléphoner au 12.15.23.

Le chemisier-bonneter



92, CH<sup>ÉE</sup> DE LOUVAIN (PL. S<sup>T</sup>-JOSSE)  
182, CH<sup>ÉE</sup> DE WATERLOO (BAR. S<sup>T</sup>-GILLES)

# chicorée SUPRÊME

Ils ne savent pas...

Par contre, les Américains continuent à proclamer la nécessité de restituer entièrement à Berlin l'administration de la Rhénanie et de la Ruhr. A peine admettent-ils la constitution d'un comité de surveillance où seraient admis des Allemands. Ils affirment que cet organisme suffirait à exercer un droit de regard capable de barrer la route à toute tentative de réarmement. Sans doute nos amis des Etats-Unis n'ont pas eu l'occasion d'apprendre à leurs dépens, après leur retrait de la S.D.N., comment les précurseurs de Kettel et Jodl parvinrent à annihiler complètement l'action des commissions de contrôle, particulièrement dans la Ruhr et en Silésie. Ils connurent mal cette phase caractéristique qui eut pourtant de nombreux échos à Genève et ailleurs. Ceci les excuse peut-être, sans légitimer toutefois le bien fondé du système qu'ils préconisent dans une région si éloignée de leurs frontières et si proche des nôtres.

Entre-temps, une mission française s'est rendue à Moscou afin de consulter les Russes sur le fond de la question. Peut-être aussi comme le pensent d'autres, cette démarche est rattachée-t-elle indirectement à la conférence de Moscou qui réunira, le 15 décembre, les ministres des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

La France n'étant pas présente à ces entretiens, M. Bidault a déjà déclaré qu'elle ne se considérerait pas liée par des dispositions susceptibles de léser sa sécurité du côté du Rhin.

Les choses en sont là.

Eclairée par les épreuves subies en raison de trois invasions successives, la France ne fait-elle pas preuve d'une élémentaire sagesse dans une question qui touche de si près la protection de ses frontières, et, disons-le, celle des nôtres?

## LE RESTAURANT SEVILLA

vient de s'ouvrir par l'ex-Chef du CLUB DE L'ELYSEE  
 SA RECLAME : CUISINE RENOMMEE  
 DINERS DE REVEILLONS NOEL ET NOUVEAU AN  
 Retenez vos tables Rue des Chapeliers, 33  
 entre rue du Lombard et rue de la Violette

## Ce qu'a dit M. de Morgenthau

On peut observer que la proposition française qui tend à empêcher que le potentiel industriel de la Ruhr cesse de devenir un danger permanent se rapproche beaucoup des idées qu'un Américain des plus éminents, M. de Morgenthau, ancien gouverneur de la Federal Reserve Bank et longtemps ministre des Finances dans l'administration Roosevelt, exposa cette année dans un livre publié à New-York et que nous avons signalé, voici quelques mois.

Dimanche dernier, M. de Morgenthau est revenu à nouveau, dans une déclaration publique, sur la nécessité de désarmer l'Allemagne économiquement et militairement.

Si divers milieux d'affaires à Manhattan ou à Chicago se montrent déjà enclins à tendre une main trop secourable aux anciens « Konzern » allemands, M. de Morgenthau sait trop bien ce que cette politique du *business is business* vient de coûter à ses compatriotes.

Et il s'efforce une fois encore de les mettre en garde contre leurs errements d'antan.

Mais on est rarement prophète en son pays.

## S'il prit le maquis

On soupçonne le propriétaire de l'Escargot d'Or, 47, rue de la Fourche, d'avoir voulu se livrer à la chasse aux escargots, pour rapporter... les excellentes huîtres qu'on trouve chez lui à toute heure (Tél. 12.41.23).

## Le général de Gaulle fait le point

Quand on grelotte devant les foyers sans charbon, quand de continuelles pannes d'électricité entravent le travail et les plaisirs, comme c'est le cas pour beaucoup de Français, et notamment de Parisiens, on est enclin à trouver que tout va mal, tant au point de vue extérieur qu'au point de vue intérieur. C'est pourquoi le Général de Gaulle a senti le besoin de faire le point dans un discours radio-diffusé, discours d'une grande élévation de pensée. Le Général ne cherche pas à doré la pilule. Il engage ses compatriotes à regarder les choses de haut, à se mettre au-dessus des difficultés, issues des contrariétés matérielles qui les accablent momentanément, à mesurer le chemin parcouru, palier par palier, depuis un an. La reconstitution des chemins de fer est une espèce de miracle, étant donné l'état où ils étaient. Les ports renaissent; l'activité est rétablie à Marseille, Bordeaux, le Havre, Rouen. On remonte la pente.

## LE SPECIALISTE

du bijou  
 et de la montre

van Habist 

VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER  
 125, RUE DE BRABANT, 125

## La politique extérieure de la France

Une importante partie du discours du Général de Gaulle a été consacrée à la politique extérieure de la France. La France par un effort inouï a reconquis son indépendance, il s'agit maintenant de l'assurer.

« Dans le monde, tel qu'il est aujourd'hui, deux très grandes puissances subsistent, et nous sommes justes entre les deux, cap de l'Europe vers l'Ouest, tête de pont de l'Ouest en Europe. Il n'est que de regarder la carte pour comprendre que, dans cette situation, notre intérêt vital nous commande de nous tenir rigoureusement, en équilibre. Nous prétendons, par conséquent, pratiquer l'amitié, dans la mesure où cela dépend de nous, vers l'Orient et vers l'Occident, les yeux ouverts et les mains libres.

« Cette politique française peut conduire provisoirement l'une et l'autre des deux très grandes puissances, dans les occasions où elles se confrontent, à s'accorder tout au moins pour tenir la France éloignée. Nous regrettons ces contre-temps, pour elles, pour nous et pour le monde. Mais nous savons que notre équilibre se confond avec l'équilibre de la paix et nous sommes bien décidés à ne point nous en départir, certaine qu'après diverses oscillations, c'est sur notre propre attitude que se fixera, en définitive et à l'avantage général, l'aiguille de la balance. »

On ne peut désigner une politique avec plus de modération, de clarté et de fermeté. Il semble qu'on l'ait déjà comprise à Londres.

## Les cadeaux de la Boîte à Musique

Offrez les grands classiques enregistrés sur disques pour collectionneurs. Prix les plus bas, 17, rue Ravenstein, (Beaux-Arts), tél. 12.42.22.

TENUE DE SOIERE

## Stabilisation et unité nationale

Le fait est que le Général de Gaulle a annoncé que nous étions à la veille de la stabilisation économique, stabilisation de la monnaie, des valeurs et des traitements. Il ne pêche généralement pas par excès d'optimisme. L'a-t-il fait cette fois-ci? Il paraît que non. On attend des actes. Cette stabilisation implique-t-elle la dévaluation officielle du franc? C'est probable. Toujours est-il que, étant donné nos

## DETECTIVE THYLYS

10<sup>e</sup> année - Enquêtes Filatures Constats - discrétion d'honneur

115, RUE HOTEL DES MUNNAIES 115 - TEL 37 33 0X

rapports économiques avec la France, cela nous intéresse directement, nous autres Belges.

Tout cela implique le maintien de l'unité nationale; la fin du discours du Général de Gaulle y a fait un éloquent appel. Allusion voilée, sans aucune menace cavalière du reste, à la grève des services publics dont le gouvernement était menacé et qui vient d'être conjurée puisque les employés ont obtenu satisfaction.

La France, après la terrible épreuve qu'elle a subie, a fait l'économie de la guerre civile qui suivit le désastre de 1871. Il ne faudrait pas qu'elle y retombe. Puisse la démocratie française rendre ce noble langage et imposer le silence aux seules périmées dont le général de Gaulle a parlé avec un mutin mépris.

## CORSO

155, Bd. Adolphe MAX  
CAVEAU — DANCING

Bobby NARET et son orchestre sweet, Lily BEL,  
Harry VANDERKRUK, LES BRINELS

Tous les jours, thé dansant à 16 h 30

### Les nationalisations en France

L'Assemblée Constituante semble avoir à cœur de rattraper le temps perdu pendant la crise : elle s'est mise sérieusement à la besogne et en attendant l'élaboration de la future constitution française, elle s'attaque aux fameuses « réformes de structure » prévues par le programme du C. N. R. (Conseil National de la Résistance.) La semaine dernière a vu la nationalisation du crédit. Les cinq banques principales, Banque de France y comprise, ont été nationalisées. Nous ne nous mêlons pas de discuter l'opportunité et la nécessité d'une telle mesure. Bornons-nous seulement à enregistrer la manière dont elle a été accueillie en France.

En général la grosse masse du public y est plutôt favorable. Tout ce qui est plus ou moins « possédant » se sent au contraire atteint. Et il est certain qu'une grande quantité de petits actionnaires et petits rentiers seront atteints par la nouvelle mesure. Le remboursement est échelonné sur cinquante ans. C'est une longue échéance, mais notons cependant que les actions devenues « parts » seront négociables en Bourse. La Constituante n'a pas voulu que la nationalisation devint une « affaire » pour les actionnaires comme cela s'est produit trop souvent. Elle a considéré que l'intérêt général valait de léser quelques citoyens, quelque intéressants que fût leur cas. Mais l'on imagine facilement les cris que pousse une partie de l'opinion devant cette mesure révolutionnaire!

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

## GEORGE'S Wine CLUB

dans un cadre luxueux et discret  
SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX  
OUVERT LE DIMANCHE

Nouv. direction - 13, r. Ant. Donsoert (Bourse) - T. 11.41.28

Ouvert toute la nuit pour

les Réveillons de Noël et Nouvel-An

La lumière qui s'éteint

Après la nationalisation du crédit, vient celle de l'électricité. La question est d'autant plus brûlante (si l'on peut dire) que la situation de la France dans ce domaine est désastreuse. Par suite d'une sécheresse d'une durée sans précédent, les barrages sont presque à sec et faute de charbon les centrales thermiques ne peuvent suppléer à l'insuffisance de l'énergie hydraulique. Aussi la France se trou-

## MAIGRIR... OBESITASE

Toutes pharmacies. 33 fr. 50

ve-t-elle dans la même situation qu'à la veille de la Libération avec des interruptions de courant qui gênent non seulement la vie domestique, mais encore ce qui est plus grave, sa vie économique. Ce n'est pas faute de courant et d'énergie que le redressement français s'opère si lentement. Il faut reconnaître que notre grande voisine qui de malheur puisqu'il y a une situation climatique désastreuse vient s'ajouter le défaut des livraisons de charbon promises. Rien ne vient d'Angleterre presque rien de Belgique. L'Amérique, à cause de la grève, a interrompu ses livraisons et le tonnage importé de la Ruhr est loin d'atteindre le chiffre promis. Il paraîtrait qu'une partie du tonnage destiné à la France est arrivé chez nous et que nous aurions touché 111 p. c. des livraisons prévues. Il y a aussi un sombre histoire de wagons français « égarés » outre-Rhin (3700 exactement) dont quelques-uns seraient venus mystérieusement échouer en Belgique. Tout ceci est bien obscur. Est-ce dû entièrement au hasard?

Que sera 1946? Nul ne peut le dire.

Une certitude cependant : tous ceux qui réveilleront à l'Hôtel Métropole commenceront l'année dans la joie et la gaieté et ce sera pour eux d'un heureux présage. Réservez vos tables dès aujourd'hui. Téléphone 17.23.

### The rigat man...

Heureusement pour la France elle a « touché » dans la dernière distribution de portefeuilles, un ministre de Production Industrielle, qui semble particulièrement décidé à résoudre les graves questions du charbon et de l'électricité. M. Marcel Paul est un technicien de l'Electricité. C'est aussi un homme courageux qui ne craint pas de regarder les réalités en face et de dire au public la vérité. Alors que son prédécesseur, illuminait « à giorno » les rues de Paris et prolongait l'heure du métro, M. Marcel Paul a poussé un cri d'alarme et appliqué sur-le-champ le plan de restrictions pénibles mais indispensables. Le public qui aime les courageux l'en a immédiatement récompensé. Il est tombé dans le Massif Central quelques averse ou ont remonté le moral de la population sinon le niveau des rivières et le rythme des importations de charbon sensible devoir reprendre de façon satisfaisante. Quant aux mineurs français voici quelque temps déjà qu'ils « en ont tenté un coup » : le niveau de la production atteint celui de 1938, ce qui est méritoire de la part de gens soucieux de leur bien-être et fort mal vêtus.

Serait-ce une fois de plus le « miracle français »? Soyons en gardés et quand nous serons tentés d'en vouloir à notre national dispensateur de charbon, songeons à nos voisins beaucoup de familles françaises ne toucheront peut-être pas les 200 kilos qui leur avaient été promis pour l'hiver.

### La protection contre la bombe atomique

#### Une découverte sensationnelle

En dernière heure, on nous annonce de source autorisée qu'un groupe de savants étrangers est en train de mettre au point un système de neutralisation de la bombe atomique. Le principe de celle-ci consisterait en la création, à tout des villes, de champs magnétiques suffisamment puissants pour rendre inefficace le bombardement par les neutrons. Quel que soit le bien-fondé de cette information, il reste vrai que l'Hôtel des Ventes Nova, 35, rue du Pépé tel. 12.24.94, par l'ampleur de ses transactions, protège et sauvegarde vos intérêts, que vous soyez acheteur ou vendeur.

### Match nul, aux Communes

En langage moins parlementaire que sportif, on pourra écrire que le grand match entre M. Churchill et M. Attlee la semaine dernière aux Communes, s'est terminé par un « draw ».

La première mi-temps (nous voulons dire la première journée) fut marquée, notamment, par une brillante ouverture de M. Oliver Lyttelton, qui tenta de fréquentes échappées vers les buts adverses, et par une vigoureuse riposte

Pour la toute  
belle chemise

## F. KESTEMONT

27, rue du  
Prince Royal

de sir Stafford-Cripps, lequel joua, intentionnellement, « offside », afin d'attirer astucieusement M. Winston Churchill sur un terrain préparé d'avance. Mais ses invités et ses sarcasmes restèrent sans grand effet sur le chef de l'opposition, au cours de la seconde mi-temps.

Quoiqu'il sur un ton beaucoup moins vif qu'au congrès conservateur de Friend's House, M. Churchill se livra à une critique en règle des mesures prises par le « Labour Party ». Sur le mode humoristique et sardonique auquel il se complaisait volontiers, il s'évertua à démontrer les dangers, en pleine tourmente économique, de transformer aussi radicalement un système social. Il prit à partie plus particulièrement M. Stafford Cripps qui l'avait provoqué la veille, puis M. Anstrin Bevan, lequel le houspilla souvent aux temps du ministère de coalition, et, enfin, M. Dalton, le chancelier de l'Échiquier.

Néanmoins, à part quelques traits acérés contre le ministre de la Santé publique, à part le qualificatif de « superidiotie » appliqué au système dont on se sert actuellement pour la démobilitation des femmes employées dans les industries de guerre, M. Churchill ne parut pas désireux de vouloir s'engager à fond dans une bataille idéologique où le jeu des votes était réglé à l'avance dans la proportion de 2 contre 1.

Le « goalkeeper », M. Attlee, que l'adversaire avait traité avec égards, dégagna ses propres buts avec beaucoup d'habileté. Il riposta non sans humour et adresse aux descentes en force vers ses filets. S'appliquant à bloquer l'une après l'autre les attaques antagonistes, il se soucia surtout de garder le contrôle de la balle en arrêtant successivement chacun des « dribblings » dangereux. Et, un peu comme l'avait fait M. Spaak, il laissa entendre à la Chambre que ce que les conservateurs semblaient redouter le plus était que les socialistes ne réussissent, et non pas qu'ils échouent.

Le Times paraît arbitrer avec impartialité la partie quand il émet ce verdict : « Le succès personnel du Premier Ministre a été le plus notable parce que le redoutable opposant auquel il donnait la réplique se trouvait lui aussi dans une forme, excellente bien que combattant sur un terrain mal choisi. »

### A l'occasion

des Réveillons de Noël et de Nouvel An,

## Le Restaurant Yser - Bourse

10, Rue de Laeken

Téléphone 18.07.80

RESTERA OUVERT TOUTE LA NUIT

### Epuration agraire en Prusse

Ainsi que « Pourquoi Pas ? » l'a déjà signalé, il y a quelques semaines, une nouvelle ère politique et économique va s'ouvrir en Allemagne orientale, à la suite de la formidable réforme agraire accomplie par les Soviets en Prusse orientale ainsi qu'en Poméranie et qu'en Saxe.

En divisant 7.000 grands domaines qui furent attribués à trois mille petits propriétaires, les Russes ont non seulement exproprié la caste belliqueuse des junkers, mais encore ils se sont acquis les sympathies d'une partie des classes agricoles représentées par les ouvriers et les petits fermiers. La doctrine de Lénine est rentrée ainsi en application pour créer un élément de stabilisation sociale au sein des provinces où les continuateurs de l'impérialisme prussien depuis Frédéric II jusqu'à Bismarck et Hitler recrutèrent les partisans les plus fanatiques de l'espace vital, cette forme sophistiquée de l'annexionisme et de la politique de conquête.

Cette réforme capitale s'est accomplie par le moyen des autorités provinciales allemandes travaillant, selon les instructions du haut commandement russe. Elle n'a été accompagnée d'aucune de ces violences qui caractérisèrent au lendemain de la révolution d'octobre le transfert de la propriété agraire en Russie mais ce qui est significatif également c'est que, pratiquement, elle a été effectuée à

## la boîte électrique

vous présente ses modèles 1946

un poste anglais  
**MURPHY**...**ULTRA**  
frs.3.570



un hiroir  
**PICK-UP**  
frs.3.950



un aspirateur  
**efa**  
frs.3.950



aux prix imités!

**28, r. MARCHÉ-aux-HERBES**

TEL: 11.53.57

l'insu du Comité de contrôle qui, par l'entremise des quatre grandes puissances alliées, gouverne nominativement l'Allemagne. Comme on le voit la charte de Potsdam s'interprète en des sens divers au Kremlin selon les besoins de la cause.

### Sports d'hiver

en Haute Savoie, 8 jours : 4.200 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles. Tél. : 17.23.32.

### La couronne de Zog I<sup>er</sup>

Les élections albanaises qui ont donné une forte majorité au gouvernement Hodja ne laissent que bien peu de chances au roi Zog I<sup>er</sup> de rentrer dans son pays en qualité de souverain.

Enver Hodja est, en effet, un communiste et la plupart de ses collaborateurs ont fait leur éducation à Moscou ou bien y prennent leurs congés. Le ministre actuel semble posséder la faveur populaire et il s'appuie, en outre, sur une armée de 70.000 hommes bien armés grâce au matériel fourni gratis par les Allemands et les Italiens aux temps où il leur fallut capituler.

La position de l'Albanie est difficile en présence des revendications à la fois de la Yougoslavie et de la Grèce. En outre, un grand nombre de maisons ont été détruites à l'occasion des insurrections et des guerillas. La première tâche d'Enver Hodja sera donc de défendre le programme de l'intégrité territoriale et de s'entendre avec l'UNRRA afin d'assurer, dans toute la mesure du possible, le ravitaillement du pays.

En attendant, il ne faudrait pas s'étonner si un jour ou l'autre on apprenait la déchéance du roi Zog, jadis providence des chevaliers de la camera.

Zog qui possédait encore de gros intérêts en Albanie vit à l'aise dans un grand hôtel de la capitale britannique où réside en même temps le roi Pierre de Yougoslavie et le roi Georges de Grèce. La récente infortune du jeune monarque serbe paraît de mauvais augure pour ses voisins d'étage sinon de palier, et, en tout cas très significative pour Zog, à la suite de la récente déclaration par laquelle Enver Hodja qui dispose de l'appui de 96 pour cent de ses concitoyens, annonce son intention de rétablir très prochainement la république.

### Meubles de bureau

Toujours un grand choix de bureaux, bibliothèques, tables dactylo, classeurs à volet. AU JOLI BOIS, 51, Mont aux Herbes Potagères (à côté St. Sauveur). Tél. : 17.45.58. 24 mois de crédit.

## La question des détroits va se poser

Ce qui ne se discute plus, C'EST LA QUALITE des CHOCOLATS, BISCUITS, CONFISERIE ET CACAO

« VICTORIA »  
■ TOUJOURS LA MEILLEURE ■

### La Belgique à Tanger

C'est à la Belgique qu'il a été fait appel pour réorganiser la gendarmerie et la police à Tanger. Une mission militaire commandée par le lieutenant-colonel Legrand et par le commandant Girou a donc quitté Bruxelles, la semaine passée pour se rendre en passant par Madrid dans la zone internationale.

On pense qu'un sérieux travail de réorganisation l'attend pour effacer dans cette région les traces de cinq années de domination espagnole. L'arrivée des Phalangistes à Tanger coïncidait avec les plus beaux jours de l'emprise allemande sur le continent. En se livrant à ce qui fut alors un véritable coup de force contre le Droit International et qui ne devint possible que grâce à l'appui des nazis, l'Espagne cherchait à s'assurer en Afrique des avantages décisifs au mépris des conventions antérieures et des pactes ayant cherché à donner depuis cinq années un régime juridique approprié à ce point névralgique entre tous.

Dans le domaine économique aussi bien qu'administratif, la main-mise phalangiste a été néfaste à la ville, de l'aveu des résidents espagnols eux-mêmes qui sont au nombre de 30.000 et qui constatent qu'au cours de cette période le marché noir et l'espionnage ont fait florès au bénéfice du Reich.

Le rôle confié à la Belgique à Tanger constitue une nouvelle preuve de l'estime dont elle bénéficie dans les hautes sphères internationales.

### Papa Noël au Poisson d'Or

fait une entrée fort remarquée :  
Huitres, homards, truites — toute la marée !  
Filets de sole, crevettes, dinde truffée maison.  
Bordeaux bourgognes, trente-six facons.  
Gargantua, tombez en garde !  
Voici de Bresse la vraie poulearde,  
Roi des Gourmets, voici la perte :  
Saumon du Rhin, salade verte.  
Veuve Chequot, viens que je te console,  
Avec une Romanée, ou Musigny-Chambolle.  
Ah ! j'oubliais ! Où est-ce encore ?  
30, Quai aux Briques, Au Poisson d'Or.

Quand tout sera bien digéré  
On recommence pour fin d'année.

### Soucis

On peut penser ce que l'on veut de la jaquette et de la rate de M. Adolphe Van Glabbeke, de son éloquence pompeuse et de son amour du point sur l'i. C'est un ministre de l'Intérieur rudement occupé. Il se consomme en monologues intérieurs. Comme s'il ne suffisait pas à sa gloire d'être assassiné chaque semaine par l'opposition, ses amis de la majorité viennent de lui jouer un tour qui lui donne envie de répéter dans ses oraisons jaculatoires la forte parole de l'Écriture : « Seigneur, délivrez-moi de mes amis ! »

Quand M. Van Belle, celui de la Chambre, déposa en stoomelings sa proposition de loi tendant à interdire

WEPION  
HOTEL - RESTAURANT SA CUISINE  
PAIRIBONNIER SES VINS  
PENSION COMPLETE — PECHE — SON L'GIS  
CANOTAGE

Réveillon Noël - Nouvel An  
RESERVEZ VOS TABLES TEL: NAMUR 20234

## MAIGRIR... OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

l'accès de l'isolat aux travailleurs volontaires, se doutait-il en effet de la puissance de la bombe à retardement qu'il plaçait dans l'hémicycle et sous le tapis vert du Conseil de Cabinet?

Toujours est-il que la Droite, qui avait tout de suite flairé la bonne histoire, ne tarda point à faire en séance des allusions à l'obligation d'écartier des urnes ces variétés d'indivus.

Le ministre demeurait muet et prenait entre-temps une circulaire aux termes de laquelle les ouvriers visés ne pouvaient être considérés comme des citoyens indignes de posséder un certificat de civisme. Si confidentielle qu'elle fût, la circulaire commença à circuler sous le manteau. Elle aboutit au récent Congrès Libéral, qui, par la voix de M. Mundeleer, la trouva mauvaise...

## Express en 3 jours

TEINTURERIE EXPRESS

124, RUE DE TENBOSCH — TEL : 43.16.10 43.16.10  
PRISE ET REMISE A DOMICILE.

Toutes les pièces sont garantes passées à SEC.

TEINT TEINTURE TOUS TONS TOUS TISSUS

### Un homme précis

Et comme si tout cela n'était pas assez explicite M. Charles Janssens n'avait rien de plus pressé l'autre jour que de rallier la section centrale de la Chambre à un amendement providentiel pour la Droite, qui, à tort ou à raison, redoutait comme la mort que la proposition initiale et un peu vague du taentueux M. Van Belle ne fût repoussée par la majorité M. Janssens féru de chronologie insistait sur la nécessité d'enlever le droit de vote aux travailleurs qui avaient fauté en Allemagne avant telle époque déterminée de l'année 1942.

— Bien sûr, bien sûr! applaudirent les droitiers libérés d'un grand poids... Il a mille fois raison.

Et, les choses en sont là aujourd'hui, un parlement assez unanime dans le fond, un ministère assez divisé et l'électeur, hommes et femmes — ah! les femmes! — assez goguenard.

— C'en est assez, gémit M. Van Glabbeke tiré à hue et à dia.

— Ce Van Belle, tout de même murmurent les socialistes, il en fait de belles! Lui qui n'aime pas les lapins, il a levé là un fameux nèvre...

## CORSO 155, Bd. Adolphe MAX

Eddie DE LATTE et ses 13 solistes

avec Jean COSTER, Marcel ETIENNE les fameux fantaisistes, les BRUNELS. Matinée à 16.30.

Soirée à 19.45, le dimanche à partir de 15.30

### Et le Livre Blanc ?

Il est en gestation. Il se porte à merveille. Si tout va bien, il verra le jour dans la première quinzaine de janvier. Cela ne fait plus qu'un mois! On n'oserait pas jurer sur la tête d'un chérubin, que tous les documents sont déjà rassemblés, que tout le papier est trouvé, prélevé ou réquisitionné en vue d'une publication à l'heure promise. On serait même tenté de dire que nulle pièce n'est encore à l'impression. Mais ce n'est rien. Le moment venu, les typos mettront les bouchées doubles.

Et quand il aura paru, le Livre Blanc, on finira par où l'on aurait apparemment pu commencer, au vœu de certains : « Quoi de nouveau, se demanderont les augures, et qu'est-ce que tout ce vieux bluf va nous apporter sur le terrain pratique? » On y songe avec d'autant plus de soucis que la date présumée des élections se rapproche. Ce qui n'était hier qu'un futur nébuleux devient une réalité imminente. La nuit et le temps portent conseil,

ORGANISATEURS DE FÊTES, RÉUNIONS,  
DIRECTEURS D'ÉTABLISSEMENTS  
MICROS • AMPLIFICATEURS

**ACHETEZ OU LOUEZ**  
RADIO • PICK-UP • DISQUES A

34, RUE DE LA VIOLETTE

**RADIO-VIOLETTE**

TELEPHONE: 11.39.90

Serait-ce la raison pour laquelle on prête à un important personnage parlementaire de la majorité l'opinion que la consultation populaire repoussée avec fracas en été serait une assez utile chose, en somme? Elle permettrait de « décanter » la question royale et de débarrasser le scrutin législatif d'une redoutable inconnue, d'un empêchement empoisonnant.

Le personnage en question n'est ni bavard ni éloquent. Il représente quelque chose, s'il n'est pas tout-à-fait quelqu'un. Si son opinion n'est que le reflet de ses méditations personnelles, elle n'a que la valeur d'une indication. Elle serait un signe non équivoque si elle résumait celle de la plupart de ses amis. Et telle est bien, pense-t-on, la version la plus proche de la vérité. Paul-Henri Spaak n'a-t-il pas proclamé, le mois dernier, à l'encontre du sentiment officiel du P. S. B., que ni l'abdication ni le retour n'étaient « en ce moment » une solution? — et personne n'a tiqué à gauche...



**XYL AMERICAN OPTICAL**

ARTICLES D'OPTIQUES EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Modou) — Tél.: 17.03.12

**Rien ne sert de courir**

La politique de présence n'est jamais une mauvaise politique. Les absents ont tort. Et rien ne sert de courir, si l'on ne part à point. C'est ce que le subtil M. Grégoire comprit dès la première seconde qu'une session mémorable le mit en face des réalités quotidiennes. « A moi, les amis, et que nos amis soient nombreux, influents et refusants! Vive la nouvelle cité! » Et bien avant que Maurice Schumann et le M. R. P. ne prissent l'envergure de l'aigle, l'U. D. B. proclamait *arbi et orbi* que les deux mouvements étaient frères et que le succès de l'un présageait celui de l'autre. Quand le résultat des élections françaises fut connu, ce fut de la part du délire : l'affaire était pratiquement dans le sac; le P. S. C. tirait une longue figure.

Mais les apparences sont parfois trompeuses. Voilà que, dans une rencontre à la Barnum, viennent de s'embrasser à la frontière franco-belge, à Mouscron, comme Louis XIV à la Bidasoa, Maurice Schumann... et le président du P. S. C. en personne, l'auguste M. De Schrijver!

Atrapés et devancés de vitesse, les Udéistes! Il n'y a plus de Pyrénées... On s'est congratulé en présence de deux mille électeurs qui n'oseraient pas jurer maintenant que les affinités électives proclamées à l'U. D. B. n'ont pas brusquement viré de bord.

Il paraît que l'on rigole doucement à l'ex-Patria du bon tour joué aux camarades d'en face. Mais on a le triomphe discret. Car rien ne prouve qu'un de ces dimanches prochains, MM. Schumann et Grégoire ne tiendront pas une séance communautaire dans un endroit bien plus capital encore. En attendant, c'est M. Basyn qui ne rit pas : une vraie tête de sinistré.

**ASSUREZ LE CHAUFFAGE DE VOS LOCAUX COMMERCIAUX, BUREAUX, ATELIERS**

un téléphonant au 15.34.58 Lignite extra fourni avec autorisation au prix légal. — Bois de chauffage au prix officiel.

**Gouvernements provinciaux**

De tout temps, de Charles Rogier, qui fut gouverneur d'Anvers aux secondes heures de la Révolution, à Fernand Demets, qui vient d'être nommé à Bruxelles, les gouvernements provinciaux ont été de confortables postes d'attente ou de détente. La politique, la magistrature et la haute administration les guignent avec un intérêt et une succès incalculables. La Province y trouve généralement son

compte. Malgré tout le mal qu'on en dit et l'imminence théorique de sa disparition, elle demeure une chose très vivante et très vivement disputée. Tant qu'il y a vie, il y a espoir; et tant qu'il y aura des hommes importants à caser, la Province ne faillira point à sa mission nationale d'assistance, de secours et de reconnaissance...

Le passage du banc ministériel à l'hôtel provincial n'a jamais manqué de provoquer des mouvements en sens divers. Pour qu'un membre de l'exécutif daignât redescendre au simple rang du pouvoir subordonné et s'exiler, huit fois sur neuf, loin de la capitale, c'est, disait-on, que le déplacement en valait la peine ou que de deux maux prochains, le moindre était encore de quitter la rue de la Loi avec les honneurs. Mieux vaut prévenir. Mais on ne guérira pas de quelque façon que l'on s'y prenne, les cœurs ulcérés et les légitimes ambitions sacrifiées aux besoins des dosages de circonstance. Pour une nomination, si heureuse soit-elle, que de récriminations! Que le ministre de l'Intérieur « responsable » soit M. Van Glabbeke ou le plus épiscopal des hommes de droite, c'est faire son purgatoire sur terre que de composer une tournée de gouverneurs. Depuis la loi Bovesse et le remue-ménage qu'elle provoqua, il semble même que la recette soit devenue plus difficile.

**Pour écrire vite et bien**

L'homme d'affaires, l'intellectuel et l'étudiant emploient un stylographe acheté à la MAISON BRIDGE, 38, Bd Ad. Max, qui tient à la disposition de son aimable clientèle un service organisé de réparation de stylos.

**Quelques heureux**

Quoi qu'il en soit, voilà M. Clerdent dans les pantoufles de M. Van den Corput : l'arrière-goût pharmaceutique qu'il apporte de Liège sera vite dissipé à la bise glaciale d'Arion. Et lui, qui a résisté à bien des intempéries aux sombres jours de l'occupation, il saura maintenir là-bas l'atmosphère richement seigneuriale ou baignait son prédécesseur. Quant à M. Demets, ce sera un grand gouverneur : cinq centimètres de plus que M. Haneux, septuagénaire que les bureaux de la rue du Chêne appellent affectueusement, on ne sait trop pourquoi en ces périodes de rationnement, le « lait condensé ».

Ancien sénateur, ex-ministre de la Défense nationale, Fernand Demets reçoit ainsi son bâton de maréchal. Il a quelques belles années administratives devant lui. Et le Tout-Bruxelles referra bientôt coïncidences avec les somptueux appartements privés de la rue du Lombard, clos depuis trop longtemps. Car, de M. Nens au grand Fernand, en passant par le cultivé baron Houtart, le provisoire M. Herinckx et le rapidissime M. Haneux, le Brabant a été un gros dévoreur d'hommes, sinon un salon accueillant. On fait ce qu'on peut.

M. Gruslin, détaché du char de M. Buissereet, fera merveille à Namur. Enfin sorti d'un cabinet où la rose ne fleurissait pas tous les jours, allégué de la promiscuité de quelques arrivistes déplorables et flaminguants, il n'aura qu'à suivre l'exemple du baron de Galfier d'Hestoy et du tant regretté François Bovesse pour devenir un Namurois *po tot*.

**SCHOTS**

**Biscuits - Chocolats - Confiseries**

**Mais...**

Tout serait donc ainsi pour le mieux dans les plus paradisiaques des Gouvernements provinciaux, s'il n'y avait eu en dernière minute quelques pépins... Procédons par ordre. C'est que le jeune M. Clerdent montre les dents et qu'il n'a guère envie, à présent, d'aller hiverner dans les

PHILIPS - NOVAK - S.B.R. - KING-BEE  
depuis 200 fr. par mois

« Radio-Entretien »  
317, CHASSE DE GAND  
Tél. 26.18.83 (Carrefour trams 20 et 85)

Ardennes. Il aimait Namur et se fût accomodé d'instituer une navette discrète entre sa natale Cité ardente et la rue de Fer, d'autant plus qu'il n'aime pas beaucoup ce qu'il appelle les « cléricaux » du Luxembourg (ceux du Namurois sont aussi nombreux, à la vérité). Ce ne sont là que caprices.

Bien plus délicat est le cas de M. Gruslin. M. Gruslin a reçu des tonnes de félicitations des membres de l'enseignement, de la province de Namur. Il en est ému jusqu'aux larmes et pense moins que jamais céder la place à M. Clerdent. Mais voici que des bruits se mettent à courir comme des souris dans un grenier. Malgré l'appui paternel de Mgr Van Weyenbergh, recteur magnifique de l'Université de Louvain, qui la pistonna sans peur ni reproche, la nomination de M. Gruslin, entre autres, fait jaser. On croit pouvoir se rappeler qu'il fut, dit-on, un tantinet faiblard après la capitulation de mai 40; et son attachement filial à M. Nijns, ex-secrétaire général roussi, lui vaut aujourd'hui de soudaines trinités assez remuantes!

### Et les nouvelles voitures ?

En attendant votre nouvelle voiture, nous louons conduites intérieures ou camionnettes à la journée ou au mois, avec ou sans chauffeur, à firmes établies.

Assurances, permis, entretien et taxe compris depuis fr. 7.50 le km.

Tous déplacements ville et province.

Tous transports ville et province.

Henry BRAIBANT, 24, rue de Joncker, Porte Louise.  
Tél. 11.61.88.

### Précipitation

Autant, en emporterait le vent, ou à peu près, s'il n'y avait un second pépin et plus coriace.

Mardi soir les nominations des Gouverneurs n'étaient encore que des projets, le Régent ne les ayant pas sanctionnées par sa signature. Au fait, la publication de ces nominations était due à une précipitation louable du point de vue de l'information journalistique, assez désagréable cependant dans ses conséquences. La nouvelle en avait été lancée dans le public ayant, même qu'elle n'eût paru au « Moniteur », hors duquel n'existe aucune vérité officielle. Il ne faut pas s'en frapper outre mesure, parce que Léopold II en son temps et Léopold III « oublièrent » parfois, durant de longues semaines, de signer des lois et des arrêtés qui ne leur plaisaient point.

Ce n'est pas à dire que le chef de l'Etat, eût fait à l'endroit de ces nominations des difficultés; celles-ci provenaient davantage du Conseil des Ministres, lui-même. Mais maintenant que l'opinion en est saisie par la bande, il s'élève, affirme-t-on, quelques doutes en très haut lieu sur la nécessité supérieure de prêter la main, si l'on ose dire, à un acte de l'Exécutif, si fâcheusement commenté. Et voilà!... Sous réserve que ce qui était vrai mardi ne le serait plus ce matin.

### Les livres du jour

La Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles (tél. 11.11.07, C. C. P. 746.551) vous recommande cette semaine :

Un auteur de la classe d'Hemingway, William Russell : « Robert Cain » (90 francs)

Richard Hillary : « La dernière victoire » (99 fr.), un des plus grands livres de cette guerre!

Lin Yutang : « Feuilles dans la tourmente » (broché, 88 fr.; relié, 127 fr.), un ouvrage remarquable par un auteur chinois révélé par son roman « Moment in Peking ».

Bulletin mensuel. — Location de livres. — Expédition au province.

### GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

### Une conférence de M. Dautry

Rappels que La Société Royale Belge des Ingénieurs et des Industriels et la Société Centrale d'Architecture et de Belgique, sous les auspices du Comité France-Belgique ont invité M. Raoul DAUTRY, Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme du Gouvernement de la République Française, lui-même ingénieur, à exposer, en une conférence, le problème : « Reconstruction et Urbanisation de France ». La conférence de Mr. DAUTRY aura lieu dimanche 18 décembre à 11 h. du matin, dans la grande Salle du Palais des Académies.

### RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouverte et déjà réputée pour ses drinks  
86, rue du Marché-aux-Herbiers  
(près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

### Jours de joie et jours de deuil

Dans un pays qui a connu les blessures cruelles de la guerre et les brigades de l'occupation ennemie, les jours de joie alternent avec les jours de deuils, la libération venue, et les hommages recueillis rendus aux morts succèdent aux heures de liesse et aux enthousiasmes de la victoire.

Dans le même grand hall d'entrée de l'Université Libre de Bruxelles, qui retentissait il y a quelques jours à peine des applaudissements et acclamations qui accueillirent le général de Gaulle, Winston Churchill et Sir Alexander Fleming, se dressait samedi dernier un catafalque très simple paré des couleurs nationales : Bruxelles honore par des funérailles solennelles la mémoire de Paul Hymans.

La présence de l'ennemi ne nous avait pas permis de témoigner publiquement nos sentiments, lorsque nous apprîmes que le 8 mars 1941 s'était éteint à Nice, dans le découragement de l'exil, Paul Hymans, grand Belge et ministre éminent, dont M. Van Glabbeke dit — rappelant sa carrière — qu'il fut un « parlementaire de haut style, un politique né, écrivain de race, journaliste, professeur, historien, avocat, orateur prestigieux, chef de parti, honnête homme surtout, dans le plein sens du mot. »

### La période des cadeaux

approchez. Offrez à votre mari, à votre fiancé un étui à cigarettes, un élégant fume-cigarettes, un briquet, un blague à tabac, ou une pipe de marque achetées à MAISON BRIDGE, 38, Boulevard Adolphe Max.

### Un hommage unanime

Les plus hautes autorités du pays, à commencer par le Régent lui-même qui décerna à titre posthume le grand cordon de l'Ordre de Léopold à l'illustre défunt, avaient tenu à s'associer à ce dernier hommage. Au nom de la droite, le comte Carton de Wiart loua l'oeuvre, la modernité et la profonde sagesse de ce grand citoyen disparu qui fut à la fois son ami et son adversaire politique. Retz Marq ensuite, au nom de l'U.L.B. dont Paul Hymans fut l'un des plus zélés et dévoués serviteurs. M. Gillon enfin au nom du parti libéral, saluèrent la mémoire du cher défunt, en égrenant des souvenirs qui sont déjà de l'histoire en retraçant sa carrière qui fut si riche et bien remplie, et rappelant ses déclarations toujours si empreintes d'une totale franchise, de désintéressement, de dignité en même temps que de souriante bienveillance.

Jamais on ne vit accord plus unanime et fervent, pour célébrer les mérites d'un homme qui fut, selon l'expression de Maître Marq, « l'une des plus nobles figures de notre époque ».

### Organisateurs de fêtes, bals...

Spectacles « RIRE ET CHANTER », 18, avenue Chevalerie, Bruxelles, vous offre ses artistes, musiciens, animateurs, etc. Brux. ou province. Condit. avant. Consultez nous. Spectacles nouveaux, inédits, originaux. AMPLIFICATIONS.



**J. Louvois** VOTRE BIJOUTIER  
39, rue au Beurre  
**'Exposition Jacques Ochs**

L'exposition des œuvres peintes de notre ami Jacques Ochs vient de se clore au Palais des Beaux-Arts. Elle a obtenu le succès de surprise et d'admiration que nous avions rêvé dès l'abord. Nous nous en réjouissons bien cordialement, et nous sommes heureux d'apprendre que l'une des meilleures toiles, « Le Cirque », dont chacun a goûté l'heureuse inspiration comme le « faire » brillant et sûr, vient d'être achetée par le gouvernement pour nos musées.

**A LA REINE DE SABA**

Son délicieux café. — Ses glaces renommées  
Ses apéritifs et consommations de 1er choix  
Et bientôt sa fine pâtisserie.  
20-22, RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES

**A l'attention de M. Buisseret**

La Caudale rendait un juste hommage, la semaine dernière, au dynamisme de notre ministre de l'Instruction publique. D'heureuses initiatives suivies de réalisations énergiquement poussées ont contribué à renouveler l'air un peu poussiéreux qui avait envahi son département. Et il nous est revenu de Londres avec l'aurole d'un homme qui réussit à classer son pays à l'avant-garde des nations impatientes de se refaire une vie morale et spirituelle. Le rang qu'il a décroché pour la Belgique à l'Unesco est particulièrement flatteur.

M. Buisseret a, d'autre part, conclu des accords culturels avec son collègue de France. Tant qu'ils y étaient, les deux ministres n'auraient-ils pu étudier ensemble quelques mesures propres à remédier à la hausse du prix du livre français, tant en France même que chez nous? Car le livre français est hors de prix et il ne nous paraît pas certain que la rareté du papier et la hausse de la main-d'œuvre suffisent à justifier entièrement l'écart entre les prix d'avant et d'après la guerre. Or, certains intérêts spirituels devraient être pris en considération.

**NOUVELLE DIRECTION**  
**ARMENONVILLE ?**

SON THE-ROOM.  
SON RESTAURANT.  
SON CLUB.

49, av. Toison d'Or. Tél. 11.45.85

**Suite au précédent**

Il y a peu de mois, l'éminent secrétaire perpétuel de l'Académie Française, Georges Duhamel l'écrivait encore : « Le problème du livre est capital pour le destin de la France, c'est de sa solution que dépendra le rayonnement français à l'étranger. » Or, en fait de solution, il n'y a eu qu'une montée en flèche des prix. Alors qu'en Angleterre le livre est, de toutes les choses achetables, la moins chère. Les pouvoirs publics ont veillé.

Pourquoi n'en fait-on pas autant en Belgique et en France? On y connaît bien certaines primes à la production. Un encouragement officiel de cette nature ou quelque autre analogue, à l'édition et à la librairie aurait sans doute pour effet de remettre le livre à la portée d'une foule de braves gens pour qui il est soit un aliment véritable, soit un authentique et indispensable instrument de travail.

**Meubles modernes et de styles**

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, secrétaires dame, meubles en marqueterie, cosys, etc... Spécialité de meubles de bureau. AU JOLI BOIS, 51, Mont aux Herbes Potagères, (à côté St. Sauveur). Tél. 17.45.56. 24 mois de crédit.

**Le Prix François Bovesse**

On sait qu'un comité s'est constitué afin de perpétuer la mémoire de François Bovesse, gouverneur de la province de Namur, assassiné par les bandits hitlériens, le 1er février 1944.

Désireuses de s'associer à cet hommage envers ce grand Wallon, les Editions « Labor » décerneront, sous le nom de Prix François Bovesse, un prix de 10,000 francs à l'auteur

*Si*  
**LA TÊTE**  
**DE VOTRE**  
**ENFANT...démange...**

non de mentir qu'une friction quotidiennement au Pétrole Kaldé qui fortifie le racine du cheveu et chasse les pellicules.

**Pétrole Kaldé**

33c

du meilleur roman inédit s'inspirant de l'âme de la terre mosane. Le roman primé sera publié par les soins des Editions « Labor », à qui les manuscrits dactylographiés doivent parvenir sous pli recommandé le 1er février 1946 au plus tard. Ils devront porter une devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse de l'auteur.

Le jury est ainsi composé : Mme Mariane Pierson-Pierrard; MM. Charles Bernard, Lucien Christophe, Richard Dupierieux, Edmond Glesener, Robert Hicquet, Louis Pierrard, Georges Rency, Léon Legavre (secrétaire).

**Suzy Villiers**

l'animatrice de « chez Tonton » à Montmartre passera les réveillons au Globe, place Royale. Elle sera accompagnée par l'orchestre Jack Demany. Réservez vos places pour les thés et dîners dansants avec attractions en téléphonant au 12.15.23.

**Aux Amitiés Françaises**

Le jeudi 20 décembre, à 17 h. 30 et répétée à 20 h. 30, dans la salle des concerts du Conservatoire, pour les membres des Amitiés Françaises, conférence par M. Louis Beydis, critique d'art, sur « Le grand siècle de la mélodie française », illustrée par les mélodies chantées par M. Jacques Jansen, baryton des grands concerts parisiens.

**Sports d'hiver**

en Haute Savoie, 8 jours : 4.300 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles. Tél. : 17.23.32.

**L'Ropieür**

Nous apprenons de Mons, que l'Ropieür, le journal wallon montois qui fête cette année, le 50ème anniversaire de son existence, va repartir régulièrement.

Ses installations ayant été complètement incendiées, en mai 1940, il a été procédé au renouvellement intégral de son matériel qui permettra une présentation tout-à-fait moderne.

L'Ropieür a donc fait peau neuve. Un numéro spécial de 20 pages, sur format « magazine » sera mis en vente, au prix de cinq francs, le 15 décembre courant, chez les principaux marchands de journaux de la localité.

Le passé de ce vaillant petit journal wallon, diffuseur de la saine gaieté montoise est, garant de son avenir.

Bonne chance et longue vie à l'heureux jubilaire.

La bombe atomique a son secret,  
O-CEDAR a son mystère,  
O-CEDAR cure et polit le parquet,  
La bombe le réduit en poussière,



### Contre la case de tête

La campagne électorale est ouverte et les vices, plus ou moins criants, de notre système de scrutin sont, une fois de plus, mis en lumière. Les combattants namurois donnent le branle en ce qui concerne la case de tête. « Considérant, dit un ordre du jour du groupement provincial de la F.N.C., que depuis de nombreuses années la liberté de l'électeur est complètement viciée par la dictature des clubs politiques; considérant que l'existence de la case de tête rend illusoire la volonté de l'électeur dans le choix des candidats, etc. le groupement émet le vœu de voir la presse libre entamer une campagne sérieuse contre le maintien de la case de tête, et demande aux mandataires publics de tous les partis de s'entendre pour déposer, à l'occasion de la prochaine réforme électorale, un projet de loi qui en amènerait la suppression. »

Vu et approuvé des deux mains.

Qui n'approuve pas, d'ailleurs — à part les « intéressés » qui sont malheureusement nombreux?



### Du côté du Diamant

Quand le bâtiment va, tout va. Quand le diamant va, tout devrait aller, ou ce devrait être le signe que tout va bien. Il s'en faut d'un peu, cependant, et nous avons déjà signalé les allures vraiment paradoxales de la situation économique à Anvers où, d'entraîné qu'il eût dû être normalement, le diamant s'est fait entraîné. Et même à plus d'un titre, puisque, ainsi que M. Huysmans l'expliqua l'autre jour et que M. Van Acker le confirma aussitôt, les trois quarts de nos exportations actuelles consistent en diamants taillés dont la vente nous procure des devises, au moyen desquelles... On connaît la suite. C'est le diamant

### GRAISSE SUPERFLUE... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

à Anvers qui a ouvert le circuit de la vie économique belge.

Il est donc assez compréhensible que lorsque le président de la De Beers, sir Ernest Oppenheimer, à la compréhension de qui nous devons cet immense bienfait, vient à Anvers il y soit reçu de façon royale. C'est ce qui arriva. Réceptions officielles et officielle, lunch en la Maison de Rubens, banquet le soir, ministères à ne savoir où les mettre, il y eut tout cela en l'honneur du magnat de l'industrie diamantaire, du maître réel d'un marché susceptible de déplacer tant de richesses de par le vaste monde. Ce marché, sir Ernest donna à entendre qu'il n'est guère aisé en ce moment de le maîtriser, car la guerre n'y a pas été une simple parenthèse. Les stocks se sont dangereusement amenuisés. La situation belge est toutefois garantie pour cinq ans, et il est à prévoir que, d'ici là, les stocks d'antan auront pu être reconstitués à l'échelle mondiale.

APOTRES de la paix, lisez Via Mundi. Discutez et commentez ce livre qui pose les fondations du monde futur.

### Il n'y a de bon menu...

sans quelques huîtres ou un poisson de choix, livrés à domicile par la Poissonnerie Gaignage, 9, rue du Marché (à 2 pas du Nord) dès réception de votre coup de téléphone au 17.31.66 ou au 17.61.54.

### Clinquant et réclame électorale

La presse officielle et officieuse nous apprend tous les jours que dans le monde diamantaire anversois, tout va pour le mieux. On échange des discours, des toasts, voire des cadeaux... La vie est belle!

Mais il y a là-dedans beaucoup de clinquant, de réclame électorale, et aussi pas mal de désirs pris pour des réalités, nous dit-on dans le voisinage immédiat du « Diamant-Club ».

Si, en vérité, cela ne va pas trop mal à la surface, et si les ouvriers sont les mieux payés de Belgique, si déjà des transactions assez importantes sont faites, on est loin, bien loin, hélas! de la prospérité ou même de la situation morale et matérielle d'avant-guerre. Le dirigisme étatique, les entraves financières, les difficultés du change, de l'obtention des devises et de transport des marchandises sont de toute évidence nettement contraires au développement d'une industrie et d'un commerce nécessairement universels et ne pouvant s'épanouir que dans un monde libre.

GLACES ET VERRES  
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie  
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

### Les réveillons de la Boîte à Musique

se dérouleront dans un cadre joyeux et intime. Petits soupers froids. Inscrivez-vous dès à présent : 17, rue Ravenstein (Beaux-Arts), tél. 11.42.22.

TENUE DE SOIREE

### Importation 1946



TOUTES LES NOUVEAUTES

FACILITES DE PAYEMENT

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE - TEL. 11.39.90

### Inquiétude

Toutes sortes de projets de nationalisation et d'étatisation du crédit, des Bourses, de dévaluation des monnaies, de confiscation de grosses industries jettent l'inquiétude dans les hauts milieux du commerce des pierres précieuses. Les plus importants, les plus actifs diamantaires ont quitté Anvers en 1940 et se trouvent, actuellement en Amérique, là précisément où était la clientèle de consommation. Or, les Etats-Unis semblent être le dernier asile de cette liberté du commerce et de l'industrie dont le trafic diamantaire doit vivre, alors qu'en Europe, un peu partout, on semble marcher à toute allure vers le communisme plus ou moins intégral. Nous avons vu une lettre d'un des chefs du marché des joyaux qui disait nettement : « Pourquoi revenir à Anvers? Pour y voir confisquer nos capitaux, voire nos marchandises? Pour discuter les demandes d'énormes crédits avec des fonctionnaires brusquement mués en banquiers? Pour ne pas pouvoir entrer ni sortir une pierre sans une paperasserie asphyxiante? Nous sommes encore relativement libres à New-York, et il nous sera plus facile

# Le Grand Siècle

AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU VENDREDI 14 AU JEUDI 20 DECEMBRE INCLUS  
DANS SES SALONS

## CHARLES TRENET

ET L'ORCHESTRE ATTRACTIF

ROGER ROSE

ET SA GRANDE FORMATION

A SON BAR :  
LA GRACIEUSE FANTAISISTE

BICHETTE FERNA

accompagnée par l'Orchestre "Pado"  
et ses tziganes

Ces spectacles sont présentés : au théâtre, à 16 h. 30 en soirée, à 21 h. — Soirée dansante, à 22 h.

REVEILLONS NOEL ET NOUVEL AN

### UN PROGRAMME "UNIQUE"!

Retenez dès à présent vos tables au "Grand Siècle"

de faire venir le brut et les ouvriers aux Etats-Unis que de nous réinstaller en Belgique, où l'on ne peut acheter un paire de souliers sans un morceau de tickets et de permis et où, à côté de chaque ouvrier, nous devons placer un commis-comptable pour les écritures qui prétendent régler les besoins économiques passés, présents et futurs des ouvriers, mais qui, dans la réalité, en mangent la plus grosse part.

#### Pourquoi laisser au hasard

l'achat de meubles anciens ou de style. Visitez la salle d'exposition de Meubles Bourré, 9, rue des Pierres, où vous trouverez un grand choix de meubles en tous genres. Tél. : 11.26.63. Facilités de paiement.

#### Deux clans

Aussi y a-t-il à Anvers deux clans : celui qui conseille aux absents de ne pas rentrer, et qui songe à partir, et celui qui — déjà dans la nasse — propose le retour...

Ceci explique la brusque décision que vient de prendre le gouvernement d'envoyer à New-York une commission (encore une!) chargée de persuader et si possible de ramener à Anvers les « gros diamantaires » installés aux Etats-Unis depuis quelque cinq années.

Au sein de cette commission, conduite par M. Goldmuntz, qui est certainement l'un des principaux négociants en diamants taillés, sinon le plus important, on voit figurer avec étonnement l'échevin Eekeleers. On se demande vraiment pourquoi ce chef du syndicat des métallurgistes est adjoint à M. Goldmuntz, et comment ce socialiste militant pourra calmer les appréhensions libre-échangistes du commerce diamantaire en exil ?

De mauvaises langues insinuent que M. Eekeleers, qui fut un boxeur de grande réputation, assumera uniquement les fonctions de garde-du-corps contre les « gun-men »...

#### LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements; Ville, Province, Etranger  
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

#### Cependant...

Il convient de dire cependant que l'entregent de M. Eekeleers, échevin de l'Instruction publique d'Anvers, a déjà fait merveille une première fois, à Londres, lorsqu'il s'est agi d'en ramener le contingent de main-d'œuvre qui était absolument indispensable pour mettre la machine en marche dès l'hiver dernier.

Un nouveau succès de M. Eekeleers dans cet ordre de faits aurait une importance telle qu'il pourrait nous inciter à fermer les yeux sur ce que sans cela on appellerait peut-être un petit voyage de plaisance ou un petit congé payé un peu extraordinaire.

#### LE REGENT

SES HORS-D'ŒUVRE

— RESTAURANT —  
50, rue de la Fourche  
SON MENU

#### Ne faites pas comme à Anvers...

Au cours du débat parlementaire sur les théâtres nationaux, M. Camille Huysmans, qui joint à ses fonctions de bourgmestre d'Anvers et d'échevin du Port la direction... morale, mais en fait très réelle, des scènes anversoises, s'est écrié en s'adressant à ses collègues de représentation nationale francophones et bruxellois : « Faites comme nous faisons et avons fait à Anvers ! »

A ce sujet, un groupe de lecteurs de la métropole nous écrit :

« Non, et surtout ne faites pas comme on a fait à Anvers ! Ne donnez pas des millions par an pour chasser de la place qu'elle occupait depuis près d'un siècle une entreprise théâtrale de réelle valeur, sinon très bonne, pour mettre fanatiquement à sa place un prolongement du Conservatoire local.

» Ne laissez pas la politique, la lutte linguistique et culturelle prendre la direction d'établissements où l'on ne devrait connaître et pratiquer que l'art pur, cet art dont on a pu dire qu'il ne connaît pas de frontières ni de nation.

## L'IMPOT SUR LE CAPITAL

LES BENEFICES DE GUERRE

L'AMNISTIE FISCALE

Les arrêts financiers de (déblocage)

## TOUS EN UN

OUVRAGE RICHEMENT DOCUMENTE

« LE GUIDE DES MESURES MONETAIRES, FINANCIERES ET FISCALES »

488 PAGES, VIENT DE PARAITRE

AUX EDITIONS VIOBURO. ENVOI

DIRECT CONTRE VERSEMENT DE

260 FRANCS AU C.C.P. 7541. —

## VIOBURO

76, Rue Saint-Lazare, Bruxelles

## L'AGENDA DE L'HOMME D'AFFAIRES

BELLE BROCHURE DE COMPTOIR : 500 PAGES  
EN VENTE CHEZ :

WYS MULLER & C<sup>o</sup> 4, RUE DE L'ECUYER  
BRUXELLES

malités (ce dont, d'ailleurs on essaie en ce moment de tirer profit pour mettre — presque de force — les sentiments patriotiques des auditeurs à la torture en leur imposant des artistes — du moins déclarés tels — inciviques et défectueux...).

« Non, Wallons et Bruxellois, ne faites pas comme on vous le propose : gardez votre argent, votre appui et vos applaudissements pour mieux que cela. Et surtout, ne vous laissez pas imposer des charges et des goûts par l'un ou l'autre petit océane de despotes — grands hommes de village désireux de se gonfler d'importance et par là forcés de vous faire prendre de lamentables vessies pour de réelles lanternes. »

Nous transmettons cet appel avec les réserves d'usage, puisque aussi bien tout le monde ignore encore le fin fond de cette question des théâtres anversois. Mais tout en professant un évident respect pour les efforts culturels flamands, nous serions heureux qu'on nous expliquât pourquoi les pouvoirs publics anversois, légitimement soucieux de favoriser ces efforts, ont cru bon par ailleurs de mettre à mort la vénérable et excellente scène lyrique française qui vivait et prospérait à la grande joie du public et sans gêner qui que ce soit ?

**QUEEN-ANNE** 16, rue Antoine  
Donsaert (Bourse)  
RESTE OUVERT LE DIMANCHE

## Anvers-Tramways

De tout temps, le service des tramways a été — soyons généreux — insuffisant à Anvers. La compagnie a toujours eu en vue son intérêt personnel, sans se soucier le moins du monde des obligations du cahier des charges. C'est ainsi que jamais elle n'a eu en ligne le nombre de voitures nécessaires pour assurer le passage toutes les X minutes, que jamais les horaires aux heures qu'elle appelait « crépuscules » n'ont été respectés, etc., etc. Il y avait bien deux ou trois contrôleurs municipaux qui étaient chargés de signaler les manquements, mais dans la réalité, ils ne faisaient que contrôler les voyageurs, et ainsi, ils travaillaient pour la compagnie au lieu de travailler au bénéfice des usagers et pour l'utilité publique.

Dès l'origine, d'ailleurs, et précisément à cause de ses

LE CERCLE  
"NAMUR - TOURISME - ATTRACTIONS" o.s.b.l.  
ouvrira ses portes LE SAMEDI 22 DECEMBRE 1945, à 14 heures, dans la petite salle, spécialement aménagée, du

# CASINO DE NAMUR

LE SECRETARIAT FONCTIONNERA A  
**NAMUR-CASINO**  
A PARTIR DU 17 DECEMBRE 1945,  
DE 11 A 16 HEURES,  
ET A

**BRUXELLES**  
A PARTIR DU 10 DECEMBRE 1945,  
DE 11 A 13 H. ET DE 16 A 20 H.  
RUE DE L'ÉVÊQUE, N° 11.

## LE GALLIA

LE BODEGA DE BON TON  
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

origines, la société concessionnaire était atteinte d'un vice grave, celui d'avoir été tenue sur les fonts baptismaux par la Politique — et, s'il faut en croire ce qu'on en disait assez ouvertement, par des politiciens assez peu délicats. Les anciens se souviennent encore de certain exploit de citation en justice que lança le fameux leader catholique flamming Coremans et dans lequel — sans y mettre aucune forme — il réclamait certains avantages trébuchants et sonnants et une indemnité pour la place d'administrateur promise pour son vote et non donnée...

La concession indiquait nettement à qui la société pouvait accorder des « parcs ». Cela n'empêche que des centaines de personnes, politiciens et autres personnages influents, ou pseudo-journalistes, ont pu bénéficier de cette faveur, au grand dam de la caisse communale intéressée dans les recettes.

Hâtez-vous de réserver vos tables à l'Hôtel Métropole. Téléphone 17.23.00.

L'animation et la gaieté y régneront à la Noël et au Nouvel An.

Le tout Bruxelles joyeux et élégant y sera rassemblé.

## Cercle philanthropique fondé en 1933

demande pour sa section dramatique et lyrique éléments intéressants. Ecr. Houillet, rue Jos. Dujardin, 26, Bruxelles

## Insuffisances actuelles

Actuellement, le service des trams est nettement insuffisant, tant au point de vue des horaires que du matériel.

Il est vrai que la concession est venue à terme et qu'une clause du cahier des charges stipule l'abandon à la ville de tout l'outillage. Alors, se dit la compagnie, à quoi bon faire des frais ? Mais le bon public continue de payer les prix — augmentés — stipulés pour un bon service et du ton matériel. L'administration communale, elle, continue comme depuis toujours à se désintéresser de ce que l'on fait pour les cochons de payants. Irons-nous à la municipalisation, aurons-nous une sorte de régie, serons-nous encore livrés aux fantaisies d'une société politico-financière comme avant ? Les gens bien informés nous présentent une entente entre la ville et une compagnie privée — dans le genre de celle que nous avons subie depuis plus de trente ans. On y introduira probablement cette très importante réforme — déjà appliquée aux sociétés concessionnaires du gaz, de l'électricité et des eaux — qui autorise la ville à déléguer trois de ses conseillers communaux ou présidents de groupes politiques auprès du conseil d'administration — ce qui vaudra à ces très honorables défenseurs de l'intérêt public quelque 32.000 francs par an. Ils sont déjà neuf en ce moment — trois catholiques, trois libéraux et trois socialistes — à jour de pareil emploi. Et nous, les payants, nous continuerons à attendre des quinze à vingt minutes un tram qui devrait normalement passer toutes les quatre à cinq minutes.

Ainsi se réglera probablement la question des trams à Anvers...

VIA MONDI expose la plus haute conception de la vie sociale. C'est un guide, un conseiller, un stimulant social. Edition originale : 200 frs.

## Pour vous, Mesdames

Le tampon LE LYS ROUGE vous évitera bien des ennuis.

## La mission du Portugal est rentrée

Un groupe d'importateurs belges qui ont tous blanchi dans le métier, et qui, vainement depuis des mois, attendent pour reprendre leurs très importantes affaires avec le Portugal, un simple permis de se rendre sur place, nous posent les questions précises et pertinentes — peut-être impertinentes — que voici :

« 1) Qui faisait partie de la commission qui vient d'aller au Portugal ? Les noms et professions, s. v. p. ?

« 2) Quelle fut son activité là-bas, qu'a-t-elle demandé,

ARTICLES SPORT - LODENS  
ENCHES - COSTUMES SKI  
TEMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepoige (Bourse) t. 12.97.08

## PAUL HENRY

à-t-elle obtenu et à quelles conditions et à quel prix ?  
(3) Quel a été le coût de cette expédition ?  
On ne peut nous reprocher notre curiosité, puisque  
rés tout, non seulement c'est nous, contribuables, qui  
yons la note mais c'est encore nous qui souffrons de  
l'agence gouvernementale dans nos affaires, comme c'est  
core nous — experts en la matière — que l'on eût dû  
nsulter et charger de la remise en train des importants  
sports commerciaux entre la Belgique et le Portugal —  
sports qui sont notre œuvre sans aucune aide gouver-  
nementale et souvent même en dépit de l'intervention offi-  
elle. »  
Nous sommes incapables de répondre à ces questions,  
pp spéciales; un parlementaire serait plus qualifié que  
ous pour les poser au Gouvernement.

## LA SAPINIÈRE

OUVERT TOUTE L'ANNÉE  
Confort — Cuisine soignée  
Week-end — REVEILLONS

### Introductions

Cosmos Garage, agence des automobiles Citroën à Bruxel-  
s, informe sa nombreuse clientèle que ses ateliers 396,  
à l'adresse d'Alsemberg, sont ouverts à la clientèle civile.  
Téléphone : 44.57.77 ou 78.

### Des artistes du Hainaut

C'est le titre d'une exposition de peinture et de sculpture  
se comportant que des œuvres de choix, signées de noms  
connus qui vient de s'ouvrir à Charleroi et c'est aussi un  
symbole. Le symbole du renouveau artistique dans tous les  
domaines, musique, littérature et théâtre y compris, qui  
manifeste au Pays Noir depuis la libération. Aussi,  
M. Buisseret, ministre des Beaux-Arts s'était-il dérangé  
à personne pour assister au vernissage de cette exposition,  
ce qui mérite d'être souligné, les encouragements ministé-  
riels n'ayant jamais été bien nombreux dans le passé  
à l'égard de ce Pays Noir auquel on paraissait contester en  
tout lieu tout autre souci que celui d'un milieu essentiel-  
lement industriel.

Convaincu à prendre la parole M. Buisseret le fit avec  
beaucoup d'esprit et de finesse, et c'est avec doigté qu'il  
pacha à la question de ce cinquième Conservatoire royal  
de musique à créer en Belgique — que Charleroi reven-  
dique mais pour lequel d'autres villes de Wallonie entrent  
galemment en compétition. Laquelle l'emportera ? On n'est  
pas encore fixé en haut lieu, dit M. Buisseret, mais cette  
designation exigera de la part de tous les intéressés un  
grand esprit de compréhension, les Wallons malgré leurs  
profonds particularismes ayant plus que jamais besoin  
l'union et de concorde.

Ce qui veut dire, où nous nous trompons fort, que les  
Walloniens surtout auront besoin de cet esprit de com-  
préhension lorsque le cinquième conservatoire sera créé...  
ailleurs.

## Paris-Bourse

ORCHESTRE  
ATTRACTIONS

104, BOULEVARD ANSPACH, 104

### Colle riche

Les Etablissements Carmer avisent les papetiers qui n'ont  
pas encore passé leur commande de le faire sans retard  
afin de bénéficier de la campagne publicitaire qui sera  
entreprise pour ce produit dès janvier 1946.

### Aide-toi, le ciel t'aidera... peut-être

Deux jours plus tôt un autre ministre en occurrence  
celui des Travaux publics M. Vos était également l'hôte  
du Pays Noir en général et de Charleroi en particulier il li  
venait, une fois de plus — la deuxième en quelques se-  
maines — se documenter sur le problème de l'évacuement  
du cours de la Sambre pour parer aux inondations péri-  
odiques.

On ne peut, certes, pas dire qu'il ait fait des promesses.



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.  
Marque déposée dans tous les pays du monde

Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p' jour

Ce n'est pas son genre. Au contraire, il fit observer que  
l'Etat avait d'autres chats à fouetter, notamment du côté  
des sinistrés et que les travaux de la Sambre ne pourraient  
se s'intégrer plus tard, dans deux ou trois ans, dans un  
programme plus général de grands travaux. Mais à défaut  
de l'Etat qui ne pourrait financer immédiatement ces tra-  
vaux, il suggéra de faire appel à tous ceux que la chose  
intéresse, c'est-à-dire aux charbonnages, aux industries et  
aux administrations locales. En somme, aide-toi, le ciel,  
c'est-à-dire l'Etat, t'aidera peut-être un jour ou l'autre.

**POUR LE REVEILLON :** Retenez vos places  
à l'HOTEL "LE VERGER" (Tel. 413.96) PROFONDEVILLE  
**Top... Top... Top... Ici, Londres**

Ecoutez librement... mais avec un Radio acheté chez  
Son et Lumière, 233, Boulevard Em. Bockstaël, Bruxelles II,  
Tél : 26.69.64. Radio, Pick up, Phono, Changeur de Dis-  
ques, Dépannage

### Panique à Liège

Le vol de dix-huit fûts d'ypérite, au préjudice de l'ar-  
mée américaine, à Rocange-sur-Geer, continue à tourmen-  
ter les esprits à Liège.

Vers la fin de l'après-midi, une épaisse fumée noire et  
nauseabonde s'abattit sur la cité, descendant des hauteurs  
de Rocour. Immédiatement de très nombreuses personnes  
pensèrent à l'ypérite et, beaucoup d'entre elles s'affolèrent,  
heureusement à tort. En effet, il s'agissait de destructions  
opérées par l'armée américaine et celle-ci apprenant l'émo-  
tion que ses travaux produisaient s'empressa de rassurer  
la population et tout rentra dans l'ordre.

Il n'en reste pas moins que ce début de panique fut  
l'indice de l'état d'esprit que ce vol criminel a fait naître  
dans la Cité Ardente. Il est temps que ses auteurs soient  
découverts et punis et que Liège, qui a déjà tant souffert,  
retrouve le calme auquel elle a droit.

### Votre horoscope !

Amours — Santé — Richesse

Des dates ! Des faits ! Un document révélateur. 250 fr.  
au C.C.P. N° 21804 de Riga, d'Orion, Astrologie scienti-  
fique et judiciaire, Bruxelles. Date, heure lieu de nais-  
sance état civil.

### Suite et non fin du procès Destexhe-Bo'ogne

Ça commence à traîner en longueur. Voilà trois semaines  
que les témoins répètent la même chose à la Cour qui  
n'en apprend plus rien. On a enfin entendu M. Julien  
Lahaut pour qui on avait déployé de très imposantes forces

Après 5 ans de mise en veilleuse

**G. Granville** reprend

son activité d'avant-guerre

GARDE-MEUBLES  
DEMEMAGEMENTS INTERNATIONAUX  
59, RUE GUILLAUME TELL, BRUXELLES. T. 37.77.17

de police, craignant sans doute qu'il ne fasse le « Grand Soir » à lui tout seul. Sa déposition fut très calme, sans éclats ni coup de théâtre. Un de ses amis politiques, M. René Beelen, parvint cependant à déridier le sombre procès de Charleroi. Emporté par le feu de sa déposition, il s'adressa à la Cour et lui cria : « Et voilà ce qu'était Buchenwald, camarades ! » Cette apostrophe familière en sa bouche, fit rire les assistants et comme il se retournait vers eux, le Président, finement, lui dit : « Mais regardez-nous donc, camarade ! »

**HOTEL DE LA MEUSE à YVOIR**Restaurant de 1<sup>er</sup> ordre — Chauffage central — Garage  
PROPRIETAIRE : E. BRUNSWYCK TEL.: 107**Voyages de noces**

en France et en Suisse.

SPORTS D'HIVER, 10 jours depuis 3.950 fr. Voyages  
Cuvellier, 42, rue Gallait, Bruxelles. Tél. 15.34.56.**En marge de la grève des trams à Liège**

Donc mercredi dernier, sans tambours ni trompettes, les tramwaymen de Liège sont partis en grève. Mais zapristi, pourquoi avoir choisi la semaine où pluie d'abord, vent, gelée et neige ensuite ont sévi sur la ville en durs précurseurs de l'hiver ? Les Liégeois qui rentrent chaque soir crottés, trempés, gelés et fourbus sont bien près de prendre fait et cause pour la direction des Tramways Unifiés de Liège et Extension qui bénéficie ainsi d'un allié inattendu.

C'est le moment de jouer à la forte tête : « Oh ! moi, vous savez, je ne déteste pas marcher un peu, c'est excellent pour la santé. » Et une, deux, une, deux, de s'appuyer les quatre ou cinq kilomètres qui vous séparent de votre bureau. Avé le sourire.

Le sourire jaune naturellement, parce que cela n'a rien de gai. Vous pouvez toujours essayer de faire de l'auto-stop, avec le geste du pouce adéquat. Mais ce n'a pas réussi guère. C'est étonnant, à ces moments là, comme les conducteurs paraissent absorbés par ce qui se passe devant eux, là-bas, très loin. On a vu de braves gens, chargés de valises, rester en carafe au coin des rues et appeler désespérément à l'aide les propriétaires de camions scandaleusement vides ou de limousines à six places inoccupées ?

Un chauffeur, apostrophé, à penché la tête à sa portière et a hurlé : « Dites-donc, vous me prenez pour un briseur de grève ! » Solidarité.

Tout dépend toujours du point de vue auquel on se place. Et ce qu'un tramway peut rendre un homme heureux, tout de même.

*Le rouge à lèvres de la femme élégante*

**WINDSOR**

CELIQUE VOUS CHERCHEZ !  
UN ROUGE A LEVRES SANS DEFAUT

INDELIBLE • A TONS MODERNES • AGREABLE AUX LEVRES  
ETUI DE GRAND LUXE • PRIX IMPOSE F.125 • RECHANGE F.150


**Le même thème**

Sur un mode plus grave, Les tramwaymen réclament un minimum vital. Il paraît logique de le leur accorder. Mais la société a du matériel à « relayer ». Les voitures se sont beaucoup abîmées pendant cette sacrée guerre, les recettes n'ont pas augmenté en proportion ; ça va mal, ça va mal.

**Le PERROQUET, S** LA TAVERNE DISTINGUEE

2, PL. MADOU - T. 17.08.4

Alors on se demande combien de temps le petit jeu y durera. Et certains pensent, avec amertume, au bon temps des grèves de 1923 ou 1924 où des petits jeunes gens bou tonneux, admirateurs de Mussolini, jouaient au percepion dans des autobus frétés pour en... nuyer les tramwaymen qui luttaient pour un salaire décent. Nous croyons bien aujourd'hui que pareilles fantaisies ne leur seraient plus permises.

**Mister five by five...**

Magistralement interprété par l'orchestre Gus Deloof à VICTORY CLUB, 23, rue de Stassart (P. de Nam.) Egalité ment sur disque VICTORY 9004.

**Tournées**

Liège n'a décidément plus à se plaindre. Après Bruxelles elle a reçu la visite de Maurice Chevalier. Succès fou Triomphe. Plus une place libre. Quelqu'un rappelait avec amertume que Lucien Guitry le Grand (pas l'autre, ce Se cha de malheur qui nous a tant déçus) vint au Royal après l'autre guerre interpréter « Pasteur ». Il était inoubliable. A la première représentation, on comptait cinquante personnes, avec les ouvreuses et le pompier de service.

Pour Maurice et son chapeau de paille, toutes les places étaient prises plus de dix jours à l'avance.

**BAPTÊMES... DRAGÉES**

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.1

**Le professeur Fleming**

Il est venu recevoir son beau diplôme de docteur « honoris causa » de l'Université de Liège. On n'a pas eu besoin de le soustraire aux ovations de la foule, peut-être trois cents personnes se sont-elles dérangées pour témoigner à ce grand bienfaiteur de l'humanité une reconnaissance élémentaire.

Le professeur Gracia, toujours élégant et qui ressemble à un peintre officiel des personnalités de la Troisième République, a eu l'honneur d'accueillir son ami personne dont le lustre, ainsi, rejaillit un peu sur lui. On sait qu'il est chargé de diriger, depuis le mois d'avril, le centre de recherches pour la pénicilline à notre institut de bactériologie.

**OSTENDE** LE RESTAURANT **LA RENOMMÉE**

61, Digue de Mer et 97, Bd Van Iseghem, EST OUVERT

**Propagande**

Dans un tramway (ils roulaient encore). Un bonhomme lisait un quotidien qui relatait à la visite de Sir Fleming. Tout à coup, il se tourne vers son voisin et lui demande : « pellicine, n'est-ce que n'in masseie maladie qui les nèkes ont st'appwerté chal ? »

**Hommes affaiblis**

Beaucoup de personnes, jeunes encore, se plaignent du manque de vitalité ; fatigues anormales, nervosité surmenage, neurasthénie, affaiblissement général. Ces troubles (vieillesse prématurée) sont dus à une insuffisance de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P. 2 qui vous sera envoyée grat sur demande par la PHARMACIE DE LA PAIX 88 ch de Wavre Brax

**Les trois « pourris »**

Il y en a trois affaiblis contre un mur réputés dans le quartier pour leur « incommensurable paresse ». Lequel était plus fainéant que les autres ? C'est ce qu'un médecin d'un nouveau genre voulut savoir. Il s'approche d'eux et leur

**POUR BIEN VENDRE... ET MIEUX ACHETER**

# HÔTEL DES VENTES DE LA BOURSE

114. BD. ANSPACH - BRUXELLES - TÉL. 12.95.15



Actuellement dans nos salles d'exposition:  
**CHAMBRES A COUCHER ET SALLES A MANGER  
 MODERNES ET DE STYLE; MAGNIFIQUES MOBIL-  
 LIERS DE BUREAU, COFFRES-FORTS DE MARQUE;  
 TABLEAUX DE MAITRES; CHAISES MODERNES ET  
 DE STYLE; OBJETS D'ART ET TAPIS.**

tit une promesse. « Qui est-ce il pu pourri de vos treus? »  
 tir demande-t-il en montrant un billet de cinquante  
 francs, « poula sêrê pour lu ».

Le premier s'écrie « c'est mit! » Le deuxième esquisse un  
 geste et le troisième reste dans une somnolence dont rien  
 ne semble devoir le tirer.

Le mécène ne peut plus douter, le voilà le vainqueur.  
 — « Vos avez gagni, volâ vos bileti! » fait-il en tendant  
 sa coupure.

— Tchouk! on pô ém po ch, si' plait.  
 Devant cette réponse magnifique, on double la récom-  
 pense.

**PLOMBERIE VERHOOGEN** INSTALLATIONS  
 SANITAIRES PARFAITES  
 En ville, en province,  
 au Littoral, aux Ardennes  
 LEMEESTER. Succ. 13 place du Samedi - Tél. 18.12.37

**Noël et Nouvel-An**  
 Félicitons dans le salon de dégustation de la Maison  
 ROBERT, 24, rue du Grand Cerf (Porte Louise), tél. 12.49.06.  
 — Ses spécialités POISSONS FINS, huîtres, homards, —  
 tenez votre table.

## Une résurrection

La semaine dernière, l'École des Hautes Etudes de Gand  
 reprend son activité après cinq ans de silence forcé.

On sait en effet qu'au lendemain de l'entrée des Alle-  
 mands, les V. N. V. se sont rués, nouveaux iconoclastes,  
 contre ce qu'ils considéraient comme le bastion de l'in-  
 fluence française en Flandre. Ils ont pillé la bibliothèque,  
 dispersé ou détruit le mobilier et installé dans l'immeuble  
 un quai au Blé les locaux de la tristement célèbre « De  
 l'ag ».

L'ouverture des cours et conférences a été un événe-  
 ment académique et mondain. Tout le gratin de l'opulente  
 élite d'Artevelde y assistait, et le recteur de l'Université  
 lui-même avait délégué un certain nombre d'étudiants et  
 les professeurs pour l'y représenter.

C'est que l'École des Hautes Etudes a fait peau neuve.  
 Fondée il y a une bonne vingtaine d'années, au lendemain  
 de l'application de la loi Nolf, pour faire pièce à l'univer-  
 sité flamande, c'était avant tout la « boîte d'en face ». De  
 cette « boîte » sortirent d'ailleurs quelques très bons élé-  
 ments, particulièrement de l'école de commerce florissan-  
 te qui y avait été annexée et qui avait, seule, le privilège  
 d'accorder des diplômes légaux.

Rapidement, cette « boîte d'en face » devint un foyer  
 brillant de culture française. Tout ce que l'Académie et  
 l'Institut la presse, le barreau, la politique et les universi-  
 tés comptaient de brillant et de solide a défilé à la

tribune de l'école. Valéry, Focillon, Paul Hasard, pour ne  
 citer que trois morts récents, s'y sont fait applaudir.

C'est ce caractère d'institut supérieur de culture fran-  
 çaise qui prévaut aujourd'hui. Et c'est la raison pour la-  
 quelle on a vu mêlés dans la grande salle des conférences  
 pour applaudir M. P. H. Simon, qui leur parla des valeurs  
 permanentes de la culture française, le haut commerce  
 et la grosse industrie, la magistrature et le barreau, les  
 professeurs et les étudiants de l'université flamande. Car  
 on se rend compte, dans les milieux universitaires, que la  
 politique des V. N. V. poursuivait d'autres objectifs que  
 celui de séparer la Flandre du monde en la coupant de  
 la France. On voulait ouvrir toute grande la porte au  
 germanisme, aux misères et aux déprédations du nazisme.  
 Les esprits sains sont revenus des balançoires d'antan et  
 les élites flamandes sont prêtes à accueillir les représen-  
 tants de l'intelligence française à bras ouverts. Sous con-  
 dition qu'on ne conteste pas aux Flamands le droit d'être  
 instruits, administrés, jugés et commandés en leur langue.

**BOURSIERS, DONNEZ VOS RENDEZ-VOUS A L'OLD TOM BOURSE**  
 Propriétaire : J. BULTEEL TEL: 12.33.84

## Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques »  
 115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

## Un centre de culture française

Mais moyennant cette réserve, les universitaires fla-  
 mands fraterniseront d'autant plus volontiers avec les  
 envoyés de Marianne que celle-ci n'a point de visées im-  
 périales et qu'ils se rendent parfaitement compte qu'il  
 leur faut une fenêtre ouverte sur le monde. Or, celle qui  
 s'ouvre vers le Sud présente aux regards les perspectives  
 les plus amples, les plus variées et les plus vastes. De cette  
 fenêtre ne voit-on pas la Méditerranée, et cette mer est-elle  
 ou non, jusqu'à nouvel ordre, le berceau de notre  
 civilisation ?

Pour répondre à ces aspirations, la IV<sup>e</sup> République a  
 envoyé à Gand un agrégé de philosophie, M. Maldiney,  
 qui a déjà inauguré à la satisfaction générale, une série  
 de conférences sur la pensée française de Descartes à  
 Bergson, et un licencié ès-lettres, M. Ghesquière, qui après  
 à connaître et à aimer la Flandre dans l'œuvre d'Emile  
 Verhaeren, dont il s'est fait le biographe, l'éditeur et le  
 commentateur L'un et l'autre, sous la conduite de l'au-  
 teur distingué de « La France à la recherche d'une consci-  
 ence », M. P.-H. Simon, maître de conférences à la  
 faculté des lettres de Lille dispenseront la manne de la  
 culture française aux étudiants.

Mentionnons pour terminer que des conférenciers de  
 grand renom viendront deux fois par mois parler à la tri-  
 bune de ce Collège de France au petit pied. Ainsi sera  
 renouée une tradition vieille d'un quart de siècle bientôt  
 et qui rendra à Gand le caractère de ville cosmopolite et  
 de foyer de culture universelle qu'elle avait jadis et au-  
 quel elle continue à prétendre.

## Nous ne vous promettons pas la lune

Les appareils que nous exposons sont disponibles, de  
 qualité et sélectionnés par des techniciens avertis : radios,  
 lessiveuses, aspirateurs, etc... Le Confort Electrique, 193,  
 rue Haute.



**Détective « LE LOUP »  
 découvre tout**

Enquêtes — Filatures  
 Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces  
 144 BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES  
 Tél.: 17.56.12 - Rens. grat - Bureaux : 9 à 18 h



Les succulents Coffées  
**DEMARET**  
font les délices  
DES PETITS ET DES GRANDS  
DEPUIS 50 ANS

### Décentralisons !

L'acceptation par les autorités académiques et les étudiants d'un « modus vivendi » qui n'aurait jamais été admis avant 1940, relève d'ailleurs d'un ensemble d'aspirations encore confuses, mais que les manifestations qui ont eu lieu ces derniers temps en pays wallon ne manqueront pas de dégager.

Il serait vain de le nier, à Gand comme à Liège, on sent peser de plus en plus lourdement le joug de la capitale. Bien plus, on songe à le secouer, ce joug. La centralisation à outrance a tué la vie provinciale au profit de Bruxelles. Les Gantois, pas plus que les Liégeois n'admettent que cette situation s'éternise. Ils tolèrent qu'on réunisse à Bruxelles ce qui est indispensable à la vie nationale, mais ils revendiquent le retour en leur lieu d'origine et, pourrait-on dire, à pied d'œuvre, de tout ce qui a un caractère régional ou provincial. Logiques avec eux-mêmes, les Gantois ont applaudi à la reouverture de l'Ecole des Hautes Etudes du jour où ils se sont rendu compte qu'on en avait besoin. Et ils n'en resteront pas là. Témoin cette anecdote vécue.

On sait que les trains du matin et du soir entre Gand et Bruxelles, comme d'ailleurs ceux qui relient Anvers, Louvain, Charleroi et Mons à la capitale, sont toujours archicomblés. On se presse, on s'écrase, on étouffe dans les couloirs. Les trois quarts des voyageurs sont des abonnés, employés ou fonctionnaires, qui font la navette. La plupart d'entre eux ne trouvent pas à se loger dans la capitale, les autres préfèrent s'imposer ce surcroît de fatigue parce que leur traitement ne leur permet pas de vivre décentement à Bruxelles.

« Pourquoi, se demandait dernièrement l'un d'eux, nous infliger cette perte de temps, puisque les dossiers que nous devons traiter font régulièrement le voyage avec nous dans le wagon postal? Que d'efforts inutiles et de temps gaspillés ! »

**RADIO**  
NEUFS & OCCASIONS  
CREDIT sans ACOMPTÉ  
PAS DE ALIAS  
à la GENERAL LEWAN  
(au 118 rue Jourd'art)  
BRUXELLES - TEL. 34727

### Attention, M. Basyn !

Voilà précisément une réflexion que M. Basyn, ministre des Victimes de la guerre, pourra méditer et mettre à profit.

Il nous annonçait vendredi dernier par la voie ou la voix des ondes (comme on voudra) que son projet sur la réparation des dommages causés par la guerre était fin prêt. De toutes les villes du Royaume, Bruxelles et sa banlieue ont à peu près le moins souffert. Anvers, Liège et Namur, les Ardennes et la côte ont été autrement touchés.

Serait-il intelligent, dans ces conditions, de centraliser

RHUMATISMES - SCIATIQUE  
SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR  
**CURTIS SALTS**  
QUI DONNE JEUNESSE ET SANTE  
Toutes pharmacies — GROS : 262, RUE ROYALE

### LE GRILLON

Jacques Loor et les chansonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

à Bruxelles le million deux cent mille dossiers de dommages de guerre constitués ou à constituer? A-t-on calculé le nombre de voyages aller et retour que chacun d'eux devrait faire du lieu du sinistre à Bruxelles et inversement, et de l'encombrement qui en résulterait? des lenteurs que cela provoquerait? les mécontentements qui en seraient la conséquence?

Il y a là pour quelqu'un qui prétend être le représentant dynamique d'un parti qui se prétend jeune et entreprenant, une occasion de se distinguer.

M. Basyn ne manquera pas de la prendre par les cheveux.

D'autant plus qu'en matière de chevelure il est un peu là. « Quel coup de scalp cela ferait ! », s'écriait, émerveillé, dans une ville sinistrée que visitait le ministre, un gamin intoxiqué par la lecture de Maine-Rey et Fenimore Cooper. Car il y en a encore!

### De Wallens

SPORTS  
Bruxelles, 52, r. Montagne  
Le Zoute, 49, r. A. Bréart  
TOUT POUR LE SPORT D'HIVER  
Tél. : 12.40.05

### L'escargot d'or... d'un œil

Rentré du maquis, réinstallé 47, r. de la Fourche, il a repris sa vogue d'avant-guerre, avec ses spécialités de homards, huîtres, escargots, poissons (Tél. 124123).

### Dommages de guerre

Il y a, paraît-il, un service de liquidation des dommages provoqués en 1914-1918, qui fonctionne encore toujours. Les mauvaises langues se plaisent même à dire que les préposés passent le plus clair de leur temps à réclamer aux héritiers des sinistrés de l'autre guerre ce que leurs aïeux droit auraient perçu en trop! Cela non plus n'est pas fait pour simplifier la comptabilité de l'Etat et l'on comprend maintenant pourquoi la cour des comptes met tant d'années à clôturer les budgets.

Pour ce qui est desdits fonctionnaires, il paraît aussi qu'ils composaient les principaux effectifs du ministère, au jour béni d'août dernier, où M. Basyn que la Belgique doit à Bruges tout comme notre Achille national, se vit confier la délicate mission de mettre un peu de baume sur les plaies que les Allemands ont faites à notre pays et plus que des promesses dans l'escarcelle des malheureux qui ont perdu leur santé, leur soutien matériel et moral, leurs meubles ou leur toit dans la tourmente.

Cela ne plaide pas en faveur de leurs prédécesseurs qui avaient sans doute l'intention de régler la question par le vide.

« Cette question des dommages de guerre est bien embêtante, ont-ils dû se dire. A-t-on idée d'être sinistré? Suis-je sinistré, moi? Attendons que les uns soient morts de privations, les autres de froid et que les derniers se soient pendus. Ainsi la question sera résolue ».

Mais voilà, les Belges tant Flamands que Wallons, ont l'âme chevillée au corps. Ils ne cassent pas leur pipe de gâté de cœur, et ils savent attendre. Ils l'ont montré pendant cinq ans, qu'ils ne se décourageaient pas!

Tant et si bien que le charbonnier dut faire appel à un maçon. Espérons que celui-ci réussira aussi bien que celui-là!

Il aurait, paraît-il, l'intention de diviser le travail entre

Pour adoucir  
la peau d'un visage rasé  
Lait  
**KALDÉ**



**RIDGE** Pour apprendre le bridge méthode Curbertson s'adresser à A Huysentruyt, pour uxelles, 10, r. du Marché; pour Liège à Embourg-Chênee verses administrations qui fonctionneraient à pied euvre.

Acceptons en l'augure. Car il faudrait, sinon, que notre and constructeur commençât par élever un ministère it en beton armé, aucun bâtiment de Bruxelles n'étant même, sans s'effondrer, de supporter le poids des tonnes papier que représentent les douze cent mille plans, de- formulaires, notes de service et autres papperasseries dispensables à se voir octroyer vers les années cinquante, en francs d'alors, des dommages estimés au prix 'avaient les matériaux au 10 mai 1940 !

**BIJOUX DEBLATON**  
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT  
LE CLIENT

**coël de paix**

Dans un cadre unique les fêtes de Noël et Nouvel An ont un éclat tout particulier au Château d'Ardenne. renez la précaution de retenir vos chambres dès à présent.

**l'ex-professeur Daels plaide toujours**

Nous avons raconté jadis que l'insaisissable Frans Daels avait fait opposition en bonne et due forme à un jugement prononcé par défaut contre lui au profit des médecins auxquels la Commission d'Assistance Publique de Gand confiait les malades de l'hôpital civil de la Biloque, et le ledit Daels avait fait expulser à l'intervention du bourg-estre-commissaire Elias, au profit de ses disciples thurifères de l'ordre nouveau.

L'énonciation des moyens avait été, on s'en souvient, bellée avec autant d'astuce, de précisions et de personnalité, que force fut aux médecins d'y répondre par une demande d'interrogatoire sur faits et articles. Seul Daels était à même de fournir au tribunal des éléments d'appréciation. Lais l'interrogatoire sur faits et articles est une procédure qui exige la comparution personnelle de celui contre quel il est articulé.

Aussi se demandait-on comment Daels allait réagir. Sortir de sa tanière pour défendre ce qu'il n'a ou emporter avec lui dans sa fuite précipitée, ou ne pas se présenter à audience, auquel cas il était censé acquiescer aux faits articulés contre lui et perdait par conséquent son procès ? Peut-être, après tout, espérait-il que l'atmosphère se serait un peu éclaircie à son profit quand son affaire a été appelée. Malheureusement, il n'en est rien; et si, jusqu'à présent, la tête de Daels se trouve encore attachée à ses saules, ce reste de son patrimoine, exception faite des réserves occultes — tableaux, lingots d'or, etc. que de bonnes âmes doivent receler pour lui — est sérieusement menacé.

En effet, après maintes tergiversations et remises, le tribunal avait fixé les débats à mardi dernier « Nolentes nolentes », avoué et conseil de Daels durent se trouver la barre et déballer ce qu'ils avaient dans leur sac.

Ce n'est pas bien lourd. On prétendit tout d'abord que Daels n'avait fait qu'exécuter une décision de principe antérieure à l'occupation; on prétendit aussi que la décision d'exécution avait été prise par Elias à l'injonction des Allemands; et, enfin, on essaya de prouver qu'une demi-douzaine de collègues de Daels à la faculté de médecine, sinon toute la faculté de médecine, avaient approuvé le coup de main sur l'hôpital civil de Gand.

**PHILIPS** LE CARROSSIER  
la peinture et répar de a  
BELLE VOITURE  
123 RUE SANS SOUCI BRUXELLES — TEL 48 38 07

**Un vieux renard**

« Balançoires ! que tout cela » rétorqua en termes infiniment plus académiques, le Conseil des médecins. Et il se reposa les ruses et astuces que Daels a mises en oeuvre

Dans son Sabot!

**BRIQUET Conty**

Concessionnaire : SATURNE,  
4, rue de la Fiancée, Bruxelles

pour faire de l'hôpital de la Biloque une polyclinique d'ordre nouveau, avec chefs de service à sa dévotion.

Voici comment il s'y prit. Dès leur arrivée, les services médicaux de l'armée allemande réquisitionneront plusieurs ailes de l'admirable hôpital créé par la ville vers les années 1870-1880 et annexé à l'hospice pour malades indigents qu'avait érigé hors les murs de la ville une certaine dame Utenhove dans les toutes premières années du XIIIe siècle.

La présence d'Allemands n'était pas de nature à faciliter l'octroi de services médicaux aux indigents, et le directeur très consciencieux de l'hôpital en avait informé la Commission d'Assistance publique qui transmit les doléances de son proposé au Collège des échevins et bourgmestre. Mais celui-ci, aux destinées duquel présidait Elias, était beaucoup plus préoccupé des conditions dans lesquelles seraient soignés les valeureux représentants de la Wehrmacht que les malades et les infirmes de la grande agglomération industrielle dont ils tenaient les leviers de commande. Et les réclamations allaient sommeiller sous la poussière des dossiers.

Daels, singe grimacant et complètement chauve, parfaitement au courant des difficultés contre lesquelles se débattait le malheureux directeur de l'hôpital, alla trouver celui-ci et lui fit sous-entendre astucieusement que, s'il lui confiait le nombre de lits dont disposait l'hôpital, il n'était pas exclu que lui, Daels, parviendrait à faire déguerpir les Allemands. Et le directeur, n'écoutant que les misères qu'il pourrait soulager, lâcha un chiffre : 738. Nanti de ce chiffre, Daels se leva et, pendant quelques jours, le directeur de l'hôpital n'entendit plus parler de lui.

**Grande Pharmacie Commerciale**  
Le plus grand stock de spécialités belges et étrangères  
2, PLACE DE BROUCKERE, 2, BRUXELLES

**Hommage à Paul Hymans**  
M R Fenaux va publier un important ouvrage consacré au souvenir du grand homme d'Etat. On souscrit 225 fr. aux Editions de l'OFFICE DE PUBLICITE et dans toutes les librairies.



### Où intervient le D' Holm

A quelque temps de là, un inspecteur allemand des hôpitaux manifesta le désir de visiter les hôpitaux de Belgique. Gand se trouvait marqué sur la liste. Daels organisa la réception, forçant moralement le directeur de l'hôpital, des professeurs et des médecins des hospices à être présents.

Au cours de la réception, Daels parla des rapports entre les universités allemandes et les hôpitaux des villes universitaires et se plaignit publiquement du fait qu'à Gand l'hôpital ne mettait qu'un nombre de lits insuffisant aux divers titulaires.

Cela se passait le 14 mai 1941.

Le lendemain, le directeur reçut une lettre signée Elias qui accompagnait un document d'après lequel les médecins des Hospices étaient mis à pied et la totalité des 738 lits soumise immédiatement à l'inspection des professeurs de la Faculté de médecine.



### Qui est l'auteur du document ?

Le document joint à la lettre, qui mentionnait le chiffre 738, portait la suscription « traduction ».

Il appert de la coïncidence entre le nombre (erroné) que porte le document et celui donné par le directeur de l'hôpital à Daels, erroné lui aussi, que l'instigateur de la lettre ne pouvait être que Daels.

Mais il y a plus.

Il y a que le texte flamand prétendument traduit de l'allemand révèle une singulière ressemblance avec les tournures propres à Daels.

Il y a surtout que le brouillon de la lettre a été vu, entre l'entretien avec le directeur de l'hôpital et la visite du Dr Holm, sur le bureau que Daels avait dans son laboratoire.

Il y a donc des présomptions graves, précises et concordantes que l'auteur de la lettre est Daels, et que c'est donc celui-ci qui a mis à pied les médecins des hospices et travaillé de toutes ses forces à la nazification de l'hôpital civil de Gand.

Or, ce coup de main à la Hitler a eu une conséquence dont Daels est indirectement responsable, il a été le point de départ des persécutions dont certains chefs de service de l'hôpital ont été victimes, et qui ont coûté la mort à l'un d'eux, le plus aimé peut-être, et sans doute aucun, le plus universellement regretté : le docteur Debersacques, fils d'un chirurgien illustre, mort dans un camp de représailles.

LOCATION  
DE PIANOS



PIANOS D'OCCASIONS  
SERVICE TEL. 17 9900

### Conversation avec les esprits

Tout cela a été plaidé en audience publique à la grande confusion du défenseur de Daels.

Car Daels, nous l'avons dit, a trouvé un défenseur.

Et qu'il nous soit permis de trouver pour le moins étrange qu'un individu qui s'est mis lui-même au nombre des

## TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

37, RUE DU PEPIN, 37

(à côté de la Salle de Ventes Nova)

Tél.: 12.94.59

fantômes, puisse si facilement entrer en contact avec les vivants quand ses intérêts sont en jeu. On imaginait, jusqu'à présent, que certains avocats ne pouvaient que faire passer à des documents compromettants la porte des prisons et des camps d'internement, quand ils ne parvenaient pas à entraîner leur client par la même voie.

C'est une erreur. Certains avocats sont des médiums, ils entrent en rapport avec l'inconnu, ils plaident pour des fantômes qui, eux, semblent très au fait, non seulement des secrets de l'obstétrique, mais des articles du code de Procédure civile.

## CHAUFFAGE

Georges  
TYTGAET

100, RUE PHILIPPE BAUCQ, - Téléphone 48.53.30

SPECIALISTE DU CHAUFFAGE PAR LE GAZ

S.A. J. Lambert, 67, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa. Succ.: Namur, Marloie, Libramont, Arlon. Tél. 26.09.84 et 26.19.85.

### Mons

D'un poète montois — nous ignorons son nom, sa naissance — ces vers bien venus qui, nous en faisons le vœu, ne resteront pas solitaires :

La grand-rue court après la chaussée

Qui monte d'une seule poussée

Vers l'espace, vers la place

Où s'étalent

Les gros pavés ronds, les grands pavés longs,

De toutes les rues

Qu'elle avale.

Les vieux pavés s'ensauvent avec effroi,

Se bousculent en hâte vers le beffroi,

Repoussent les trottoirs rétrécis,

Et heurtent les vieux seuils, comme si

Leur randonnée à perdre haleine

N'avait qu'un but, n'avait qu'une peine

Monter, monter encore, fuir la plaine...

De nos vieilles rues, les vieux pavés

Sous nos pieds qu'ils lassent

Usent le temps qui passe

Et ne sont pas encore arrivés

Au bout de leur chemin, sans fin.

H. M.

## Pilules Saint-Roch

TOUX - VIEUX RHUMES

L'étui 9 francs toutes pharmacies.

### Lèvres de femme...

joyau d'un prix unique  
lorsqu'elles sont rougies  
au rouge à lèvres...

## ATOMIC

### Le chapitre des cafés

Nous avons publié récemment, au sujet du prix de vente du café, la réponse de l'Union des Torréfacteurs. Cette réponse contenait certaines affirmations qui ont fait tiquer l'Union des Producteurs de Café du Congo belge, qui nous écrit à ce sujet :

« Les torréfacteurs de café parlent des « cafés de moindre qualité » du Congo et des « cafés fins » du Brésil. La vérité est que depuis un an le Congo consent un sacrifice important à la Mère-Patrie en lui réservant la majeure partie de sa production de cafés. En effet, le café du Congo n'a pas été payé plus de 1025 fr le Kg Fob Matadi, par arrangement entre la Belgique et l'Office du Café Robusta. La Belgique a d'autre part acheté des cafés « Victoria » du Brésil payés 14 francs le Kg.

Or, les cafés Robusta du Congo « de moindre qualité », d'après les torréfacteurs, bénéficient à New-York d'une plus-

**Emiserie Louis De Smet**

Sp. chemises s. mes.  
37, RUE AU BEURRE

de 2 francs par kg. sur les dits cafés « Victoria » Brésil, que les torréfacteurs qualifient de « cafés fins ». est-il pas regrettable que ce soit dans la Mère-Patrie, profit de laquelle les planteurs congolais ont consenti un an un sacrifice qu'on peut estimer à 50 millions, ces efforts paraissent les moins appréciés de la part au moins de certains intéressés ?

**ROYAL PINDY**

Consommations de choix  
CADRE INTIME  
Rendez-v' des Boursiers

Petite rue des Bouchers, 31  
**temps ! O souvenir !**

umau-Varilla, propriétaire du « Matin », revenait d'un séjour en Allemagne. Il en revenait plus partisan que jamais d'une entente étroite franco-allemande. Ne déclarait-il pas à Marx, le chancelier d'Empire : « Maintenant, la France et l'Allemagne vont faire un pacte à qui conquerra la première le cœur de l'autre... »

**oyages Fayt Arthur**

REVEILLONS NOEL-NOUVEL-AN

Ardennes - Cd-Duché, Ch. de Fer et autocar.  
NS. 1, Pl. Constantin Meunier. Tél. : 43.37.78  
**huitième femme de Barbe-Bleue**

ony Manville, un millionnaire du Connecticut, où les dollars, rappelons-le, se comptent en dollars, va-t-il battre le record de Barbe-Bleue ?

ses journaux américains annoncent, en effet, qu'après deux précédents divorces, il vient de convoler en justes noces avec miss Georgina Campbell, une jeune Anglaise. Il ne craignit point de se prêter à cette huitième expérience au Pays du Sourire et de l'Oreiller.

ony Manville a d'ailleurs déclaré que cette union, qu'il considérait comme définitive, mettrait le point final au chapitre de ses séparations matrimoniales.

Espérons-le pour Mme Manville. En attendant, Miss Georgina Campbell s'est mariée en habit rouge, ce qui instance une nouvelle mode, puis-til nous dire, ou l'habit rouge était en faveur il s'accompagnait généralement de la culotte blanche.

**Habits - Smokings - Jaquettes**

LOCATION VENTE ACHAT  
56, RUE DES COLONIES, 56 — TEL. : 17.84.94

**ension Astoria**

1, rue Crespel (P. Louise). Tout 1er ordre, cuisine bourg.  
chauff., centr., confort. Prenez-y vos repas. Tél. 11.60.88.

**venir**

De « Essais et Documents » (Corréa, 1939) de notre maître Louis Hannaert :

« L'homme n'est pas seulement un inconnu, peut-être — ce n'est pas « inconnu », mais pour le moment, nous ne savons rien de lui. Il y a un monde de secrets internes dont les extricables interactions non seulement modifient à tout moment les lois physiologiques, mais encore conditionnent sa sensibilité et donnent à son tempérament ses caractéristiques fondamentales. »

« Car l'homme est éminemment plastique. Pour arriver à une connaissance relativement exacte de la place que les hommes occupent, dans l'univers, il faudrait qu'un biologiste génie montrât et expliquât clairement un jour les innombrables modalités de cette plasticité. »

« Et cette connaissance, en nous montrant les raisons pour lesquelles nous sommes différents de nous les hommes habités d'autres contrées, respirant un autre air, buvant une autre eau, etc., nous ferait comprendre qu'ils ne sauraient être que nous. Le domaine moral et psychique, aspirer au même idéal »

**PERFECT et CONFORTAX** Pour vos déplacements rapides — 12.46.46



**VAN DOOREN  
CINÉ - PHOTO**

78a, rue Neuve  
FIRME BELGE - Vente et achat  
de tous appareils de marques  
Laboratoires Photo et Ciné

ni défendre les mêmes principes de vie collective que nous-mêmes. Du même coup, j'ose le croire, on admettra, que ce qui est différent n'est pas nécessairement hostile ou ennemi.

« L'homme semait pour ses semblables un homme, et non plus un loup armé... »

**SAINT-SAUVEUR**

SON BASSIN  
DE NATATION  
SON EAU  
PURE

Une belle œuvre

Tout le monde connaît les « Invallides Prévoyants », que dirige avec une verve infatigable leur dévoué président, M. Michel. Ce que l'on connaît moins, parce que les circonstances de la guerre imposèrent une dépense de plus de 2 millions de francs. Mais les plus belles choses ont une fin, et le 8 décembre, un dîner d'honneur clôturait cette magnifique action d'entraide... lorsque, au dessert, M. Delhaye, ne pouvant résister au désir exprimé par tous ses petits hôtes, annonça que, l'hiver s'annonçant rude, la distribution des repas continuerait jusqu'au mois de mars.

Inutile de décrire la joie touchante des petits orphelins, l'émotion de « Papa Michel », et aussi celle de M. Delhaye lorsque la fille d'une rescapée de Mauthausen, dont par ailleurs le papa et le grand frère sont morts victimes des nazis, remercia d'un baiser sonore cette manifestation nouvelle de sa générosité.

SA TAVERNE  
**POL** - SON RESTAURANT -  
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

**La petite histoire**

C'était au printemps de 1914, Léon Daudet et Jacques Bainville faisaient, en Touraine, une tournée de conférences. Ils arrivèrent un soir dans une auberge plaisante, au bord de la Loire, et y demandèrent à dîner.

En un clin d'œil, on leur servit un délicieux petit repas : poulet rôti, omelette, pain exquis, vin frais. Comme ils dégustaient ces trésors, Bainville dit soudain à Léon Daudet :

« A cette heure-ci, quatre à cinq millions de gros et grands Poméraniens sont attablés devant une aigre saucisse garnie de pommes de terre cuites à l'eau et arrosée de grosse bière. Dites-vous bien, Daudet, que cela ne peut durer très longtemps : méfions-nous. »

**LE THE MOSAN**  
le rendez-vous chic  
de l'après-midi  
SALON DE THE-APERITIF  
AU 1<sup>er</sup> ETAGE

**THE MOSAN**  
42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

LA GRANDE REVUE FRANÇAISE

## ★ VOIX DE FRANCE

NE PUBLIE QUE DES TEXTES EXCLUSIFS

## Un bock avec M. Louis Piérard

Qui, lui aussi,  
épilogue sur le théâtre nationalUNE VOIX QUI NE POUVAIT POINT N'ÊTRE  
PAS ENTENDUE

Le débat qui s'est institué autour de la création d'un théâtre national n'eût pas été complet, si M. Louis Piérard n'y avait donné son avis. M. Louis Piérard est assurément l'homme qui s'est le plus occupé en Belgique des rapports de l'Etat avec les Beaux-Arts, celui qui a prôné avec le plus de persévérance l'intervention des pouvoirs publics dans la protection des œuvres de la plume et du pinceau. La formation culturelle des masses a été le souci de toute sa carrière; il n'a pas seulement créé, dans la petite commune dont il est maire, le théâtre de plein air qui fit à l'époque couler tant d'encre, il a été pendant vingt ans et plus le porte-parole de toutes les revendications littéraires et artistiques.

Jadis Charles Woeste, dédaignant être ministre, surveillait sans défaillance l'orthodoxie de son parti. Inlassable, chaque fois qu'un ministre des Sciences et Arts a quitté un instant le grand salon de l'Enseignement public pour passer dans le « Buen Retiro » des Lettres et de l'esthétique, on a vu Louis Piérard surgir, déposer à la tribune un gros dossier, et faire la critique du projet ou le point de la situation, selon les circonstances, avec un zèle que rien ne rebutait, une compétence devant laquelle il fallait s'incliner, et — faut-il l'ajouter ? — un désintéressement parfait.

Lui-même d'ailleurs, prêchait d'exemple. Président du « Pen Club », journaliste, poète, romancier, il avait touché à tous les genres et les peintres l'avaient élu citoyen d'honneur de leur chatoyante corporation pour les pages excellentes qu'il avait consacrées à Van Gogh; aujourd'hui encore il est à la veille de faire paraître aux éditions du

« Sagittaire » à Paris une étude qui s'intitulera « Manet, l'incompris ». Cette étude sera à l'étalage des libraires à peu près en même temps qu'un fort volume d'Essais, « Regards sur la Belgique », qu'édite Arthaud à Grenoble, et qui contiendra des vues d'ensemble sur la psychologie du peuple belge... Piérard refaisait les « Caractères », ou « Les Français peints par eux-mêmes », cela promet d'être piquant, car il y a, dans ce champion de la palette et de la lyre, un « peintre de mœurs » qui n'a pas eu l'occasion de se développer, mais qui nous promet des pages de « haute gresse », qui sait peut-être? traits de satire et gauloises épiceries. Mais nous voilà loin du théâtre national!

JE NE SUIS PAS DE CEUX QUI BECHENT  
LES ROUTIERS

— Au contraire, me dit tout de suite Louis Piérard, et je les crois fort artistes, fort intelligents et capables de souplesse, ce qui importe en l'occurrence, car il va falloir qu'ils s'adaptent et fassent des adaptations. Ils sont venus à Frameries, et ils ont réuni, autour des « Quatre fils Aymon » de Clousson, un public de quatre cent cinquante personnes... La pièce de Clousson est beaucoup plus « publique » que l'on ne pouvait s'y attendre, de la part d'un écrivain qui repousse le « profanum vulgus »; elle a un petit côté imagerie d'Epinal tout à fait amusant, et qui prend fort bien sur des foules simples... Loin de combattre l'initiative de M. Buisseret, j'y applaudis au contraire. Il a construit dans le possible, et nul plus que moi ne souhaite que cela réussisse.

Mais n'est-ce pas un peu arbitraire de mettre ainsi cette relativement grosse somme, 2,500,000 qui seront peut-être quatre millions l'an prochain, au service d'un théâtre qui, malgré tout, est inscrit dans une formule dont il ne lui sera guère possible de sortir? J'assistais l'autre jour à une représentation du « Rideau » de Bruxelles; on jouait une pièce de Salacrou « La Terre est Ronde », avec l'auteur présent. M. Buisseret lui-même y était, et M. Brugère. C'était un spectacle magnifique. Le directeur qui avait monté cette petite merveille y avait risqué 25,000 francs de sa poche. Pour de telles tentatives, il n'y aura donc rien?

Mon système à moi c'eût été, plutôt que de créer un théâtre national permanent, d'accorder une garantie de bonne fin à des entreprises dramatiques intéressantes. Les auteurs eussent soumis leurs œuvres à une commission de contrôle. L'œuvre acceptée, le mécanisme de soutien eût été le suivant : « Nous comblons votre déficit éventuel,



**L'ECLAIRAGE  
INDIRECT**  
*Plafonds, Appliques,  
Gorges, Lustres, Vases.*  
COLONNES, CHEMINÉES  
DÉCORATIVES et STAFF.

**LES ATELIERS  
ET STUDIO**  
**NOVITA**  
164-166, AVENUE DE LA REINE  
BRUXELLES - TÉL. 16.06.15 (4 LIGNES)  
*Devis & Projets gratuits.*

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (o.s.b.l.)

**MOSQUITO**  
est ouvert17, Avenue des Boulevards  
(1<sup>er</sup> étage)  
LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE  
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !



Le nouveau **CADILLAC IV 1946**

le poste incomparable offert pour 279fr. par mois, sans acompte. (1<sup>er</sup> versement à fin du mois prochain). Cet appareil, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

**CADO \* RADIO**

144-146, RUE NEUVE, NORD. Tél. 17.21.42 • 26, TREURENBERG, BRUXELLES  
Demandez le catalogue illustré "CADILLAC 1946" envoyé gratis

dit dit l'Etat. Vous pouvez donc, non seulement monter à pièce, mais encore la monter avec soin et par conséquent les débours qu'il y faut : c'est ce qui est important. Vous êtes délivrés de l'anxiété des échéances. Mais si vous gagnez de l'argent, nous ne versons pas le subsidé; nous intervenons qu'en renfort...

C'est été là un système pratique et plastique. Tandis que ce que nous venons de faire ce n'est, somme toute, qu'une réédiction du fameux décret de Moscou, à l'heure où précisément en France, on voit disparaître les derniers stigmates de l'organisation créée par le décret.

**EN ANGLETERRE**

En Angleterre, il existe un fonds des Lettres: « Royal end of Littérature ». Très richement doté, il est destiné, en dehors de tout étatisation, à favoriser le destin des œuvres de la plume quelle que soit leur nature; non seulement il intervient en subsidant des écrivains qui ne peuvent se faire éditer mais il alimente aussi une caisse de pensions; et des écrivains comme Kipling et Thomas Hardy ne se sont nullement sentis diminués parce que, dans leurs vieux jours, ils ont émargé à cette caisse. C'est quelque chose dans ce genre-là que j'eusse souhaité voir se réaliser en Belgique; le modèle était sous nos yeux; il suffisait de s'inspirer des statuts du Fonds national de la Recherche scientifique... Totalement autonome et administré par les écrivains eux-mêmes, le fonds des Lettres eût échappé à cette tutelle des pouvoirs publics qui a beau se faire aussi légère qu'elle peut : elle n'en est pas moins une tutelle et un contrôle; elle souffre par avance de cet « impersonnalisme », de ce je ne sais quoi d'officiel qui marque toute entreprise de l'Etat pour en amoindrir les effets... C'est d'autant plus fâcheux que si le mécénat de l'Etat doit avoir nécessairement un côté réfrigérant, et, qu'on s'en veuille ou non, poncif, ce mécénat souffrira plus encore de l'instabilité des personnes qui sévit dans nos démocraties. Tant qu'un ministre ami des arts et des lettres de la scène sera là pour faire s'activer les rouages de l'organisme, tout marchera bien; que ce ministre tombe, et qu'il soit remplacé par un quelconque « Boétien » ou tout simplement par un plus encore quelconque Petitjean tout occupé de petitjean... treries — et voilà que s'avachissent les ressorts; l'institution subsiste, mais l'impulsion n'y est plus!

Un fonds des lettres aurait eu le triple avantage de l'autonomie, de la continuité des directives, et d'une plus large ouverture de compas dans ses attributions. Car, enfin, s'il y a des dramaturges belges en proie au noir souci, les poètes essuient eux aussi des déboires, et les romanciers, les conteurs, les essayistes ne sont pas non plus sur un lit de repos.

Ainsi dit Louis Piérard, en buvant avec votre serviteur un petit vin blanc que Richépin eût aimé déguster aux Batignolles (chez le marchand du coin qui vend des attigolles) et je me prenais à penser que, malgré tout, le plus efficace des mécènes, ce ne pourra jamais être qu'un patricien très riche et très délicat, accoutumé de chercher le beau par delà le convenable et l'utile, un peu « ennemi des lois » et « prince des ténébres » dont la constante pensée sera de rechercher en littérature les bombardeurs d'atomes, ceux qui font éclater le noyau des conventions, des usages reçus et des enthousiasmes bien pensants; messagers véridiques, authentiques devins qui devancent

leur époque et ne font d'abord que l'indigner, ils ne sauraient faire agréer par des organismes étatiques leurs pétards voués à l'immortalité...

Je m'ouvre à Louis Piérard de cette vue de l'esprit :

— Presque tous les chefs-d'œuvre ont à première vue et par quelque côté été sentis comme subversifs. Croyez-vous qu'une tragédie qui renverserait les données de notre morale courante, croyez-vous qu'une comédie satirique qui d'avance amèterait le Quartier Léopold, le grand état-major et l'archevêché auraient quelque chance de rencontrer les rissettes du comité de lecture et de contrôle institué par le département de l'Instruction publique?

— Assurément non, me répond Louis Piérard, n'y comptez pas!... Forcément, un théâtre national doit être de tout repos...

Et moi de soupiner en protestant que je me rends parfaitement compte qu'il ne peut en effet en être autrement. Et ce n'est certes pas une condition idéale, quand il s'agit de découvrir des écrits qui soient vraiment, au sens plein du mot, des Messages.

LA CAUDALE.

**SÉCURITÉ TOTALE**

35<sup>A</sup> RUE DE LAEKEN

Tel. 18.04.00 Bruxelles

- Accidents du travail
- Accidents de droit commun
- Responsabilité civile
- Incendie - Explosions
- Pension des employés
- Assurances-vie
- Prêts hypothécaires
- Allocations familiales
- Assurance maladie-invalidité
- Centre médico-social
- Secrétariat social

Mutuelle des Syndicats Réunis

Assurances et Crédit Mutuels

Caisse Nationale de Retraite et d'Assurance

TOUTES ASSURANCES ET  
LOIS SOCIALES AUX  
MEILLEURES CONDITIONS.

Les  
belles  
Plumes  
font  
les  
beaux Oiseaux



Une femme parle

### Relativité

Saint Nicolas est venu cette fois sans apporter grand-chose dans sa hotte, mais les petits enfants sont contents tout de même. La guerre ne les a pas habitués à l'abondance et ils se sont crus comblés devant un jouet, quelques « spikkélaus » et une petite assiette de bonbons : tout ce que les timbres 12 pouvaient procurer.

Nous aussi, nous avons eu du bonheur, oubliant le prix fabuleux du petit lapin de peluche, de l'agneau frisé, de la poupée qui voit sans doute l'ange de la paix au fond de l'espace pour avoir un tel regard extasié.

Et sur tout cela jouaient les reflets de la flamme allumée dans nos foyers. Car, paradoxe charmant, la guerre nous a rendu la douceur du feu domestique, celui qui est libre et vivant, qui se tord et qui ronfle, qui saute et pétille, bondit capricieusement et s'enfuit.

Oui, nous avons relégué comme choses inutiles le chauffage central et le savant foyer à combustion continue. Nous avons repêché, parmi la ferraille, le petit poêle rouillé, bosselé, ridicule; nous l'avons frictionné comme un naufragé et, maintenant, il nous verse chaque jour la joie de son cœur ardent.

Il fait chaud, la flamme brille, on se serre autour d'elle pour écouter sa chanson. Bûches de Noël, vous ne serez pas encore, cette année, seulement un symbole à la crème, dans la vitrine du pâtisseries.

Du fond de l'extrême misère, nous émergeons lentement, accueillant l'une après l'autre les petites joies. Petites? Oh! non! Incommensurables! Car rien n'est petit ni grand et il n'y a de mesure que par comparaison. Mais c'est par le bon bout qu'il faut la prendre.

NICOLE.

\* COKEY COKEY \*

Crème fixative. Brillantines

POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE  
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE À VOTRE CHEVELURE

### Noces et festins...

Voici venir les fêtes de fin d'année. Nous allons pendant quelques jours tenter d'oublier que nous avons vécu des années de guerre et que l'après-guerre est sans charme. Chacun mettra les petits plats dans les grands, ou s'en ira tout bonnement fêter Noël au restaurant.

Ce seront de nouvelles occasions de toilette. (« Ah, ah! disent les maris »).

Qui portera-t-on pour le Réveillon? Eh bien, à peu près de tout. Signalons toutefois que les grandes robes du soir seront rares. Cependant, la situation de l'essence provoque une offensive de la robe longue : pas de robe longue sans auto!

Ce ne sont pas des robes décolletées, mais de ravissantes et sobres toilettes, souvent, noires, ornées de paillettes, ou d'incrustations de velours et de satin se détachant sur le crêpe mat. Ce sont des robes drapées qui se permettent alors malgré leurs manches longues, un décolleté assez profond par devant, ou bien des robes « de style » à la jupe large, au corsage ajusté éclairé au ras du cou par un petit col blanc de pensionnaire. Nous en avons vu une dont le corsage de satin rose recouvert de dentelle noire se détachait sur une large jupe noire.

Mais on porte aussi des robes de cocktail (Attention! le noir est le dernier cri!) et même des tailleurs. Ce sont les accessoires qui donneront à ce dernier l'indispensable allure « habillée ».

MODES  
GERMAINE-GERMAINE  
SES MODELES — SES CREATIONS

### Nœuds, plumets et bioux

Mais en cette fin d'année 1945, c'est la coiffure qui indiquera le plus sûrement que vous êtes en tenue de soirée. Fini le temps où les femmes les plus élégantes se paraient de leurs seuls cheveux. Il nous faut quelque chose de plus. Et si les cheveux se tortillent et se gonflent pour former des coiffures compliquées, on leur ajoute toujours quelque ornement.

Ce sont des fleurs, des plumes et des rubans. Des crosses de paradis, des aigrettes, se nichent dans les replis du chignon selon une esthétique très 1914. Et plus d'une femme fouille fiévreusement dans ses cartons pour en sortir les vestiges, des splendeurs maternelles et grand-maternelles. Cela donne souvent des résultats désastreux.

1914! disions-nous. Oui, évidemment, mais comme la mode de l'an dernier empruntait à 1900, celle de cet automne à 1880, en transposant, une femme exactement vêtue comme sa grand-mère ne nous paraîtrait pas ridicule, mais déguisée. Il ne s'agit pas de copier mais d'évoquer avec subtilité. C'est pourquoi nos fonds de tiroir doivent être utilisés judicieusement. Il y faut beaucoup de goût et de discernement. Il faut surtout que les reliques soient dans un parfait état, de fraîcheur. Pas de paradis jaunies, d'aigrettes déplumées, pas de rubans fanés ou coupés aux plis, si somptueux qu'ils eussent été...

### Brr ! quel froid, ce matin

Cette sensation désagréable n'existe plus avec le radiateur « ACIL », chauffage central électrique, transportable, sans entretien, économique. Dép. Brux. LUTINUS, 45a, rue du Midi. Gros. S. A. Belfaco, 27, Bd. Jos. II, Charleroi. Radiateur « ACIL » — Vie facile.

**Plus séduisante**

est la femme qui choisit son parfum chez le parfumeur de l'élite « France », 11, rue des Fripiers. Tél. : 11.87.05. La gamme de tous les fins parfums.

**Du calot au panache**

Quelles sont-elles ces coiffures du soir qui donneront une note de fantaisie à notre robe noire ou à un tailleur trop sévère?

Tout d'abord et avant tout le calot. Il est minuscule, uni ou bien brodé ou pailleté. Son premier ornement c'est tout d'abord l'épingle qui le retient dans les cheveux. Là, vous pourrez faire appel aux trésors de famille : il s'y trouve sûrement des épingles à chapeaux qui auront d'autant plus de succès qu'elles sont plus désuètes. Si vous pouvez trouver une femme nue en métal doré qui se contorsionne autour d'une perle baroque suivant le plus pur modern style 1900, vous aurez un succès fou!

Quelquefois, on le frange de perles ou de soie, ou bien on l'orne d'une fleur. Mais plus souvent encore c'est une plume qui le garnit : minoche, couteau au « fantaisie » dressés vers le ciel, retombée de plumes de coq ou longue plume d'autruche caressant l'épaule. Presque toujours, le calot est recouvert d'une grande voilette ronde qui retombe au niveau des épaules.

On porte aussi des mantilles, des diadèmes ou des rubans. La mantille est plus spécialement réservée au théâtre. Elle sera cependant, tout indiquée si vous allez à la messe de minuit avant le réveillon. N'est-elle pas l'accessoire obligé de toute visite au Pape? Comme la robe noire est, elle aussi, d'étiquette pontificale. Ne vous croyez pas cependant obligée d'emporter à Rome votre toilette de réveillon en vue d'une visite au Vatican!..

Le diadème ne va guère qu'avec la robe de grand soir, longue et décolletée. Quant au ruban, il fait très gamin et folichon Hélas! plus d'une rombière l'adoptera. On le brode de paillettes ou on y fixe un bijou, à moins que ce ne soit une fleur.

Nous avons vu aussi à une récente présentation à Paris, un grand plumet planté tout droit derrière la tête dans le chignon, exactement comme une coiffure de squaw d'après les illustrations des Femimere Cooper de notre enfance. Cela passait parce que le mannequin était une fille ravissante. Il y a des femmes qui peuvent tout se permettre. Les autres feront bien de consulter deux fois leur miroir avant d'adopter une coiffure du soir trop excentrique.

Pour vos beaux tissus, costumes, pardessus, robes et manteaux, aux prix officiels, adressez-vous en toute confiance au dépôt de Verviers, Maison Prosper Stechele-Schepers, Rue Veewijde, 23, Anderlecht.

**De la gaine au serre-taille**

Nous avions laissé prévoir il y a quelque temps une offensive du corset. Non pas la gaine d'hier, ni la ceinture d'avant-hier, mais le vrai corset, celui qui opprima tant de générations de femmes.

Nous ne croyions pas que nos prévisions se réaliseraient si vite. On fait actuellement, non des corsets, mais des « serre-taille » en toile forte, soigneusement balainés, qui redonnent aux silhouettes modernes cette apparence de « diablo » si prisée voici cinquante ans.

Ces corset qui n'ose pas dire son nom n'est, pas encore, à notre connaissance, dans le commerce. Il n'est porté que par les mannequins d'une grande maison de couture parisienne qui, tous, montrent une taille invraisemblablement fine mise en valeur par des toilettes appropriées et sous laquelle les hanches paraissent plus rondes.

Il ne se passera pas longtemps avant que les clientes ne réclament, elles aussi, des « serre-taille »! Et alors, finis les bons diners!

**Avez-vous vu...**

les premiers récepteurs 1946 importés en Belgique depuis la guerre? Ils sont d'une qualité et d'une technique inconnues à ce jour. Evidemment... Visibles et disponibles à la Maison Bleue, 34-36, rue du Midi, Brux. Tél. 12.08.81.

**COBELTOUR CLUB A. S. B. L.**

119, BOUL. ADOLPHE MAX, 119 - TEL. 17.75.45  
L'at-home d'un monde select - Rendez-vous des hommes d'affaires - Ambiance unique - Consommations de choix - Bar américain

**Concision**

Dans un compartiment de chemin de fer. Trois voyageurs sont assis; ils ne se connaissent pas. Soudain le premier pousse un profond soupir; quelques secondes plus tard, le deuxième en fait autant.

Alors, le troisième, excédé :

— Oh! ça suffit! On le sait, que les affaires vont mal. Vous ne pourriez pas parler d'autre chose!

**FINISTERE**

Ses pâtisseries — Ses glaces  
— Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

**Une occas**

Au cabaret du village. On cause; et Nicaise affirme soudain :

— Moi, si je tombais sur une belle-mère du genre chameau, je l'étranglerais sans hésitation.

Et l'on entendit alors la voix du vieux Joseph, lequel se dispute contuellement avec sa femme :

— Hé! Nicaise! Veux-tu épouser ma fille?



**Le bon moyen**

- A l'institut d'agriculture :
- A quel reconnaissez-vous un pommier?
- Aux pommies!

L'examineur reste un moment assommé par cette réponse, pourtant absolument logique. Mais il veut « avoir » l'élève.

- Soit. Mais quand il n'y a pas encore de pommes?
- Alors j'attends!

**ELLDEE COUVERTS ORFÈVRERIE DE QUALITE**

**Probité**

L'instituteur. — François, si tu trouvais un billet de cent francs le garderais-tu?

François. — Oh! non, m'sieur.

L'instituteur. — C'est très bien, François. Dis-nous maintenant ce que tu en feras.

François. — Ben... je le dépenserais!

**LA MAREE**

Son chef dansant de 5 à 7 h avec le Chanteur Marcel Morille

Orchestre Henry Van Beme

22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

**Au ministère**

Le chef de bureau. — Qu'est-ce que j'apprends, monsieur? Vous venez au bureau un jour sur deux?

Le commis. — Ben oui. Qu'est-ce que vous voulez!... Quand je ne viens pas du tout, je m'ennuie!

**Dites-moi qui vous coiffe...**

Non, ne le dites pas, j'ai deviné en voyant votre chevelure resplendissante que c'est « France » le coiffeur Edouard Fossey, le coiffeur de l'élite, 11, rue des Fripiers. T. 11.87.05.

**FOURRURES** MANTEAUX  
SUR MESURE  
GROS • DETAIL  
COMPTANT • FACILITÉS DE PAIEMENT  
MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES  
23 PLACE DES MARTYRS • BRUXELLES

### Bureau de placement

La directrice questionne une jeune fille en quête d'une place.

- Savez-vous coudre?
- Mal.
- Cuisiner?
- Encore moins.
- Raccorder le linge?
- Couci-couça!
- Faire le ménage?
- Pour dire la vérité...
- Ça va. Je vous inscris comme bonne à tout faire!

**MONT PARNASSE** Restaurant de premier ordre  
TOUS LES SOIRS : le fumeux Quatuor René KRUMEISCH  
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

### Bonne pêche

Ce fervent de la gaule, commodément installé sur son pliant, attend le bon vouloir des poissons. Passe un promeneur, qui s'arrête et regarde. Après un moment :

- Pardon, puis-je vous demander à quoi vous pêchez?
- Aux asticots.

Le profane se penche vers la boîte où grouillent les appâts.

- Diab! vous en avez attrapé beaucoup!

## LIVRES

Achat et Vente de Belles Editions et  
Romans Modernes — LOCATION  
63, RUE DES EPERONNIERS, 63

### Théâtre ambulant

— Patron, avancez-moi cent sous. Il faut que j'aille me faire raser.

- Cent sous! Vous me prenez pour Crésus!
- Mais je ne peux pas jouer Roméo avec une barbe pareille!

— C'est vrai... Je vais arranger ça. Ce soir, nous donnerons Barbe-Bleue!

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

### La preuve

- Ah! Madame Blinks, mon mari est un fainéant.
- Je le vois à votre œil.
- ???

— Quand il vous donne une gifflé, il n'a même pas le courage d'ouvrir la main!

### Dégusta Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries  
Ses petits fours

145-147, boulevard Anspach. Tél.: 11.00.26

### La pièce

— Docteur, je vous amène mon fils. Il a avalé une pièce d'un franc.

- Vraie ou fausse?
- Mais... je ne sais pas. Est-ce que ça a de l'importance?
- Et comment! Si c'est une pièce fausse, elle ne passera pas facilement!

### Au Pays du Sourire

**CHEZ CARLINI** 29, RUE DE LA FOURCHE, 29  
SES SPECIALITES ITALIENNES  
Salon pour banquets. — Salons particuliers. T. 11.78.78.

### Déduction

- Comment va Lison, ta fiancée?
- Nos fiançailles sont rompues. Quand je l'embrassai sur la bouche, ça sentait le tabac.
- Et c'est parce que ta fiancée fumait que...
- Au contraire : elle ne fume pas!

### 2 fois 124 ?

Combien cela fait-il de douzaines?  
Autant que vous voudrez : 124.124 est le N° de tél. de l'ESCARGOT D'OR, 47, rue de la Fourche, qui fournit sur appel les meilleures huîtres pour vos soupers.

### Histoire irlandaise

Pat conduisait son cochon au marché. La bête résistait et s'obstinait à faire demi-tour; Pat suait, soufflait et sacrait. Soudain, il eut une inspiration; il saisit le cochon par la queue et le fit tourner une demi-douzaine de fois sur lui-même.

— Comme ça, pensa Pat, il ne s'y retrouvera plus.  
Et, en effet, le cochon suivit docilement. En chemin, Pat croise son ami Patrick.

— Tien! Voilà Pat! Tu conduis sûrement ce cochon au marché.

— Chut! fit Pat à voix basse, avec un coup d'œil inquiet à l'animal. Il croit qu'il retourne à la maison.

SE RASER DEVIENT UN CHARME EN EMPLOYANT

## La Crème THO-RADIA

— POUR ADOUCIR LA PEAU —  
CONTRE LE FEU DU RASOIR.

### Un malin

C'est un vieux paysan rusé comme un renard qu'une poule ne prendrait pas. Il discute avec son avocat.

- Alors, vous croyez que je ne gagnerai pas ce procès?
- Je regrette pour vous, mais vous avez perdu d'avance.
- Et si j'envoyais au juge un joli petit panier contenant un jambon et du beurre, avec ma carte?

— Malheureux! Vous n'y pensez pas! Corrompre le juge!

Ce serait le plus sûr moyen de vous faire débouter...

Le procès fut plaidé... et gagné haut la main. L'avocat n'en revenait pas.

— Vous voyez, lui dit son client. Le petit panier a fait son petit effet.

— Comment!... vous avez eu le culot... Alors, je ne comprends plus du tout?

— Mais si : la carte portait le nom de mon adversaire!

### Fêtez Noël et Nouvel-An

EN OFFRANT A VOS INVITES LES  
VINS - LIQUEURS - APERITIFS DES

## CAVES DU MIDI

34, RUE DE FIENNES TEL.: 21.79.55

74, RUE JULES BROEREN

### Campagne électorale

A New-York. On vote pour l'élection d'un... mais ça n'a pas d'importance.

Joe. — Mon vieux, tu parles d'un candidat! Au moment où j'entre dans le local aux urnes, il m'entraîne au bar et dit : Si vous votez pour moi, je vous paie dix whiskys!...

Naturellement, j'ai promis. Il m'a payé les dix whiskys...  
Tom. — Et tu as voté pour lui?

Joe. — Impossible. Au sixième verre, j'avais oublié son nom!

## COXYDE HOTEL DES BOULEVARDS

ACCÉPTE PENSIONNAIRES

### Charmant!

Cueilli dans l'album d'une jeune mariée :  
« Le bonheur à deux, ça dure le temps de compter jusqu'à trois! »



« Night Club »

Jeux à Bruxelles, c'est le « Mazarin », 44, rue Grétry, étage.

Une affaire

Un homme d'affaires américain a gagné des sous gros ne lui. Désireux de s'introduire dans le monde sélect New-York, il a fait faire des recherches généalogiques un spécialiste.

Voilà, monsieur, j'ai pu remonter jusqu'à la cinquième génération et je peux exposer en détail la vie de chacun de ces ancêtres.

Très bien. Et qu'est-ce que ça va me coûter?

Donnez-moi 10.000 dollars, et je ne dirai rien à personne!



**WEEK-END SPECIAUX**  
DE TOUT PREMIER ORDRE  
135, DIGUE DE MER — BLANKENBERGE  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Spécialiste

Un écho de la brigade Piron.

Il était peu après le débarquement, sur la côte normande. Le capitaine inspecte un nid de mitrailleuses artistiquement camouflé.

C'est très bien, constate-t-il. Beau travail. Qui a fait ça?

Le mitrailleur Van Knol saute.

C'est moi, mon capitaine.

Je vous félicite, mon garçon. Vous êtes peintre dans la vie?

Oui mon capitaine. Je peignais des moineaux et je vendais comme canaris!

Allez-vous à la Grand-Place

Je viens acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver. 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 100 francs et de 200 fr. par mois.

À la foire

Le prestidigitateur se promène parmi l'honorable société.

- Qui me prête un franc?

- Un brave quidam tend une pièce.

- Regardez : une, deux, trois! Monsieur, j'ai transmis vos vingt sous en un billet de cent francs.

- Permettez?

- Le spectateur prend le billet, le tourne entre ses doigts.

Et :

- C'est ma foi vrai!

- Et il empoche le fafiot.

- Ah! mais non, fait l'illusionniste, il faut me le rendre!

- Penez-vous! Pour que vous en fassiez de nouveau une pièce de vingt sous?

L'obésité se combat

Prenez chaque jour Obestinsine. Ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestinsine Toutes pharmacies : frs 33.50.

Qualités féminines

Madame. — (A sa femme de chambre qui a de ravissants cheveux blond cendré.)

Alice, ma fille, ôtez-donc de vos cheveux cette rose artificielle qui les dépare! Cela me fait mal aux yeux.

Alice. Oh! que madame m'excuse. Mais tout le monde ne peut pas se payer, chaque soir un camélia dans sa coiffure!

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTERE, 18, NIGHT CLUB

MESSAGERIES DU LITTORAL

BAG., MARCH., DEMENAGEMENTS, SERV. COMBINES  
LES MARDIS - VENDREDIS  
Place Jamblinne de Meux, 42 ■ ■ Téléphone : 33.59.42

Rien à craindre

L'oncle Jacob possède une jolie villa à Nice. Il y a invité ses neveux et nièces : Levy, Isaac, Rebecca, Moschal, Sarah...

Le soir, ils se trouvent tous ensemble au casino, quand soudain, Rebecca pousse un hurlement.

- Mes bijoux!... Je les ai laissés dans ma chambre, dont je n'ai pas fermé la porte à clef. Je veux rentrer tout de suite!

Et l'oncle Jacob de la dissuader :

- Tu ne vas pas rentrer si loin toute seule?

- Mais on va me voler mes bijoux!

- Impossible : nous sommes tous ici!

LES TROIS GRANDS SE RENCONTRENT...

Oui!... Mais l'Elite de la Clientèle se retrouve tous les jours à l'opéretif et en soirée à l'

EDOJARD VII

26 A, rue de l'Evêque  
pour y entendre le virtuose du piano

John OUWERX

Gages

Bings. — Ma femme est une veinarde! Figurez-vous qu'hier soir, elle était invitée chez des amis. Ils ont joué à Colin-Maillard équipe.

Pips. — Colin-Maillard équipe?

Bings. — Oui, c'est un jeu où on bande les yeux aux messieurs et ceux-ci doivent attraper les dames. Quand ils en ont pris une, ils ont le choix : embrasser la dame ou payer un franc.

Pips. — Et alors?

Bings. — Ma femme est revenue à la maison avec trente-deux francs et un timbre-poste!



L'esprit de Noël Coward

On dit qu'il en a à revendre...

Le dramaturge Greenwood avait écrit une pièce qui s'avérait un échec complet. Rencontrant Coward, il lui demanda :

- Sincèrement, vous qui êtes du métier, que pensez-vous de ma pièce?

- Ce que j'en pense? fit Coward en souriant. Que vous seriez bien content si c'était moi l'auteur?

**REVEILLONNEZ à l'ERMITAGE d'Yvoir — Tél.: 139**  
LA PLUS BELLE RESIDENCE DE LA MOSANE  
HOME CONFORTABLE  
CUISINE DELECTABLE  
CAVE VENERABLE

Retenez vos tables et chambres avant le 15 décembre

Flatteur

- Et vous, chère madame, quel âge avez-vous?

- Oh! Vous savez, ça ne compte pas. Je prétends qu'on a l'âge qu'on paraît.

- Tiens! Je vous croyais plus jeune!

## FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, avenue de l'Hippodrome — 81, chaussée de Wavre

Doléances

Polyte rencontre son copain Zidore. Ils ne se sont pas vus depuis douze ans.

- Et qu'est-ce que tu deviens?
- Ben, voilà... je me suis marié.
- Ah! ah! Bon ménage?
- Pour dire la vérité, les cinq premières années, j'ai été très malheureux.
- Mais après, tu...
- Après? J'étais habitué!

## COTILLONS MARCOTTI

172-174, RUE ROYALE — TELEPHONE 17.83.87

comme par le passé, vous présente ses plus beaux cotillons.

Plutôt

- Votre gosse crie toute la nuit?
- Jusqu'au matin. Et les voisins protestent.
- Je vais vous donner un bon moyen. Chantez... et il s'endormira.
- J'ai essayé.
- Et alors?
- Les voisins ont dit qu'ils aiment encore mieux entendre gueuler le gosse!

SAVARIN DEUX STYLES !  
TROIS AMBIANCES !

TEA-ROOM - 7, rue des Bouchers, Bruxelles  
Son café apprécié, ses glaces, ses consommations soignées

Rendez-vous

Le gros financier arrive au conseil d'administration avec un quart d'heure de retard, armé de son stylo Bayard.

- Mes chers amis, excusez-moi... ma montre était arrêtée.
- Une voix. — Quelle veine!
- Comment?
- Dame! Ça aurait pu être vous!

Nous avons des tissus pur laine

Mais si vous en avez aussi, vous pouvez vous adresser en confiance chez nous pour la confection de vos costumes Hommes et Dames. La Maison SIBERTO qui n'a plus de succursales est renommée pour sa coupe impeccable et ses prix très modérés 49, Place de la Reine. Tél. : 17.15.54. Accepte transformations. Retourneages.

Anachronisme

On projette, dans ce cinéma de faubourg, une super-production américaine. L'action se situe aux temps des Pharaons. Mise en scène grandiose; figuration impressionnante; artistes triés sur le volet.

- En sortant, Trinettes donne son avis :
- Eh bien, y en avait de beaux types, en ce temps-là !

LE CABARET SELECT \* CADRE INTIME

## THE NIGHT CLUB

39 RUE DU MONT-NEUF, 39

Le beau rôle

Monsieur et madame se chamaillent. On en vient aux sarcasmes.

- Monsieur. — Tu te fiches de moi? Tu as tort, car je peux bien te dire : dans ma vie, j'ai fait pas mal de cocus.
- Madame. — Tu as bien de la chance. Moi je n'en ai fait qu'un!

Confiance

- Que me dites-vous là! Vous êtes jolie comme un cœur... et votre mari n'est pas jaloux?
- Pas le moins du monde.
- Il a donc tellement confiance en vous?
- Non. En lui!

## LE FÉTICHE

SON CADRE INTIME  
SES NOUVEAUX DISQUES  
SES BAS PRIX

57, RUE DE LA FOURCHE. BRUX. Té. 11.05.39.

En Auvergne

C'est l'anniversaire de Mme Fouchtra. Elle pose à son mari la traditionnelle question.

- Qu'est-ce que tu vas m'offrir, mon gros pigeon?
- Une belle broche.
- Une broche? Que c'est gentil! En or?
- Non, en bois, avec des pois, pour que tu chires mes chouchous!

Pour prospérer,

traitez au LONDRES-BOURSE, 11, rue de Borgval, dans un cadre charmant et intime.

Le mauvais exemple

Le docteur. — Voyons, Monsieur Knops, qu'est-ce que ne va pas ?

- Knops. — Ah! docteur... mon foie fonctionne mal; mon estomac est patraque; ma vessie est enflammée; mon intestin se noue; mon cœur a des palpitations... et moi-même je ne suis pas très bien!

## ACHAT OR AU PLUS HAUT PRIX

DELCOUR 140 RUE DU MIDI, BRUX.

Cours d'histoire

A l'école primaire. L'instituteur. — ... Et en ce temps-là, on ne connaissait pas l'argent. Les gens payaient avec des poules, des cochons et des vaches... Qu'est-ce qu'il y a, Toto?

- Toto. — Comment qu'ils faisaient pour mettre tout ça dans leur porte-monnaie?

Le Restaurant STELLA MADOU 3, PLACE MADOU  
ouvert ses portes

TRAITEUR — NOCES ET BANQUETS

\* CUISINE 1<sup>er</sup> ORDRE \*

RETENEZ VOS TABLES EN PREVISION DES REVEILLONS

Un exemple à suivre

Un amateur de fleurs était fort ennuyé parce que les poules de ses voisins venaient constamment ravager ses parterres.

Son jardinier parlait de tirer dessus, mais il dit qu'avait un meilleur moyen.

Il demanda une douzaine de beaux œufs à sa cuisinière puis les disposa de ci de là, à proximité du chemin public.

Quelques paysans les virent et répandirent la nouvelle et les propriétaires des poules, furieux, tinrent depuis ce jour-là les-ci enfermées.

AVX ARMES DE BRABAN  
BERNARD, Chocolatier-Confiseur

36, RUE DES COLONIES BRUXELLES — TEL. 11.63.4

61, RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL. 34.20.7

Le fil à la patte

Un bohème se marie. Quelque temps après un sien a le rencontre.

- Eh bien! Et ton mariage? Es-tu content?
- Ma foi non, répond le bohème, ça tourne à la liaison.

**leçon à méditer**

taire plaisantait quelquefois sur le style de certains rs, style tout hérissé d'épithètes. Si l'on pouvait lui faire entendre, disait-il, que c'était est le plus grand ennemi du substantif, encore s'accordent en genre, en nombre et en cas !

**FRIVOL) TOUT POUR LA FEMME ELEGANTE**  
Fine lingerie. — Bas de soie. — Lainage de luxe  
MODERES Tél.: 12.58.57 277, RUE BLAES

parlait des fusées qu'on peut envoyer si loin, jusque la Lune et la conversation bifurquait vers Vénus, er, Mars... Le champ était vaste et on le parcourait us sens, dans un beau désordre. Croyez-vous, demanda une jeune fille, que Mars soit ée ?  
astronome qui assistait à la conversation, répondit : Non. L'humanité est une maladie de la Terre. Sur les tes saines, il n'y a pas d'hommes.

**RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS AUBERGE DES ROIS**  
rustique et agréable — 116, rue du Dovenné, Uccle.  
Retenez vos tables en prévision des réveillons

**nis par le cinéma**  
naissiez-vous ce petit jeu qui se jouait pendant l'oc- on et qui consiste à définir par le titre d'un film a, les noms et, les choses ?

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| M. Hess              | M. Breloque a disparu  |
| plini et B'ndier     | Le couple invisible    |
| ng                   | L'entraîneuse          |
| ille                 | Simplet                |
| elgique              | Le dernier tournant    |
| eterrre              | L'Inconnuise           |
| rigade Blanche       | Ceux qui veillent      |
|                      | La ronde des Lutins    |
| magne                | Crime et Châtiment     |
| otoire               | Le jour se lève        |
| nel                  | L'acrobate             |
| grad                 | Battement de cœur      |
| bbentrop             | La fausse maîtresse    |
| le                   | Le saut de la mort     |
| ussie                | Pièges                 |
| quement en Sicile    | Entrée des artistes    |
| romery               | L'Amiral mène la danse |
| hill                 | La main du Diable      |
| ision de la Belgique | Une nuit en mai        |
| ower                 | L'homme du jour        |
| ope                  | Dernier atout          |
| d d'Italie           | La couronne de fer     |
| istice               | Paix sur le Rhin       |

**IA POLOFF** vous réserve le plus charmant accueil à la **JEEP'S TAVERN**  
du Grand Hospice  
ELLES - Tél. 17.5864

**uotte moraliste**  
uotte veille avec un soin jaloux sur sa maman qu'elle Elle a onze ans maintenant, c'est une grande fille. Parle devant elle d'une personne dont on n'a pas uer, et la maman, qui est l'indulgence même, lui cher- es excuses. Pendant tout ce temps, Jaquotte est prom- ent accaparée par son dessin. Mais la voici qui t tête.  
out ça c'est très bien, maman, pourvu qu'elle ne rrupte pas!

cherche Pol ! Mais oui, mon vieux, nous cherchons ancien garçon du... eh ! oui ! je sais au Châtelet, ace du samedi, un endroit charmant, des fleurs, de sique, des drinks de qualité et des prix honnêtes et réable comme d'habitude.



**Réflexions sur les jeunes filles**

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont incroyables. Que se- ront leurs enfants ? Je me le demande, C'est encore heu- reux qu'elles n'en aient pas beaucoup. Alfred CAPUS.

Deux fillettes de seize à dix-huit ans passent, marchant vite, l'air de trotteurs modestes et pauvres. Elles sont gaies. De quoi parlent-elles ? D'amour sans doute ?

Non; l'une dit à l'autre :  
— Eh bien, il faut tirer une diagonale.

Je voudrais qu'une jeune fille n'eût jamais besoin des mains d'autrui pour se vêtir. FENELON.

Ça repose de ne plus baisser les yeux et, si on ne dit pas ce qu'on pense, de penser qu'on pourrait le dire. PELADAN.

**POUR VOS CADEAUX DE NOEL ET NOUVEL AN,**  
une seule adresse s'impose  
**MAROQUINERIE — GANTERIE — PARAPLUIES**  
**« TOUT POUR LA MAIN »**  
86A, RUE HAUTE, vend à des prix sans concurrence.  
GRAND CHOIX ! VENEZ VOIR NOS ETALAGES !

**Petit récit de l'autre guerre**

Un jour, le Conseil des Flandres se présenta chez le marquis de Villalobar, on était au début de 1918.

Il leur fit dire que si c'était l'ambassadeur qu'ils ve- naient voir, celui-ci était accrédité auprès du gouverne- ment belge, actuellement au Havre et rien qu'auprès de ce gouvernement. Que si c'était le marquis de Villalobar, il les avertissait que c'était l'heure de la promenade de son chien et que cela ne souffrait aucun retard.

— Nous allons nous plaindre au général von Bissing, dit l'un des délégués. Un tel outrage !  
Le marquis se rendit lui-même chez le gouverneur et lui déclara :

— Je viens de mettre à la porte de chez moi le Conseil des Flandres qui...  
— Vous avez bien fait, Excellence. Ces gens me dégou- tent autant que vous.

L'histoire s'arrête là.

**OU PASSER SON WEEK-END ?**  
**LA MAISON DU SEIGNEUR**  
GENVAL LAC  
Thé dansant : Samedi, Dimanche - Orchestre Dixieland Club  
**REVEILLON NOEL ET NOUVEL-AN**  
Réservez vos tables. Tél. 5.88.02 - 53.65.78

## Voltaire et les Anglais

Voltaire comparait la nation anglaise à un muid de cette forte bière qui lui sert de boisson.

— L'écume, disait-il, est au-dessus, la lie au fond et le meilleur au milieu.

Monsieur, vous ferer un cadeau qui « Lui » plaira  
en achetant chez  
**THE FRIVOULT SHOP**

43, rue des Eperonniers, Bruxelles

la blouse, la lingerie, le colifichet que vous lui destinez.

## Bien renseigné

La musique militaire vient d'exécuter, à la place Communale, un des plus jolis morceaux de son répertoire. Un monsieur s'approche de l'un des musiciens :

— Seriez-vous assez aimable, mon ami, pour me dire quel est le morceau que l'on vient de jouer ?

Le musicien consultait son programme :

— C'est le numéro cinq, monsieur.

*Châta cher tous  
les cheveux*  
**LE PERRUQUIER « DIVA »**  
127, RUE ROYALE 243

## Mémoire

Une amusante anecdote du temps où ce n'était pas encore la Grande ni la Grande-Grande Guerre.

Leconte de Lisle était connu pour ses absences de mémoire. Hélène Vacaresco s'aventura un jour à lui jouer un tour de sa façon. Elle se mit à déclamer ces vers de l'« APOLONIDE » :

De ses ceintures longtemps closes,  
L'aube faisait pleuvoir les roses  
Au ciel étincelant et frais...

— Voilà des vers d'une magnifique venue, s'écria Leconte de Lisle.

Il se leva, vint vers Madame Vacaresco, lui prit les mains :

— Que c'est beau, ma petite ! Je vous félicite ! Redites-moi ces vers !

Et comme il voyait la mine embarrassée de certains hôtes, il insista :

— Ne trouvez-vous point ces vers parfaits ? Je vous le dit, ils sont d'un grand poète !

Il fallut bien avouer la plaisanterie, ce qui déplut à la victime. Toutefois, galant homme, il envoya le lendemain un magnifique exemplaire de l'« APOLONIDE » à Hélène Vacaresco.

## Pour les Réveillons

### LE COTILLON H. V. HENRY

LA PLUS ANCIENNE FIRME DE LA PLACE  
UNE SEULE MAISON : 4, RUE D'ARGENT

Tout pour la décoration des arbres de Noël : boules de verre et sujet, pincées, bougies, crèches.

Tout pour la décoration des cafés, bars, etc. : chapeaux, boules outées, rumbas, crécelles, etc. Choix. Qualité. Prix imbattables.

## Effet d'optique

Un compagnon qui a fait le lundi heurte dans la rue un vieux militaire qui se promène.

— Pourriez pas faire attention ? m'voyez donc pas ?

— Faites excuse, même que je vous vois double.

— Eh bien, alors ?

— Eh bien, je voulais passer entre vous deux !

UNE SEULE ADRESSE, mais une certitude de complète satisfaction : GRANDE TEINTURERIE ROYALE, Téléphones : 12.93.51; 44.39.71; 44.13.64; 15.07.84.

## Au conseil de révision

Le président. — Votre nez est rouge comme une tomate; seriez-vous un ivrogne ?

La recrue. — Vos oreilles sont, démesurément longues; seriez-vous un âne ?

## Petite histoire nègre-américaine

Au milieu de la nuit, un fermier est réveillé par un remue-ménage insolite dans son poulailler. S'armant d'un vieux fusil, il sort en courant et arrive devant la porte ouverte du poulailler.

— Qui est là ? crie-t-il.

Silence complet.

— Qui est là ? répète-t-il, répondez ou je tire.

Alors au fond du poulailler une voix tremblante répond piteusement :

— Mais personne. Il n'y a que nous autres avec le vieux coq.

Un beau cadeau à prix avantageux en lingerie, blouses, vestes, etc... ? Un petit magasin du centre de la ville obligé de cesser pour

Réintégration ancien locataire juif  
les liquide à prix avantageux, Téléphones au 11.91.92 pour prendre adresse.

## Les apparences sont parfois trompeuses

Une dame, dont la servante a subitement donné ses huit jours, se rend au bureau de placement ; diverses candidates sont assises dans la salle d'attente. La dame jette un regard ; elle fonce droit vers une jeune fille dont la tenue et la physionomie lui paraissent sympathiques ; aussitôt elle entame la conversation :

— Accepteriez-vous d'aller à la campagne ?

— Oui, Madame; j'ai horreur des villes.

— Je dois vous avertir que j'ai plusieurs enfants.

— Oh ! Madame; j'adore les babies.

— Il faudra que vous fassiez la cuisine.

— Cette besogne ne m'effraye nullement.

— Le dimanche, vous aurez à faire un peu de repassage.

— Je ferai la lessive si vous le désirez.

— Les gages sont modestes.

— Je ne suis pas exigeante.

— Vous ne pourriez sortir qu'une fois par semaine.

— Je ne sors jamais, je me plais à la maison.

— Mais vous êtes la servante idéale !

A ce moment même, un policeman pénètre dans le bureau, arrête la jeune fille, en déclarant qu'elle vient de s'échapper d'une maison d'aliénées...

## Histoire de cour

Le client. — Monsieur Lacour.

Le patron. — Prenez la porte devant vous et traversez le vestiaire, Monsieur.

Le client. — Non, non, Je demande Monsieur Lacour Marcel, le patron.

Le patron. — Ah ! mais il est parti depuis huit mois. Je me présente : Vanden Broeke André, patron du Grand Carme, le restaurant choisi du centre, 2, rue des Grand Carmes, Bruxelles-Bourse.

## Le bon photographe

Un de nos amis, de passage à Paris ces jours derniers est allé prendre une vue de l'Arc de triomphe.

Ayant avec soin disposé son objectif et réglé la mise au point, il élève la main vers le monument et, grave, fait cette recommandation suprême :

— Et maintenant, attention : ne bougez plus !

**M A R I N A**

gaine la poitrine d'une façon parfaite.  
C'EST LE SOUTIEN-GORGE IDEAL

## Au tribunal

Un nègre comparait devant le juge.

— Massa, ce sont deux policemen.

— J'entends bien, mais n'est-ce pas pour cause d'ivrognerie ?

— Oh ! oui, Massa, bien sûr ils étaient ivres tous les deux.

**un point à éclaircir**

Un orage s'annonce déjà, de nombreux éclairs sillonnent le ciel. Il entend les grandes personnes dire qu'il y a de la sécheresse dans l'air.

Dis, maman, c'est du courant continu où alternatif... éclairs ?...

**CHAUFFAGE CENTRAL ?**

CONFORT ET TECHNIQUE  
RUE LEON FOUREZ

ROGER COUSIN  
INSTALLATEUR

**petite fûtée**

La petite Hermine (12 ans) a pris place sur une banquette de tramway parmi des étudiants. Entre une jeune femme dont la rotundité atteste une maternité prochaine, accompagnée d'une espèce de duègne aux lèvres pincées. Hermine qui lui paraît la plus intimidable :

- Eh bien, on ne cède plus sa place à une femme enceinte maintenant.

Mais la petite fûtée qui, étant de son temps, sait parfaitement à quoi s'en tenir, mais, qui, dans sa juquette de lit bout de femme trouve que c'est aux garçons de se lever, de répondre de l'air le plus étonné :

- Qu'est-ce que c'est qu'une femme enceinte ?

**Chez elle »**

Une époque heureuse de 1900 renait tous les jours. Ambiance finie, rue de la Pépinière, 6.

**difficile sans le vouloir**

La marchande de journaux à son client qui n'a pas de monnaie : « Vous me paierez demain ».

Le client répond en plaisantant : « Et si je meurs d'ici-là ? »

La marchande ne pensant qu'à la petite dette : « Oh ! monsieur, ce ne serait pas une grosse perte. »

**DEGEE** LE SPECIALISTE DU DERANNAGE  
**Ciné-amateur et radio**  
172, RUE WAYEZ — TEL.: 21.31.32

**ce qu'il n'avait pas dit**

La tournée de B... consistait surtout à s'attribuer des médailles, qu'il n'a jamais eues, avec les notabilités. Il se recommandait à tout le monde. Dernièrement quelqu'un lui parlait d'une autorisation dont il avait besoin.

- Je m'en charge, fit B. Je suis le bras droit du ministre.

Au bout d'un mois le soi-disant recommandé s'aperçut qu'il était oublié.

Rencontrant B. Il lui dit :

- Cher monsieur, vous m'avez bien dit que vous étiez le bras droit du ministre, mais vous ne m'avez pas dit qu'il était gaucher.

**BEAUTAPIS**

SPECIALISTE  
33-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

**la page**

Le jeune homme (qui est en visite chez son flirt). — N'ai qu'un peu de monnaie sur moi. On ne va pas s'amuser beaucoup, ce soir.

La demoiselle. — Ben, quoi ? Il ne faut pas mille francs pour envoyer mon jeune frère au cinéma !

**Béatrice Dante**

danseuse étoile du Tabarin de Paris sera l'hôte du Globe, place Royale, pour les réveillons. Ne manquez pas de venir l'applaudir. Le Globe : Bar, Restaurant, Thé et Dîner dansants avec attractions et l'orchestre Jack Demany. Tél. 12.15.23.

**Toujours à propos...**

Vous savez bien... le mur... et les imperfections de la structure du corps féminin. C'est possible, affirme un lecteur et il le démontre par un exemple :

Le scène se passe au terminus du... mettons 28. Il fait noir. Avant de prendre place dans la voiture, je désire satisfaire un... petit besoin. Je m'installe donc contre le mur à côté du receveur qui profitait, également, de la dernière minute de stationnement pour... lui aussi.

En montant en voiture avec mon voisin le receveur, je constate avec stupeur que mon receveur était une... receveuse !

Après bien des hésitations, je lui pose la délicate question : « Excusez-moi, Madame, mais comment faites-vous donc pour... enfin... contre le mur ? »

Et elle de répondre avec son savoureux accent du bas de la ville :

« Et ma trompette alors, à quoi qu'ça doit servir, si c'est pas pour ça ? »

Et voilà le problème une bonne fois résolu.

**CARICATURE** 29, RUE LEOPOLD  
Derrière la Monnaie  
**VENDREDI 14 DECEMBRE**  
Rentrée officielle du  
**CHANTEUR SANS NOM**  
A CETTE OCCASION  
**GRAND GALA**  
Au profit de la « Centrale des Anc. Pris. »,  
avec la participation assurée des vedettes  
suivantes :  
**TOHAMA - RENE REIS - CHRISTIANE**  
**OUDEZ - OLGA LUXY - LILY GOVY**

**Les Nègres**

Un nègre va voir sa bonne amie. Il arrive à une heure.

- Bonjour, Boudou.

- Bonjour, Boudou, répond la négresse.

A deux heures le nègre dit :

- Ça va bien, Boudou ?

- Ça va bien, Boudou, répond la négresse.

A quatre heures, nouvelles paroles.

- Je suis content, Boudou.

- Moi aussi, Boudou, je suis contente.

A six heures, le nègre s'agitte sur sa chaise.

- Il faut que je m'en aille, Boudou.

- Eh bien ! va-t-en, Boudou !

A huit heures, le nègre se lève et va vers la porte.

- Au revoir, Boudou.

- Au revoir Boudou.

Mais au moment où il va franchir le seuil, la négresse l'arrête et demande :

- Viens plus tôt demain, ainsi nous aurons le temps de bavarder un peu.

**« LE COLISEE »**  
TAVERNE-RESTAURANT DE 1<sup>er</sup> ORDRE  
14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)  
**Il est comme ça**

Goldenblum — Moi, mon cher, je suis tout rond en affaires.

Un ami — Oui, pour mieux rouler.



ENFIN IL EST USE !!!  
IL FAUT LE RENOUVELER  
POURQUOI CHANGER ?

# LE ROI DU CAOUTCHOUC IMPERMEABLES

COMME PAR LE PASSE,  
NE VEND QUE DES ARTICLES  
CHICS ET DE QUALITE

## 55 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES : BD AD. MAX, 103 -- CHAUSSE DE WATERLOO, 161



### Quand les sourds-muets font du sport

Il n'y a pas si longtemps encore, les sourds-muets étaient regardés avec commisération et pitié, comme de malheureuses et lamentables épaves de la vie. L'impression était que ces infirmes, un peu ridicules et souvent irritables, ne pouvaient s'adapter à une existence normale et étaient incapables d'exercer bien des métiers, bien des professions.

On en est revenu de ces erreurs, et, grâce à une organisation humaine et intelligente des écoles qui leur sont réservées — entre autres l'Institut Provincial du Brabant, à Berchem-Sainte-Agathe, un modèle du genre, — les sourds-muets ne connaissent plus, à peu de chose près, le lourd handicap qui les accablait autrefois.

Presque tous les métiers leur sont enseignés, y compris les métiers d'art. Or, l'éducation physique de ces jeunes gens, non seulement n'est pas négligée mais occupe dans le programme de leurs études une place importante. Trouvant, dans les jeux de plein air et les sports de compétition, un dérivatif puissant à ce qui pourrait être leur « incurable désappointement », ils ont non seulement organisé des groupements athlétiques locaux, où règne une activité permanente, mais ils ont créé, depuis pas mal d'années déjà, la Fédération Sportive des Sourds-Muets de Belgique, affiliée à une super-fédération internationale. De sorte que le sport chez les sourds-muets a pris rapidement un développement impressionnant, et il connaît une prospérité qui étonne le profane.

Je me souviens qu'en août 1939, la mobilisation m'ayant surpris alors que j'étais en Finlande, je passai en avion par Stockholm, pour rejoindre la Belgique. Mais, ce jour-

là, se tenait, au Stade olympique de la ville, une grande réunion qui réunissait plusieurs centaines de sourds-muets venus de tous les pays d'Europe. Et j'eus l'agréable surprise de me trouver en présence d'une impressionnante équipe belge de très beaux athlètes, tous sourds-muets, et conduite par mon ami Dresse, de Liège.

J'assistai à des épreuves de course à pied, de saut, de lancer, dans lesquelles se distinguèrent brillamment, de remarquables spécimens d'hommes, dont les temps et les performances étaient de qualité. Et, bien que n'ignorant pas ce que la Fédération Sportive des Sourds-Muets de Belgique avait déjà réalisé, j'eus la révélation de l'ampleur prise par ce mouvement au delà de nos frontières.

Il y a quelques jours, M. Arthur Noël, professeur d'éducation physique à l'Institut de Berchem-Sainte-Agathe, me communiquait d'intéressants renseignements sur l'enthousiasme qui anime, pour les sports, la grande majorité de ses élèves. Ils ont une section de football, qui a, de haute lutte, enlevé le titre mis en compétition par la Fédération, et en disposant, dans le tour final, des équipes de Liège et d'Anvers. Pour 1946, il est question d'organiser un tournoi national de football, avec matches aller et retour, comme chez les « entendants ». En athlétisme, en natation, toute une série de manifestations ont été organisées l'été dernier, et des clubs appartenant à nos Fédérations nationales du C.N./C.O.B. se sont aimablement occupés d'encourager et d'aider leurs jeunes amis défavorisés par le sort.

Et comme ce n'est pas d'hier que les sourds-muets pratiquent les sports, ils comptent déjà dans leurs rangs des « vétérans » sportifs qui se retrouvent à l'occasion de compétitions réservées aux plus de 40 ans.

... Il est bon, et il est bien que, dans des Instituts comme celui de Berchem-Sainte-Agathe, l'on apprenne aux sourds-muets à être cordonniers, tailleurs, menuisiers, imprimeurs, graveurs, tisserands, gantiers, bijoutiers, décorateurs, sculpteurs, peintres, et qu'on leur donne aussi une solide instruction générale, qui les mette à même de se suffire lors de leur sortie de l'école.

Mais il est non moins utile que l'on se préoccupe de leur santé et de leur condition physique, qu'on leur permette d'acquiescer des qualités athlétiques, de telle sorte que le stade, les courts de tennis, le ring de boxe, la planche d'escrime, la piscine de natation leur soient également accueillants... Ne l'oublions pas, le pire ennemi du sourd-muet est l'isolement. Et, physiquement, rien ne distingue les sourds-muets des autres hommes. Chez eux, d'ailleurs, j'ai souvent admiré ce « courage de vivre », comme disait le docteur Carel, qui échappe à tant de personnes, des gens qualifiés de normaux!

???

Très réussi, ce Gala du Ski, organisé au Palais des Beaux-Arts par le Ski-Club de Bruxelles, en collaboration avec « Armentor ». Le baron Jacques van den Branden de Reeth, qui avait accepté de présenter cette soirée, nous a offert la première vision à Bruxelles de plusieurs films montrant la vie hivernale en hautes montagnes, le travail et l'entraînement dans les écoles suisses de ski, la préparation des champions helvétiques aux grandes épreuves de vitesse, de grand fond et de saut.

Un public nombreux a suivi avec intérêt cette intéressante séance de propagande en faveur des sports d'hiver, qui comptent tant d'adeptes dans notre pays.

Victor BOIN.

SAMEDI 15, DECEMBRE, A 21 H.



**Continental**  
41, Place de Brouckère, Bruxelles  
**NUIT DE JAZZ**

3 ORCHESTRES :

« The Internationals » « Le Jazz Hot »  
« Fud Candrix »

Loc. Maison Bleue, 34, rue du Midi. T.: 12.08.81

# BLANKENBERGE

LA PLAGE QUI PLAÎT



## *Les réveillons du Casino Communal*

Dîners de Gala Attractions et Danses

**N O E L** | **NOUVEL-AN**

ALVAREZ - CEEL | ALVAREZ - CEEL

NICOLE & ROLAND | ACCENT & JENESCO

IVAN KALAGOUS | IVAN KALAGOUS

ET | ET  
**D A U V I A R I N A** | **K E T T Y**

L'Orchestre EDDY BURSSENS



---

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, POUR RESERVER VOS TABLES  
ET HOTELS, S'ADRESSER AU SECRETARIAT DU CASINO :

**TELEPHONE : 414.25**

*Tenue de soirée recommandée*

---

# BLANC ET NOIR

## J'avais cinq fils

Le Cinémax rajeuni, tout pimpant dans sa nouvelle parure, offre, pour ses débuts, un film qui le place au rang des premières salles du pays. « J'avais cinq fils » est, en effet, un film de grande classe que le public suit avec une attention passionnée. On n'a visé pourtant ni à l'effet ni à l'originalité; cependant, sans effort, l'action se hausse aux plus hautes conceptions de la vie.

Un homme tout simple, un ouvrier du chemin de fer, fonde une famille, et sa femme lui donne cinq fils. Le film raconte l'histoire de ces cinq garçons, la plus belle équipe qui soit... à « fine batch », comme dit le père en les voyant partir tous les cinq ensemble pour la guerre, où ils péroreront toujours ensemble, sur le même bateau.

Le film suit pas à pas cette carrière à la fois ordinaire et sublime, et chacun retrouve, dans cette vivante succession d'images, quelque chose de sa propre jeunesse, de ses joies et de ses douleurs.

Thomas Mitchell incarne le père avec une magnifique maîtrise; Anne Baxter n'est pas moins excellente dans le rôle de la mère.

On ne sait qu'admirer davantage, dans cette bande exceptionnelle, la finesse de la psychologie, la richesse des détails, le mouvement, la vie, le sens des réalités ou celui de la poésie des gens et des choses.

N.

**Ciné NORMANDIE**  
En exclusivité

Raymond  
**ROULEAU**  
MARIE DEA  
DANS

**DOCUMENTS  
SECRETS**

le plus passionnant  
des films d'espionnage

Ent. non ed.

**PARIS-PARIS**

RUE DES AUGUSTINS PLACE DE BROUCKERE  
DIRECTION ET ORCHESTRE

**Louis BILLEN**

OUVERT A 20 HEURES

**PATHE-PALACE**

PIERRE RENOIR  
MILA PARELY  
JEAN CHEVRIER  
dans

**TORNABARI**

Un passionnant film d'aventure

Ent. non ed.

Reprod. Nouv. Films - Distrib. Pathé-Cinéma

le **ROY**

Micheline  
**PRESLE**  
Sous  
**SALOU**

**BOULE  
de  
SUIF**

LE FILM QUI A REMPORTE LE  
**Challenge International  
du Cinéma 1945**

**ACROPOLE**

Madeline  
**SOLOGNE**  
JEAN MARAIS  
JEAN MURAT  
dans

le chef d'œuvre de  
JEAN DELANNOY

**l'Eternel  
RETOUR**

Ent. non adm.

Distrib. Pathé-Cinéma



**CAMEO**  
**MICKEY**  
**ROONEY**  
**JUDY**  
**GARLAND**  
 DANS

**DÉBÜTS A BROADWAY**

(BABES ON BROADWAY)

VERS. ORIG. ENF. ADMIS

**COLISEUM** Prolongation 3<sup>e</sup> semaine  
 IRREVOCABLEMENT  
 DERNIERE SEMAINE

**MIREILLE BALIN**  
 JUNIE ASTOR - BERNARD LANCRET  
 CARETTE ET LARQUEY dans

**BONHEUR DANGEREUX**  
 UN FILM DE LEON MATHOT  
 Enfants non admis

**LE DIRECTOIRE**  
 19, Grand-Place, Bruxelles tél. 11.14.06

Vendredi 14 décembre, débuts de  
**GERMAINE ROGER**  
 la grande vedette de la Scène et de l'Ecran

ORCHESTRE

**Bert Spaguel**  
 au thé à 16 h. - Au restaurant à 22 heures  
 Retenez vos tables pour les  
 REVEILLONS DE NOEL ET NOUVEL AN

**ons pour le Service**  
 ec  
 AUREL ET HARDY

Au  
**CROSLY**  
**LEOPOLD III**  
 EN EXCLUSIVITE

**Le Destin des Daltons**

**PROLONGATION**

**CINEMONDE** TEL: 18.14.31  
 EN EXCLUSIVITE :

Une jolie femme est grisée par un parfum !  
 Coûte que coûte, il lui faut le luxe et l'argent...  
 PATRICIA MORISON fascinante et audacieuse, dans :

**Le Parfum de la Femme Traquée**  
 (PERSONS IN HIDING)  
 avec Lynne Overman, J. Carrol-Neish et Wil. Frowley  
 Version française — Enfants strictement interdits

**ROXY**  
 Viviane ROMANCE  
 Jean MARAIS  
 dans

**CARMEN**  
 Enf. non admis

**MIDIVOX**  
 21, BEJAHAR, TEL. 2100.51

Une course  
 fantastique vers le succès

**le VAINQUEUR**  
 PAT O'BRIEN  
 ANN SHERIDAN  
 PUBL. FR. Enfants admis. COMPL. ACT. 1915

**ARENBERG** 3 A, RUE D'ARENBERG - TEL. 1297 21

**STUART** 12 A, RUE DES BOUCHERS - TEL. 1199 25

**A. B. C.** 29, CHAUSSEÉ D'IXELLES - TEL. 12 76 38

PREPARENT POUR LES FETES DE FIN D'ANNEE

**UN PROGRAMME ETOURDISSANT!**

LES SALLES DE L'ELITE

*En 1<sup>ère</sup> vision!*

**MARIVAUX**  
**MICHELINE PRESLE**  
**Boule de Suif**  
**LOUIS SALOU**  
 la révélation du cinéma français! Réalisation: CHRISTIAN JAQUE

ENFANTS MON ADAMS

### Le suspect

Lorsqu'on place Charles Laughton au centre d'un film, on peut tenir la réussite pour assurée.

Charles Laughton est un vivant paradoxe; la vie l'a modelé de telle sorte qu'il pourrait se croire à tout jamais banni du théâtre et de l'écran. En effet, avec un corps pesant et un visage empâté, il est un miracle d'expression et de finesse. Telle est la puissance de l'esprit sur la matière.

Dans le « Suspect », on le voit, sans ridicule, et même avec une grâce charmante, amoureux d'une exquise jeune fille. Elle l'aime aussi, et ce n'est pas odieux. Pour elle, cet homme tendre et pacifique tue sa femme d'abord, puis celui qu'il croit être le seul témoin du crime.

On a conclu, à l'enquête, que la femme avait été victime d'un accident, mais la police suspecte le mari et le presse, surtout après la disparition du témoin. A l'intérêt psychologique s'ajoute ainsi celui que le roman policier confère au drame, quand il est bien mené.

Le film est habilement agencé, les situations ménagées avec art, et rendues plus palpitantes encore par l'étonnante habileté du principal interprète.

Ella Raines incarne avec charme la jeune fille, cause innocente de tant de malheurs.

Les images, en teinte bistre, sont fort belles, notamment les extérieurs embrumés de Londres.

N.

*exclusivité*

**AMBASSADOR**

*Un film que vous n'oublierez jamais!*

avec  
**Gaby MORLAY**  
**Francis PERIER**  
**Alma CLARIOND**

**L'ENFANT DE L'AMOUR**

*la plus célèbre pièce de*  
**HENRI BATAILLE**

DERNIERS JOURS

GRAND SUCCES

**TRIOMPHAL SUCCES**

**PROLONGATION 2<sup>e</sup> SEMAINE**

**CINEMAX**  
 27, R. DE MALINES T: 1749.74  
 ENF. AD. 1.

*En grande exclusivité*

**ANNE BAXTER**  
**THOMAS MITCHELL**

**J'avais cinq fils**  
 "THE SULLIVANS"

20\*

*Un film plein de gags et de jeunesse*

**VOG**

35, AV. LOUISE T: 233.61  
 VO/S/TIT. FR. E. AM.

SEANCES : 1 - 3 - 5 - 7 - 9 12.0.ES

# CINEAC CENTRE 29 Bd. ANSPACH

# CINEAC NORD 152 Bd. AD. MAX

dans **TINO ROSSI et NITA RAYA**  
**AU SON DES GUITARES**  
 Enfants admis

**JOCKEYS D'OBSTACLES**  
**ETOILES DE MUSIC-HALL**  
**ACTUALITES** Enfants toujours admis

**CINEPHONE** En grande *exclusivité*  
 UNE PASSIONNANTE PRODUCTION RUSSE  
*Attends-Moi*  
 GRAND FILM D'AMOUR ET D'HEROISME  
 D.F.R. s/r. R. ANGL. Enfants admis

**ROYAL-NORD** 14, rue de Brabant  
 BUDDY ROGERS et JUNE CLYDE  
**JAZZ PARADE**  
**THE LONE RANGER**  
 (Première partie : « Le vengeur masqué »)  
 Un extraordinaire film cow-boy  
 avec le célèbre cheval « Silver Chief »  
 version orig. s.-tit. biling. — Actualités 1<sup>re</sup> vision

**Les voyages de Gulliver**  
 Il ne faut pas douter que saint Nicolas ait été pour quelque chose dans le choix que le « Churchill » a fait des voyages de Gulliver pour ces semaines de fêtes. Quel beau spectacle pour grands et petits, car tous s'y amusent de bon cœur, les éclats de rire qui suivent à tout instant l'assistance en font foi.  
 Max Fletcher s'est vraiment dépassé dans ce film de longueur déjà respectable. S'il n'atteint pas tout à fait la perfection technique des studios de Walt Disney, il approche de la beauté de ses coloris, et il est tels décors qui ont vraiment très belle allure. Les scènes sont d'une cocasserie désopilante, celle du transport de Gulliver, endormi notamment.  
 Fletcher a laissé libre cours à son imagination débordante, en créant ses personnages : le roi de Lilliput est impayable, mais le « clou » de l'affaire est Gaby, le veilleur de nuit froussard et avantageux, auquel le crayon des artistes a donné un extraordinaire mouvement.  
 Le film est plein de détails savoureux, mais les souligner tous demanderait des pages. Citons, au hasard, le geste de Gulliver ramassant, dans le creux de sa main, les petits marins du roi Bambo qui se sont jetés à l'eau pour essayer de se sauver; le barbier rasant la barbe de Gulliver avec une faux...  
 Le dialogue est excellent et les intonations drôlement appropriées aux fantoches qui les prononcent. La dispute des deux rois est du plus haut comique.  
 Tout cela est endiablé, jazz-hot au possible, mais que cela repose des inquiétudes de l'heure!

**LE BRUXELLES**  
 55, BOULEVARD ANSPACH, 55  
 PRESENTE CETTE SEMAINE :  
 tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif  
 le dimanche matin, dans un cadre nouveau,  
 une formule nouvelle, avec

**BERTHE COPPI**  
 — LA TREPIDANTE FANTAISISTE —

**EDDY VERRYDT**  
 ET SON ENSEMBLE MIXTE

**YVETTE SAM**  
 LA TALENTUEUSE SOPRANO

**JACK ADAMS**  
 BARYTON ANGLAIS DE LA B. B. C.

**GRAND DUCHÉ**  
 LA GRANDE BRASSERIE MUSIC-HALL

A partir du 14 décembre 1945  
 LA REVUE  
**ADIEU 1945**  
 de Willy Maury et V. O. Ursmar  
 avec  
**ZIZI FESTERAT**  
**BERTHE CHARMAL**  
**JEF MILLER**  
**THE 6 GRADE GIRLS**  
 Un feu d'artifice de bonne humeur  
**UNE INNOVATION !**  
 Tous les jours Thé Spectacle à 3 h.  
 Consommations de 1<sup>er</sup> choix  
**ENTREE LIBRE**  
 Dimanches et Fêtes : 4 spectacles  
 3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

**110 Bd ANSPACH** Bourse  
 HAVAS

# Le Royal

PLACE ROGIER

Programme du 14 au 20 décembre 1935

VU L'IMMENSE SUCCES  
PROLONGATION POUR 7 JOURS DE  
**COGNAC & NICADOR**

LES ROIS DU RIRE

LE BARYTON  
**ROMEO**

LES QUATRES  
**NOVADOS**

ACROBATES DE FORCE

**MARY LOO ET SES GIRLS**  
CHANTS ET DANSES

Spectacles à 17 h. 30, 19 h. 30, 21 h. 30

# LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH

PROGRAMME DU 14 AU 20 DECEMBRE  
MAX EDDIE PRESENTE

**CLAS MAR**

Ténor d'opéra

**CARLA SABA**

Chanteuse à voix

**NINY CORDY**

Fantaisiste

**MAX EDDIE ET VIVETTE**

dans le nouveau sketch

"LE GAZ ET L'ELECTRICITE"

**ALBERT ESPAGNE**

aux grandes orgues

**GASTON RASKIN**

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

Matinée tous les jours à partir de 15 h. 30

DIMANCHE 16 DECEMBRE, de 11 h 30 à 13 h.

**GRAND GALA**

ou profit des œuvres patronnées par la Police et avec le concours de l'Harmonie Royale de la Police et un surchoix de vedettes

Évitez l'affluence en assistant aux matinées  
(même programme qu'en soirées)

Au Palais

## Les ventres dorés

« Merde, v'là l'hiver », dit, paraphrasant Jehan Rictus, l'aimable camelot ex-légionnaire du 2<sup>e</sup> Etranger et caporal clairon au 2<sup>e</sup> piotes, grand habitué des salles d'audiences du Palais.

Le fait est que la brusque vague de froid qui a succédé au simili-printemps dont nous jouissions avait changé la physionomie du temple.

Bien que miraculeusement une sorte de chaleur règne dans les salles, les bises qui soufflent dans les vastes couloirs vont rougir le nez des magistrats et des chers maîtres, faire surgir foudrards, mouffles et cache-nez.

Les belles jambes nues des jolies avocates vont se gâter de bas de verre, voire de chaussettes de sport, et la goutte va derechef orner le nez des gendarmes.

L'événement de l'autre semaine aura été le début de l'affaire du groupe « Pétrolina », grosse, très grosse affaire, tant par l'importance du procès que par les personnalités de la haute phynance qui comparaissent.

Parmi les avocats de la défense, M<sup>r</sup> A. Devèze, major



M<sup>r</sup> Devèze.

d'artillerie, et ministre de la Défense Nationale, et ci-devant maquisard plaide pour l'un de ces messieurs. On a entendu aussi des témoins de choix : généraux, ministre, échevir, toutes les huiles, le dessus du panier.

Les hauts manieurs d'argent, les ventres dorés, que nous voyons ici inculpés, n'ont rien du type conventionnel du requin de la grande banque, popularisé par le théâtre. Ce film la caricature.

Pas de mâchoires carrées, point de regard d'acier caché par de vastes lunettes d'écaïlle, rien de l'allure que l'on attend mais de paisibles bourgeois aux barbes fleuries vêtus avec une exquise sobriété et dont le comportement est tout de calme et d'aménité.

M. L. Meeus, d'allure benoîte, qu'interroge le président, répondra doucement à une question précise qu'il n'était pas au courant des détails de l'opération.

M. F. Carlier qui, barbe abondante et teint rosé, a l'air d'un saint Joseph, s'annœme à peine au cours de l'interrogatoire et devant les observations de M. l'auditeur militaire s'étonnera que l'on puisse s'émouvoir à l'énoncé de quelques millions.

— Vous n'allez pas vous étonner devant quelques millions, tantôt nous parlerons de milliards, Jit-il avec flegme.

L'affaire est importante M. Lotca, substitut de l'auditeur général, signale au début de la première audience qu'il faut considérer que trois ordres de faits sont à imputer aux prévenus MM L. Meeus, F. et H. Carlier et A. Maistrat administrateurs de « Pétrolina » : 1<sup>o</sup> avoir cédé au début de l'occupation à la Reichsbank, laquelle agissait pour le compte d'une organisation « parastatale », 1.865.112 actions de la Société Roumaine de pétrole Concordia pour 384.488.000 francs belges; 2<sup>o</sup> les frères Car-

# La Grande Taverne du

# PALACE

PLACE ROGIER

PROGRAMME  
du 15 au 22 décembre 1945

LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIÉTÉS AVEC  
**GASTON HOUSSA**

ET SON ORCHESTRE ATTRACTIF — DIGNES ÉMULES DE RAY VENTURA —  
DES SKETCHES, DES CHANTS, DES DANSES. AVEC LE VOCAL QUARTETT

**GASTON HOUSSA**

**DENISE ORY**

DE LA BELLE MUSIQUE SYMPHONIQUE, DES SÉLECTIONS D'OPÉRETTES  
TZIGANES AVEC LE VIRTUOSE VIOLONISTE

**MICHAELLI**

LE FAMEUX TÉNOR  
**ALBERTO RICCARDO**

ET

LE TALENTUEUX BARYTON  
**HENK DE BRUIN**

DANS LEURS DUOS D'OPÉRAS ET D'OPÉRETTES  
LES DANSEURS PARODISTES ET ACROBATIQUES **MILLS ET ROBERT**  
LA DÉLICIEUSE CHANTEUSE DE CHARME **JOSE DECŒUR**  
LE PLUS SPIRITUEL ET LE PLUS COMIQUE DES ANIMATEURS

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR **PIERARD**

**NOËL - NOUVEL AN - RÉVEILLONS MONSTRES**

Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures  
Dimanche prog. no-stop à partir de 15 h 30 - 3 séances



...erent un paquet d'actions bloquées en U. S.  
...les trois mois après la paix.  
...s messieurs obtenaient ainsi la garantie de la banque  
...ne, qu'un magot de 4 millions de dollars, une paille,  
...és en banque dans les Amériques, serait libéré;  
...Pétrofina obtenait en outre la concession de la  
...de ses produits.  
...s prévenus affirmant avoir agi sous contrainte.  
...procès sera long puisque aussi bien on entendra  
...ue 42 témoins à charge et à décharge. Les plaidoi-  
...de M<sup>rs</sup> Van Reepinghen, Van Malderghem et Dela-

gazouillant de beautés d'hôpital », comme dit le poète...  
D'un crayon sévère, M. l'auditeur Charles continue à  
tracer les portraits des inculpés : Roba, Stica, Lecoq,  
Sédillot, Dorian, Dubray, M<sup>rs</sup> Paradis et Mlle Maes,  
requérant des peines diverses, Ici, Warscotte, au profil  
aplati, qui porta longtemps la casquette boche, apparaît  
chargé de crimes; dénonciations, casier judiciaire terri-  
blement chargé, inventeur de tables extraordinaires tend-  
ant à expliquer son rôle tant à la Gestapo qu'à la Schul-  
zendivisioncommandando.

Pour ce traître mythomane, l'auditeur réclame la mort  
par fusillade, comme pour F. Thyry en fuite. Cependant,  
M. Charles présente tout autrement Caspers père et fils,  
agents doubles, qui ont dangereusement et merveilleuse-  
ment joué leurs terribles rôles. Il requiert l'acquiescement  
des deux Caspers, agents avérés du 2<sup>e</sup> Bureau.

L'auditeur, en péroraison, dira qu'il pense avoir dé-  
montré que la Radio était officine de propagande alle-  
mande et demande au Conseil de juger en toute sérénité.

Parole est donnée à M<sup>rs</sup> Le Boulange qui défend Figeys  
avec beaucoup d'éloquence; il tentera de minimiser les  
actes de son client; M<sup>rs</sup> de Fraipont, plaidant pour Denis,  
invocera la bêtise et l'idiotie de la propagande de l'an-  
cien ami de Degrelle et estimera que la peine capitale  
est trop lourde pour la faute de l'ancien officier.

On entend encore M<sup>rs</sup> A. Guislain, éloquent; M<sup>rs</sup> Chomé,  
qui a délaissé son chewing-gum, dira que Léane a commis  
une lâcheté; M<sup>rs</sup> Model, aussi alerte que vénérable, défend  
Châtelain, singulier pacifiste, qui embrassa la cause des  
conquérants boches. Ensuite, M<sup>rs</sup> de Radziski défend  
aisément Caspers père; M<sup>rs</sup> Wagener présente la défense  
de Heuzeau, acteur qui s'a joué, dit-il, qu'un rôle sec-  
ondaire, quoique speaker, puis, par stupidité, correspondant  
de guerre SS. La peine de 20 ans lui paraît exagérée. On  
entend encore M<sup>rs</sup> Baurin et Willames plaidant pour  
Caspers fils.

Puis M<sup>rs</sup> Chômé reprend la parole pour la défense de Sé-  
dillot; au cours de sa plaidoirie il dira qu'il tient le speaker  
pour simple instrument; victime des servitudes!

Ici intervient l'auditeur. Ce ne sont pas des « technicités »  
que nous jugeons, ce sont des hommes. Si j'ai poursuivi les  
speakers c'est en raison de la réunion au cours de laquelle  
M. Delfosse recommanda de ne faire ni politique ni propa-



Ferdinand Carlier

partie civile pour l'Etat, le requisitoire, les plai-  
s des brillants défenseurs, etc.  
moment où paraîtra ce modeste billet, l'affaire sera  
fort avancée et nous pourrions, la prochaine semaine  
donner l'épilogue et le climat  
nombreux public, moins dense pourtant que celui du  
s de Radio-Bruxelles, qui continue à faire salles  
les avec, comme de bien entendu, « le troupeau

# NOËL...

SACHEZ

qu'UN CADEAU

doit réunir deux conditions :  
 — plaire à celui qui le reçoit ;  
 — correspondre au budget de celui qui l'offre.

\*

UN BON LIVRE

LES REUNIT TOUJOURS.

\*

EN RAISON DE QUOI,  
 NOUS VOUS RECOMMANDONS :

## BAGDAD

CHEMIN DE NORMANDIE

Traduit de l'anglais par l'auteur  
 PETER FREIXA

Une randonnée de 20 000 km. à travers les océans et  
 les continents : l'Afrique, la Syrie, l'Iran, la Palestine.

CE N'EST PAS UN LIVRE DE GUERRE

300 PAGES ... .. Fr. 150.—

\*

AINSI QUE LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LILIAN ALONE

KARINE PARKER ... ..	Fr. 60.—
ESKELLITA ... ..	» 60.—
SHALIMAR ... ..	» 45.—
YASMINA ... ..	» 45.—
BARBE-BLEUE APPRIVOISÉE ... ..	» 45.—
L'OASIS ... ..	» 45.—
FOR EVER ... ..	» 45.—

\*

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET AUX

ÉDITIONS DE L'ÉTOILE

54, RUE AFRICAINE

BRUXELLES

# ...IETRIENNES

gande. Vous n'aviez qu'à consulter vos consciences !  
 M<sup>e</sup> de Casterberg assume la défense de Roba. Ce dernier  
 lui aussi, n'a fait que prêter sa voix, dira-t-il.

La défense de Mlle Maes est présentée de manière pathé-  
 tique, le défenseur fait un tableau dans la manière populiste  
 de cette enfant de famille nombreuse et des difficultés qu'elle  
 a rencontrées. Victime de l'amour, elle ne fut speakerin  
 qu'occasionnellement. L'affaire se continuera encore pendant  
 de longues audiences. Procès-fléuve où l'on a vu d'assez sur-  
 blières choses ; mise en marche arrière, la machine a explo-  
 sé le temps pour laisser entendre les disques des armées mos-  
 tes, et un auditeur demandant l'acquiescement de deux pré-  
 venus !

Nous avons assisté aussi au prologue de l'affaire de « Bu-  
 gapress » officine de bourrage de crânes, instrument ac-  
 de propagande, affaire qui amène sur le banc des accusés  
 un groupe minable de 27 prévenus, dont certains ont le tri-  
 gique aspect des épaves...

M. de la Vallée-Poussin d'aspect juvénile et dont de va-  
 tes lunettes d'écaillé atténuent à peine le charme gamin, en  
 dépit des cheveux grisonnants, préside.

Affaire qui sera longue aussi, nous sommes dans l'ère d'  
 procès-fléuves... MAITRE JY

## Vers... de farine

Pour fêter leur saint patron les bu-  
 langers, ont fermé boutique le ma-  
 11 décembre.

En l'honneur d'un saint, la boulange  
 A donc fermé ses magasins,  
 Répondant aux rouspéteurs : « Mangel ! »  
 En les mettant... dans le pétrin !

La marchandise réintègre  
 L'étalage, mais — c'est certain —  
 Aux négligents, ce mardi... maigre  
 Parut long... comme un tour sans pain !

Les boulangers, on le devine,  
 Hurlèrent jusqu'au lendemain :  
 « C'est nous les gars de la... farine !  
 Buons, chantons ! Vive... levain ! »

Ce mardi fut mieux qu'un dimanche.  
 Tous, ils avaient clos les volets  
 Au lieu de montrer... pâte blanche !  
 Ah ! quels drôles de... pistolets !

Ignorant cette fermeture,  
 Beaucoup de clients, l'air grognon,  
 Ont dû se serrer la ceinture  
 Tout en grommelant : « Quel... quignon ! »

Ces artisans indispensables  
 Sans aucun remords nous lâchaient.  
 Aussi, ce fut épouvantable :  
 Les hommes... sandwich s'arrachaient !

Grâce à ce défaut de fournée,  
 Toutes les... croûtes des rapins,  
 Durant cette... sainte journée,  
 Se vendaient tels des... petits pains !

Ils avaient dit : « Craignez le pire !  
 Arrangez-vous pour vos repas ! »  
 jurant qu'il allait... nous en cuire  
 En sachant qu'ils ne... cuiraient pas !

« Du consommateur on se fiche ! »  
 Braillaient-ils, bourrés d'apéros.  
 Et nous reçûmes une miché  
 Faite avec du... double-zéro !

Ils ont pu, se frottant les paumes,  
 Affranchis d'un travail ardu,  
 S'étirer sous un toit de... chôme !  
 Mais, hélas ! que de... pains perdus !

Noël BARCI

P.-S. — Un correspondant anonyme m'a fait par-  
 un pastiche fort bien torché. Mes félicitations à ce  
 modeste concurrent, N. B.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12



**tribution des prix**

tembre... les prix littéraires commencent à pleuvoir. Sans doute est-ce la dureté des temps; ils retiennent beaucoup moins qu'autrefois l'attention du public. Il fallu quelques incidents piquants pour que les journaux consacrent plus de dix lignes au Prix Fémina. Il fallu surtout quelques phrases malheureuses de la date...

Les dames du jury Fémina ne donnent pas souvent leurs suffrages à une femme. Pour une fois, elles ont fait exception. Le prix Goncourt fut long et difficile, il fallut au jury pour s'accorder, plusieurs tours de scrutin. L'un des jurés, M. Wladimir Porché, était le beau-fils de Mme Monnet, membre du Jury. Avec une noblesse toute romaine, Mme Simone sacrifia sa famille à ses principes et le prix d'« Amours du Vallespir » fut écarté pour que ne soit soupçonné pas sa belle-mère de « manœuvres ». Bien un tour de belle-mère...

Lauréate, Mme Monnet, auteur du « Chemin du Nord » nous est donnée comme un Giono féminin. C'est une ménagère savoyarde qui a mis noir sur blanc, avec un talent d'aïlleur, les histoires de son village. Rouge, fièvre, affolée de timidité, elle déclara simplement aux journalistes qui l'interviewaient : « Je suis une biche ». Comme elle n'a pas précisément le physique de l'emploi, le mot a fait fortune et plus d'un journal l'a « sorti » en première page. Du coup, dans les milieux ministériels, on a nommé le mari de la lauréate, un brave colonel qui vient à l'entourage du général de Gaulle, « le mâle biche... »

**court et Renaudot**

Après le prix Fémina, vient le prix Goncourt, et à la suite de celui-ci, le « repêchage » du prix Renaudot. On avait foule, lundi, au Restaurant Drouand, où siège le conseil Goncourt. Est-ce pour la rentrée de Lucien Maury qu'on s'écrasait de la sorte ? On sait que depuis plusieurs années, l'irascible auteur de « Sans Offres », n'a pas correspondance. Sur un comble, une des pannes d'électricité dont Paris est actuellement sévissant au moment de l'attribution du prix. Les coulisses du Goncourt donnaient exactement

le spectacle d'un combat de nègres dans un tunnel. La mêlée devint plus épaisse au moment où M. André Billy annonça que le prix était attribué à Jean-Louis Bory, pour « Mon village à l'heure allemande ». Immédiatement après, le jury Renaudot couronnait Henri Bosco pour « Le Mas Théotime ». Chose curieuse, le remarquable « Drôle de jeu », de Roger Vailland, qu'on donnait pour un des gagnants du Goncourt, n'aura eu qu'une voix au Renaudot. C'est dommage... Mais il vient toujours un moment où les Académiciens les plus révolutionnaires deviennent conformistes. L. A.

**Libération**

Sous ce titre, la « Revue Militaire Belge » vient de publier une édition spéciale hors série dont le but est de rendre un vibrant hommage aux libérateurs, tant intérieurs qu'extérieurs, de la Patrie. Cette édition spéciale, d'un format et d'une densité de matière exceptionnels, au surplus fort bien mise en page et abondamment illustrée, nous présente un résumé suggestif de la guerre. Nos grands alliés y trouvent des hommages enthousiastes, tandis que tous les aspects de la Résistance belge à l'intérieur et de l'action des forces belges de l'extérieur y sont exaltés par d'éminentes personnalités du monde militaire, politique, académique, administratif, etc.

Cette anthologie de l'héroïsme et de la volonté de demeurer libres — la première qui ait été publiée chez nous à notre connaissance — constitue, en même temps qu'un juste témoignage d'admiration, un opportun rappel des hautes vertus dont notre peuple sait faire preuve aux heures critiques et qu'il semble hélas! un peu trop enclin à oublier quand celles-ci sont passées. M. L.

**Livres nouveaux**

« INCONSTANCES » par Marianne PIERSON-PIERARD (Corréa, édit., Paris).

Mme Marianne Pierson-Piérard, la fille de notre ami Louis Piérard, n'en est pas à son premier livre; on lui doit notamment en collaboration avec son mari Marc-Antoine Pierson, *Noris ou le député Furet dans ses terres*, une charmante fantaisie d'une affectueuse ironie, qui montre que le député de Frameries entend la plaisanterie, même de la part de ses proches. Mais *Inconstances* est son premier grand roman.

Car c'est un grand roman qu'*Inconstances*, pour lequel Charles Plisnier a écrit une sympathique préface. A la différence de la plupart des œuvres féminines, il n'a rien d'autobiographique. Marianne Pierson nous décrit, en profondeur un petit monde de jeunes gens et de jeunes filles d'aujourd'hui. Elle descend au fond de quelques âmes et les fait vivre d'une vie singulièrement intense, avec une franchise de touche qui va jusqu'à l'impudeur. Tout n'est-il pas permis aux romanciers et aux romancières ?

Ils sont bien d'aujourd'hui, ces jeunes gens et ces jeunes femmes. Ils ne croient plus aux complications psychologiques qui passionnaient les générations précédentes. Définitivement démodée la lutte classique de la passion et du devoir. Le devoir! Un mot pour la génération de l'entre-deux-guerres. Le devoir quel est-il? Il n'y en a qu'un: vivre selon sa nature. Tous ces jeunes gens que décrit Marianne Pierson-Piérard sont des êtres d'instinct, du moins en ont-ils la franchise. Les deux personnages féminins d'*Inconstances*, deux sœurs, Romance et Fla-

**INSTITUT  
DENTAIRE  
S<sup>T</sup>. APOLLINE**

*Soins de la  
bouche et des dents*

**17, Rue ZÉREZO  
BRUXELLES (NORD) Tel. 17.13.35**

## VENDEZ AU PRIX MAXIMUM VOS VEHICULES

VOITURES - CAMIONS  
CAMIONNETTES - MOTOS  
par la Salle de Ventes

## TATTERSALL

BOURSE DE L'AUTOMOBILE  
164, rue Théodore Verhaegen, 164  
BRUXELLES-MIDI - Tél. : 37.24.13

VENTES PUBLIQUES  
AUTOMOBILES

TOUS LES MERCREDIS A 15 HEURES

### SUR TOUTES LES MALADIES DE PEAU - CHEVEUX - BARBE

Démangeaisons à l'anus et toutes places, nœud, eczéma, rougeurs, psoriasis, crevasses, urticaire, clous, abcès, oignons variés, etc.

Calvitie - Pellicules - Chute des cheveux - Pelade  
Séborrhée - Sycois - Clous dans la barbe, etc.,  
Bronchite - Toux - Asthme - Rhumatisme - Névralgie  
Migraine - Artériosclérose - Calculs - Estomac - Foie  
Intestinaux - Constipation - Hémorroïdes - Diabète  
Albuminurie - Anémie - Faiblesse générale des deux sexes  
Vessie - Prostate - Matrice.

Envies fréquentes et difficiles d'uriner - Jet faible,  
inflammation, douleurs, pertes blanches, etc.  
Urines involontaires chez les enfants et à tout âge.  
Résultats remarquables par les spécialités du

### Dr Georges DAMMAN

envoyez une description détaillée de votre cas à la Pharmacie du Trône, section 21, rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez gratuitement la brochure avec preuves et traitements à faire.

mine, sont des petites filles de Colette; elles en ont la franchise et l'impudeur. Ce qui est assez curieux, c'est que les personnages masculins sont plus complexes, notamment celui de Simon Chasseriaux, jeune bourgeois de grande bourgeoisie, en révolte contre le milieu familial, et son frère Jean, dont la veulerie serait assez antipathique si les charmantes pages de ses amours enfantines avec Romance ne la colorait d'une fraîche et juvénile poésie.

Qu'on me permette un léger reproche: le décor roman est incontestablement bruxellois; les très jolis croquis de mœurs qui illustrent cette histoire sensuelle et sentimentale font vivre, et avec beaucoup de vérité et d'observation, une certaine société bruxelloise d'aujourd'hui — rien de commun avec la famille Kaekebroeck de Courouble désormais « historique ». Pourquoi Bruxelles n'est-il pas nommé? Cela donne l'impression gênante que cette histoire si vraie ne se passe nulle part. On me répondra que ce précieux document psychologique sur la jeunesse d'aujourd'hui est d'autant plus international qu'un important épisode du roman se passe en Amérique. Oui, mais le milieu social où les personnages évoluent est bien spécifiquement belge. Pourquoi ne pas le dire? Cela n'enlève rien à sa portée générale ni à sa vérité humaine.

L. D. W.

### « LES HOMMES DE L'ENFER » par Michel LAURET (CORREA).

Ecrire un roman psychologique de la veine de « Don Juan » ou de la « Princesse de Clèves » semble être aujourd'hui, une gageure. C'est pourtant ce qu'a fait Mme Michel Lauret. Son livre est un roman noir, désespéré, d'où se lèvent, à côté de comparaisons à peine esquissées, les figures hallucinantes d'Alexis et d'Isabelle.

Michel, qui hante Alexis aussi bien qu'Isabelle, n'appréhendait qu'à peine et peut-être est-ce là une des faiblesses du roman, car bien de ses actes nous apparaissent inexplicables.

Le thème du livre est simple: Isabelle de Gorostaza à qui la bourgeoisie provinciale reproche une naissance irrégulière, épouse un don Juan de village, Emile Sougnac, qu'elle n'aime pas et méprisera bientôt, pour accaparer cette respectabilité bourgeoise qui lui manque. Ce peut-être la seule faiblesse de cette femme forte et dure. Ce n'est qu'après avoir marié sa belle-fille Simone à son ami d'enfance, Michel, qu'elle s'apercevra, qu'elle aime celui-ci. Elle a marié Simone à Michel sans se dissimuler à quel point le couple était mal assorti, pour se venger des tracasseries de Simone, petite bourgeoise étroite et vulgaire. Michel est artiste, fantasiste, indépendant. S'explique mal comment il a consenti à épouser Simone, car, lui aussi, aime Isabelle. Les deux amants commencent quinze jours de bonheur, avant d'être séparés par la nouvelle de la grossesse de Simone et par la guerre.

C'est Alexis, cousin des Sougnac et gérant de leurs propriétés, qui viendra dire à Isabelle que Simone est enceinte. Alexis aime Isabelle sans espoir. Beaucoup plus intelligent que tous ceux qui l'entourent il les manceuvre un peu à son gré. Ce personnage démoniaque, qui n'est pas sans rappeler certains héros de Mauriac, a deviné l'amour d'Isabelle avant que celle-ci en ait conscience. Il s'appliquera à la détruire sans voir que, pour garder Isabelle, il la détruit elle aussi. C'est lui qui supprimera la dernière lettre écrite à Isabelle par Michel qui, par sonnerie, meurt en tentant de s'évader. Seule parvient la lettre adressée à Simone. Patiemment, Alexis, pour garder Isabelle dans la maison Sougnac, lui arrache toutes ses raisons de vivre. Il lui ôtera même la lettre à laquelle elle essaie de se raccrocher, Isabelle, réduite au désespoir, se tue en se jetant sous un train.

Ce compte rendu ne rend pas les résonances profondes du roman de Michel Lauret, sa sobriété, retenue. Pourquoi faut-il que la fin de ce très beau livre soit aussi arbitraire? Il suffit de quelques plaisanteries d'Alexis pour enlever sa foi à Isabelle. D'après son caractère, on l'edit vu plutôt se jeter dans une religion sombre et brûlante, à l'espagnole. Elle a trop de « caractère », comme on disait jadis, pour s'abandonner sans lutte au désespoir.

L. A.

### COURRIER D'ORIENT, roman par Richard Dupierre (La Renaissance du Livre).

De Bruxelles à Kyoto — et retour — en compagnie de Roger Maucléon, infatigable voyageur et amoureux romantique. On le surnomme le Don Juan de la Brousse, mais c'est un Don Juan transi, un imaginaire exaspéré, capable de toutes les naïvetés et des plus sombres désespoirs.





LES JOIES DU MARIAGE avec Fernandel et la toute charmante Jacqueline Laurent, bientôt sur les écrans.

...esse le plus clair de la traversée à écrire de longues lettres passionnées à son amie, espérant, désespérant, attendant un bonheur qui ne viendra pas, brillant d'une lèvre qui le fait le plus pitoyable et aussi le plus désagréable des hommes. Heureusement, notre ami Richard Dupierreux est aussi du voyage, qui en devient rapide, plein d'évocations aimables et de vérité pittoresquement brossée; on en voit les incidents, les surprises, toute la vie mécanique, sentimentale, dramatique; on est en voyage avec l'auteur et on ne le regrette pas une seconde. Il y a, au surplus, une manière de sous-roman, habilement greffé sur le premier; son pittoresque est plus local et n'est pas moins savoureux en ceci que le Don Juan de la brousse ait des victimes jusque derrière les guichets de la grand-poste. Tout cela dit avec l'artiste élégance de Dupierreux et une cordialité sensible de Casimir...

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE, par Pierre Belperson et Georges Anderson (Ed. de Fréne, Bruxelles). C'est un précis, consciencieusement dressé, semble-t-il, des événements de la guerre en Occident, depuis Munich et l'invasion de la Pologne, en 1939, jusqu'à l'assaut à l'Allemagne, en 1945. Huit cartes ajoutent à la clarté de cette chronologie guerrière en 250 pages.

LA GUERRE DANS LES HAUTES HERBES, par Georges Delhougne, correspondant de guerre. (Ed. Sobell, Bruxelles).

Récit, plein d'émotion et de verve, de la dure, de la pénible campagne belge en Abyssinie, en 1941. Faïm, soif, maladie, mais endurance et courage vainqueurs, le tout écrit d'une excellente plume. Nombreuses cartes et photos.

LE FRANC RESTERA-T-IL LE FRANC? par Charles PERIN (chez F. Larcier).

Des idées vivantes, neuves, et parfois hardies, s'alimentant aux théories les plus anciennes comme aux plus récentes, sur les liens de la monnaie fiduciaire avec la richesse, la valeur et les prix. « Il s'agit, tout comme pour le papier d'un commerçant sans provision, de soutenir la monnaie dans le vide. Or, pareil phénomène de déviation ne peut se réaliser qu'avec la foi aveugle des foules, qui est génératrice de miracles! » L'auteur a confiance dans les trésors d'endurance et d'ardeur au travail qui sont cachés dans l'atavisme de notre race.

## Coin des Math.

### Le testament d'un vieux professeur de latin

La part des neveux se compose de 2 parties :

- 1) Ils reçoivent respectivement 1 f., 2 f., 3 f., ...
- 2) A cette 1<sup>re</sup> partie, on ajoute chaque fois 1/7 du reste.

Le dernier neveu ayant eu sa part, la somme à partager est épuisée.

Ce neveu ayant eu sa première partie, le reste est nul. La 1<sup>re</sup> partie revenant au dernier neveu dépasse de 1 f. celle qui revient au neveu précédent. Pour qu'ils aient la même part, il faut que le 1/7 du reste donne 1 f. à ce dernier. La partie restante, c'est-à-dire 6 f., revient donc au dernier neveu.

Il y a donc 6 neveux et la somme à partager =  $6 f. \times 6 = 36 f.$

Ont bien répondu : MM. Tyon, d'Anvers, avec sentiments respectueux de « Pourquoi Pas? »; C. A. P., de Charleroi; Maréchal, de Mouscron.

(La suite du palmarès ne nous est pas parvenue à temps. A la semaine prochaine.)

### La « colle » du professeur de latin

Une route aboutit à une place carrée au milieu de laquelle se trouve un cube de maçonnerie surmonté d'un autre cube.

Le produit des nombres, mesurant la longueur de la route en Hm., la surface du carré en Dm<sup>2</sup>, le volume des 2 cubes en m<sup>3</sup>, vaut 4725.

Trouver la longueur de la route, le côté du carré et celui des 2 cubes. Donner une solution arithmétique, s.v.p.

## ECOLE JONET RUE DE L'ATHENEE, 10, IXELLES

NOUVEAUX COURS LE 7 JANVIER 1946

Secrétariat - Sténotypie Grandjean - Comptabilité  
Dactylographie \* Renseignements et inscriptions : lundi,  
mercredi, vendredi, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures  
— Programme P. gratuit — Téléphone : 11.71.78 —



## TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.  
*Teinturier professionnel*

USINE ET MAGASIN  
2, Place de la Reine. Tél. 17 93 90

SUCCURSALES:

14 R. St-Léger. Tél. 17 45 15

15 R. Ernest-Lange. Tél. 13 82 12

TOUS COULEURS

PRISE ET REMISE A DOMICILE

ENVOIS EN PROVINCE

## ALBO LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE

Radio — Radiateurs — Réchauds — Gaufrier « Ideal »  
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 1.54.68

1, Boulevard Maurice Lemonnier

(Place Fontainas)



# ANKARA

vous présente

SES PARFUMS ET LOTIONS

Vent du Soir

Florena

Avant le Jour

SES EAUX DE COLOGNE

Victory

Ruban Bleu

Grand Cordon

Intégrale

SES ROUGES A LEVRES

Framboise

Soleil

Ardent

Fraise

Corail

## Fédéralisme linguistique?

Ce qu'est, en réalité,  
l'exemple de la Suisse

Le fédéralisme à la manière suisse n'est pas du tout ce que l'on pense généralement. Voici, par exemple, qu'écrivit M. Aldo Dami à la « Gazette de Lausanne » 4 septembre :

Deux pays seulement, en Europe, n'ont pas de minorités nationales : le Portugal et la Suisse. Rapprochement paradoxal en apparence : pourtant, en Suisse aussi, le problème des minorités est inconnu. La Constitution fédérale ignore les « nationalités » ; elle ne connaît que les cantons. Tous les citoyens y jouissent de droits égaux, à commencer par celui de parler leur langue. On peut même dire que « minorités » en Suisse ont imposé leur langue à la majorité. Alors que, dans la Pologne de 1939, douze millions d'allogènes sur un total de 36 millions d'habitants, Roumanie 5 millions sur 19, en Tchécoslovaquie 5 millions sur 14 devaient, pour leurs rapports avec les autorités, apprendre une langue « nationale » qui leur était étrangère, en Suisse les citoyens ont le droit de s'adresser dans leur langue maternelle aux autorités fédérales, et celles-ci sont tenues de leur répondre dans cette langue — compris l'italien, parlé par 6 p. c. seulement de la population ; le romanche lui-même (1 p. c.) est langue officielle, du moins nationale. Il y a, même, compte tenu de la différence de population, plus de Bernois de l'ancien canton qui savent le français que de Jurassiens qui savent l'allemand. A Delémont, à Porrentruy, c'est-à-dire non seulement dans un Etat mais dans un canton à majorité germanique, on peut vivre et mourir sans savoir un mot de la langue de cette majorité. En revanche, quand un Suisse allemand s'établit en terre romande ou vice versa, lui et ses descendants s'assimilent tout naturellement.

Contrairement donc à ce que croient encore trop d'étrangers, qui confondent fédéralisme et libertés linguistiques, le fédéralisme suisse n'est pas linguistique mais cantonal, sans quoi il n'y aurait pas, en Suisse, 22 cantons mais au maximum 5. Les limites de langues, le plus souvent coïncident pas avec celles des cantons. Trois cantons sont bilingues et un, les Grisons, est trilingue et même quadrilingue, si l'on compte le romanche et le latin pour d'La « tolérance » linguistique, ici, est donc cantonale au même d'être fédérale. Lorsque donc les auteurs d'innombrables livres sur le fédéralisme recommandent à la Suisse, à la Yougoslavie, voire à l'Europe, de se « fédéraliser » sur le modèle suisse, en créant autant d'unités fédérées qu'il y a de langues ou de nationalités, ils s'aperçoivent pas qu'ils disent exactement le contraire de ce qu'ils veulent dire. Le fédéralisme suisse n'est pas d'en haut mais d'en bas : ce sont les cantons qui ont fait la Suisse, non l'inverse. En second lieu, la Confédération suisse ne s'est pas formée d'un coup, mais lentement et organiquement. Enfin, un canton wallon et un canton flamand, par exemple, ne répondraient en rien à ce modèle. Quand on préconise un fédéralisme « d'après-coup » imposé d'en haut, et fondé sur la langue, on préconise une solution triplement antisuisse.

???

Et voici la conclusion de l'article :

Nous n'avons pas de conseils à donner à un pays étranger. Mais nous croyons avoir montré tout à l'heure qu'un fédéralisme « parti d'en haut » n'en est pas un, et qu'un fédéralisme linguistique n'en est pas un. En tout cas, une « réalisation » a posteriori de la Belgique n'aura jamais de commun avec le fédéralisme suisse. Tout au plus doit-on souhaiter qu'une large décentralisation s'opère, non pas au long de la limite des langues, mais au gré des frontières provinciales, qui, elles, sont historiques (c'est à peu près ce que vient de faire la Yougoslavie). La Belgique pourrait ainsi non pas deux cantons (ou trois avec les Flandres), mais neuf, et éventuellement dix si l'on accorde aussi l'autonomie aux anciens cantons prussiens.

Lundi 17 décembre, à 9 h 30, au Conservatoire Royal de Bruxelles. Séance musicale donnée par Madame Minnie MATZEN pianiste, Madame Nelly MOUSSET-VOS, cantatrice, Monsieur Joseph SPIRA, violoniste. Au programme : Corelli, Mendelssohn, Liszt, Debussy, Haydn, Schumann, Faure, Locatelli, Vivaldi, Mozart, Stravinsky.

# CHURCHILL

*la merveille des merveilles !*

## Les VOYAGES DE GULLIVER.

DE

# GULLIVER.

GULLIVER'S TRAVELS

*Le célèbre dessin animé en TECHNICOLOR*

## Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au théâtre

### Tripes d'Or

On connaît le sujet : l'Avare, — l'avare poussé jus-  
qu'à la « chrysoptagie », — l'avare qui avale son or pour  
sentir plus près de lui... dans ses tripes !

Norme farce, menée jusqu'aux dernières limites de la  
l'omnerie et de la gauloiserie. Cela se passe où vous vou-  
lez, quelque part en Flandre. L'un des habitants du village,  
Monsieur-Auguste Hornidas, brusquement enrichi par un gros  
tagage, se montre d'abord plein de générosité pour ses  
amis et ses voisins. Mais la vue des sacs d'or, trouvés dans  
le chemin du défunt, ne tarde pas à lui troubler la tête.  
Il reprend, il se dédit, renie ses promesses et cherche par  
les moyens à se soustraire aux obligations que lui imposent  
les nombreux « item » d'un testament d'une fantaisie  
esque. Son trésor, Hornidas veut désormais le garder  
à lui seul, le défendre contre tous ; il en devient l'esclave.  
Il est rayé des convoitises qu'il sent partout autour de lui,  
pursé par les solliciteurs, il vit, des lors, dans une anxiété  
permanente, imitant l'aboiement des chiens de garde qu'il a  
fait abattre pour économiser le prix de leur pâtée, ne sortant  
que la nuit pour aller cacher ses sacs d'or dans des  
trous. Et ce n'est pas assez. Dans son désir de s'identifier,  
il se fait ainsi dire, avec l'or qu'il l'envoûte, il en avale, il en  
crève et... il en crève !

La surabondance verbale qui caractérise le talent de Fer-  
diinand Crommelynck ne fait qu'accentuer, ici, l'extravagance  
des situations. D'un bout à l'autre de la pièce, elle maintient  
l'audace dans l'irréel et la fantaisie. Fantaisie débridée  
d'un poète qui se grise de mots et dont la verve outrancière  
est comme on l'a dit, songer à certaines œuvres des grands  
maîtres, de Jérôme Bosch à James Ensor.

Et cette « littérature » soit vraiment goûtée par le grand

public, nous en doutons un peu. Ce qu'il appréciera surtout  
dans « Tripes d'or », c'est l'homogénéité et la mise au point  
parfaite d'une interprétation pleine de couleur, de mouve-  
ment et de vie. On la doit à Marcel Joz, grand acteur et  
metteur en scène qui a su communiquer à ses nombreux par-  
tenaires tout son enthousiasme et toute son ardeur. Il a lui-  
même assumé le rôle de l'avare. Constamment en scène, tour  
à tour bouffon ou tragique, il a, sans un instant de défail-  
lance, soutenu ce rôle écrasant et lui a donné un relief éton-  
nant. C'est, à son actif, une nouvelle et remarquable création ;  
elle restera longtemps dans la mémoire des amateurs de  
théâtre.

À côté de Marcel Joz, parmi les quelque quinze acteurs et  
figurants qui évoluent dans un décor ingénieusement conçu  
par Morris de Vuyst, il y a lieu de retenir surtout André  
Gevrey (Muscar, le serviteur ivrogne et lâche de l'avare) ;  
André Berger (Barbulesque, moderne Diafoirus qui dispense  
à Hornidas les conseils les plus savoureux) et la toute char-  
mante Denyse Berger dont le sourire enjôleur résiste aux  
pires menaces.

Fernand Crommelynck doit beaucoup de reconnaissance à  
l'excellente troupe des Galeries.

G. DELANUIT

# FOTOBOX

TRAVAUX PHOTOS POUR  
AMATEURS ET PHOTOS  
D'IDENTITE EN 24 HEURES



4, CH. DE WAVRE - PORTE DE NAMUR - XL - BRUXELLES



on nous écrit

## Sur le théâtre national

Un mot encore

Mon cher Pourquoi Pas ?

La question du Théâtre National est à l'ordre du jour. Pour la première fois en Belgique, l'opinion publique et les sphères officielles s'inquiètent de l'avenir de notre théâtre ; on ne peut assez s'en réjouir et il convient de louer sans réserve l'initiative de M. Buisseret.

Est-il aussi certain qu'il faille applaudir à ses réalisations ?

La décision de confier, pour une période de trois ans, l'organisation du Théâtre National aux Comédiens Routiers n'est-elle pas une grosse erreur ?

J'ai pu suivre de près, dans l'Intimité, le travail des Comédiens Routiers. Leur troupe est animée d'un remarquable esprit d'équipe et d'un prodigieux enthousiasme. Leur technique, très particulière, fait fi des règles toutes puissantes nées au Théâtre-Libre et au Vieux-Colombier, et remonte presque en ligne droite à la « Comœdia dell'Arte ». Alors que la plupart des comédiens issus des Conservatoires basent leur jeu sur une interprétation plus ou moins fouillée du texte, qu'ils soulignent par des attitudes et des mouvements, généralement aussi sobres que possible, les Comédiens Routiers accordent une importance prépondérante au jeu « physique », parfois, hélas ! au détriment du texte et de la diction. En d'autres termes, à l'acteur immobile et expressif, ils opposent le personnage expressif parce que gesticulant.

Il résulte qu'en accueillant les Comédiens Routiers, le Théâtre National a pratiquement fermé ses portes à tous les autres. Ce n'était certainement pas l'intention du Ministre.

Je voudrais plus volontiers réaliser le Théâtre National sur les bases suivantes :

1. — Réforme profonde de l'Enseignement au Conservatoire, par le choix de professeurs et de jurys compétents, consciencieux et intelligents, et par la préparation physique, intellectuelle et artistique des futurs comédiens ;

2. — Création d'un théâtre inspiré de la Comédie Française, où les lauréats des Conservatoires seraient assurés d'obtenir, après essai concluant, un engagement à long terme (10 ou 20 ans).

Ces mesures seraient utilement complétées par une aide morale et matérielle plus substantielle au théâtre amateur, où se réfugie souvent la ferveur artistique que l'habitude a tuée en trop de professionnels.

Enfin, entre le Théâtre National, d'une part, et l'art strictement amateur, d'autre part, il serait urgent de créer un rigoureux statut du comédien qui rendrait à cette profession toute sa dignité, en la mettant à l'abri des dangers du semi-professionnalisme.

Il n'est peut-être pas trop tard pour sauver encore le Théâtre National. La solution proposée ici n'empêche nullement les Comédiens Routiers de continuer leurs spectacles ambulants, même largement subventionnés, et surtout leurs spectacles pour enfants, où ils sont inégalés.

Louis NOEL.

## Faut-il « tripler » l'Athénée de Bruxelles

En attendant le « Rijksatheneum » fonctionne.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je viens de lire, dans votre dernier numéro, les trois articles consacrés au doublement des « Préfectures » de l'Athénée de Bruxelles, et dans l'un desquels vous suggérez, avec humour, qu'on institue dans la capitale « un athénée wallon, un athénée flamand et un athénée bruxellois ».

Ne sauriez-vous pas que, pendant l'occupation, on a vu tout à coup apparaître, installés dans deux grands immeubles presque contigus de l'avenue de Tervueren, deux éta-

bissements dénommés « Rijksatheneum voor jongens » et « Rijksatheneum voor meisjes », et que ces deux institutions fonctionnent toujours ? Il n'y a guère, on a d'ailleurs repeint à neuf leurs enseignes... Comment expliquer pareille survie d'une création d'origine et de tendance suspecte ?

## L'indemnité parlementaire

qu'on ne digère pas.

Mon cher Pourquoi Pas ?

N'estimez-vous pas qu'il y a lieu d'être indigné lorsqu'on voit dans la même édition d'un journal d'une part que les sénateurs proposent eux-mêmes de porter leur indemnité à 100.000 francs et d'autre part que le président du Sénat a dû adresser une ferme admonestation à ces messieurs en disant qu'il était inadmissible que lors de la dernière séance 82 sénateurs ont été absents et il les engage à assister régulièrement et assidûment aux séances ?

A la Chambre M. Cam. Huysmans a marqué ceux qui s'étaient abstenus de voter l'augmentation de l'indemnité des députés, n'empêche que si ni M. Huysmans, ni un député, n'avaient présentée une demande d'augmentation l'ancien taux aurait subsisté.

Il est tout de même inconcevable que les bénéficiaires décident eux-mêmes du montant de leurs indemnités et se demandent quand sera enfin institué le système du vote de présence, présence à la séance entière, s'entend.

## Va-t-on se fâcher au Congo ?

Les leopoldistes exagèrent.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il intéressera peut-être vos lecteurs, d'apprendre que la capitale du Congo Belge, la jolie cité de Léopold devenue la citadelle des Leopoldistes. Ils y sont actifs et singulièrement entreprenants. Il est de bon dans notre ville, surtout parmi l'élément dirigeant prendre nettement parti et de mener une campagne active en faveur de Léopold III. Non seulement, ce Chef militaire, le Commandant de Toutes les Armes du Bas-Congo (1)... a porté plainte près du Procureur du Roi à charge d'un de vos confrères de Léopold pour avoir publié son avis sur la question royale et les dirigeants de l'enseignement (catholique s'entend) il n'en existe pas d'autre...) qualifient de mensonge toutes les déclarations de notre premier Ministre à ce sujet. Ils vont même... jusqu'à affirmer à leurs écus que la Princesse de Reby est leur future REINE !

Ils sont d'ailleurs encouragés par l'inertie bienveillante des autorités, qui n'ont garde de freiner leur ardeur propagandiste par son plein : distribution de photos,quet militaire royaliste à invitations forcées, etc...

Les quelques citoyens qui n'ont pas les mêmes idées ne peuvent intervenir ni faire valoir leurs arguments sous prétexte de ne pas mêler nos « frères noirs » nos querelles peu réjouissantes. Mais la montarde mence à nous monter au nez et si ces Messieurs Ecclésiastiques ne mettent pas un frein à leur campagne antigouvernementale et ne cessent leurs attaques systématiques et malveillantes contre notre « Athénée National » nous sommes résolus à rendre coup pour coup et à perdre notre impassibilité, malgré les multiples néfastes que de tels procédés procureraient aux indigènes qui eux, ignorent le fond du débat.

Veillez agréer, etc...

UN FLAMANT LIJEU DI « POURQUOI PAS ? »  
N'FINSE NIN COMME MONCHEU L'URE.

## Sourciers, farceurs et Cie

Ainsi parle ce lecteur.

Mon cher Pourquoi Pas ?

A propos du récent « Book avec un médecin qui croit à la radiesthésie », il est regrettable que les hommes de science puissent être suspectés de croire plus facile à la radiesthésie que les philosophes ; je m'éleve de tout avec vigueur contre cette suspicion, qui pourrait tourner ridicule notre corporation le jour où il sera démontré que la radiesthésie est le fait d'une bande de farceurs conscients ou inconscients. En tout cas je tiens pour le plus grand radiesthésiste de réussir la plus petite expérience que je lui soumettrai.

TAVERNE - RESTAURANT

# LE ZENITH

AVENUE DE LA TOISON D'OR. 57 (Pte Louise)

## REVEILLONS

NOEL

NOUVEL-AN

LEO CAMPION

MICHEL ELBAZ

VINA DAISY

GITA  
RANELLI

ET

CLAUDE ABADIE

ET SON ORCHESTRE DU HOT CLUB DE FRANCE,  
VAINQUEUR DE LA COMPETITION  
INTERNATIONALE DE JAZZ, BRUXELLES 1945

RETENEZ VOS TABLES

DANSES - COTILLONS

TEL. 11.44.28

SURPRISES



M. Ph. F. 17, rue Cuvier - Paris 17<sup>e</sup>

## HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et  
soirée à 20 h.  
THE INTERNATIONALS  
DANCE ORCHESTRA

dancing

3, RUE DE L'ÉVEQUE

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE  
SÈVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. MARTEY

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 1/97.43

## Les employés se plaignent

Les fonctionnaires ne sont pas, mieux lotis.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un de vos lecteurs se plaint de ne toucher qu'un traitement mensuel de 3.000 francs alors qu'il exerce la profession de chef de service « Achats » dans une usine de la place. Ces doléances se comprennent. Mais lorsqu'il déclare que l'Etat vient de décider qu'à partir du 1er janvier prochains les traitements de ses agents seraient amenés à un nouveau et qu'un huissier y gagnerait de 4 à 5.000 francs nous ne sommes plus d'accord. L'Etat n'a guère habitude de pareilles largesses. La révision des barèmes ne s'effectue qu'avec une extrême lenteur. Mais on prononce toujours en période électorale. Au surplus l'huissier gagnera jamais 5.000. Je suis rédacteur de première classe et je touche 3.700 francs. Vous voyez, les agents de l'Etat ne sont pas mieux lotis que les employés du privé.

## Sur le même sujet

Mon cher Pourquoi Pas ?

Votre correspondant ignore certainement qu'actuellement 1) un ouvrier au service de l'Etat reçoit mensuellement 1.500 francs; 2) un commis, environ 1.950 francs; 3) un rédacteur, dont on exige les humanités complètes, 2.200 francs (résidence de Liège). Avec les nouveaux barèmes, il est proposé : 1) l'ouvrier, environ 2.000 fr.; 2) le commis, environ 2.700 fr.; 3) le rédacteur, environ 3.200 francs.

Les syndicats n'étant pas d'accord — nous le comprenons parfaitement — la date du 1er janvier ne nous apporte encore rien de nouveau.

E. J.

Agent de l'Etat

## Sécurité sociale ou spoliation

Et pourquoi une caisse unique ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Parlons un peu des lois sociales imposées aux employés depuis l'après-guerre.

Les socialistes, en particulier, nous ont gratifiés de la loi du 28 décembre 1944 sur ce qu'ils appellent « La Sécurité Sociale » mais qui en réalité n'est qu'une spoliation pour ce qui concerne les employés si l'on compte des versements considérables imposés, 8 1/4 p. à l'employé et 15 1/4 p. c. plus maintenant 1 1/2 p. à l'employeur, soit 25 p. c. du traitement. C'est un véritable vol si l'on considère les avantages presque nuls que l'on veut en retirer les employés : 1. au point de vue logement; peut-être un tiers en bénéficieraient; 2. assurance maladie; moins d'avantages que jadis lorsqu'on ne versait que 20 francs par mois à une mutuelle; 3. chômage; ainsi dire nul; 4. rééquipement ménager gratuit; rien pour les anciens employés d'élite gagnant un salaire dépassant le taux prévu.

D'autre part pourquoi ces messieurs insistent-ils pour la création d'une caisse unique de pension? Les employés ont lutté et se sont sacrifiés pour un statut de pension décent. C'est leur bien qu'on n'y touche pas.

Les employés privés en ont assez de faire seuls le poids de cette solidarité; ils en ont assez de ce nivellement par le bas. Cependant, ils admettent que l'injustice est moins flagrante si l'on faisait participer tous les employés à cette solidarité, y compris surtout tous les fonctionnaires et agents de l'Etat, des provinces et des communes, y compris les ministres et les députés. — A. B.

## Colis du Congo

et du Portugal.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ce que vous signalez est exact, j'ai également payé à la réception d'un petit colis de 250 grammes d'Ovomaltine la somme de 23,25 fr., se décomposant comme suit : droits de douane 0,50, licence 10 fr., taxe de transmission 7,20 fr., statistiques 0,05, factage 5,50. Conclusion : réglemens et zèle de la dernière stupide forêt de Bondy où l'on est detroussé... Au cas où, s. v. p.

Ce n'est pas tout. Innovation récente, les petits colis « Recommandé » du Portugal (ex : 1 paquet de 2 petites boîtes de sardines) sont remis aux destinataires.

signature et, contre paiement, de 5 frs. Comment va-t-on prouver que tous ont été remis aux destinataires et que représente cette taxe de 5 frs? Quelle partie a-t-on qu'il n'y aura pas... d'escamotage en cas de route? De la lumière, s. v. p. Quant aux tracés et aux prix de revient des envois (ou commandés au Portugal) par nos coloniaux aider leurs parents de la métropole, cela dépasse l'imagination... UN LECTEUR ASSIDU.

**Rien qu'une dissertation**

pour devenir agent territorial,

Mon cher *Pourquoi Pas?*

écrite coloniale, rue du Commerce, à Bruxelles a été écrite, le 31 juillet, pour une première session, préparée à la carrière coloniale. Les examens portant sur les points (branches) viennent de se terminer (17 écrits, 7 oraux).

Les candidats coloniaux qui, après réussite aux examens, espèrent obtenir les emplois d'agent territoriaux, autres, ont été astreints, pendant cinq mois, à de grandes dépenses, pour suivre ces cours dans la Casbah.

Le Moniteur vient d'insérer dans ses colonnes : « Pour devenir agent territorial, il suffit maintenant de se présenter à un examen où l'on imposera aux candidats une dissertation. Ils devront remplir les mêmes conditions (c.-à-d. certificat d'humanités) que pour être admis à l'école coloniale. Les 200 premiers seront choisis, etc... »

Les premiers candidats ont quitté leur emploi pour suivre les cours, dépenser une grosse somme pour être admis à remplir leur emploi; les seconds, rien, une déception. Sans commentaire! A. H.

**Les gamins de Luluabourg**

protestent énergiquement.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Permettez-moi une mise au point concernant la valeur de l'entraînement donné au C.I.E. de Luluabourg aux jeunes gens en âge de servir et accidentellement, à ceux de Belgique, qui n'avaient pas encore fait leur service militaire dans la métropole. Je dis bien accidentellement, car la grosse majorité des évadés de Belgique passés au Congo étaient d'anciens militaires ayant, la plupart, fait campagne des dix-huit jours. Vous comprendrez donc la peine que le C.I.E. groupait en majeure partie des jeunes coloniaux, fils de coloniaux, et ayant entre cinq et dix ans d'Afrique; c'est là la raison pour laquelle jamais un certificat de « Mwana ya Mputu » ne leur fut appliqué, du reste, eût été « Bana ba Mputu » pour être exact. Quant au mépris des sous-officiers de carrière pour les jeunes gens de Luluabourg, il est conforme à la réalité, ce n'est pas dans le sens que lui prête votre correspondant, lui-même sous-officier de carrière, j'imagine. C'est le mépris plein d'allant et d'énergie, à l'esprit sportif et prenant, et qui, pour comble de malchance, avait tout de même de devenir populaire parmi la troupe. Car si le noir en général dolent, le soldat noir est un dur (pour vous convaincre, lisez la relation des campagnes d'Afrique, l'épisode de la traversée du Sahara). Quoi qu'il en soit, dès lors, que les « jeunes » de Luluabourg aient ou n'aient avec eux du bon travail! L. de S.

Sur le même sujet.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

est certain que, si le recrutement des dernières sessions a porté sur des jeunes au sortir du collège, il n'en va pas de même des autres sessions qui ont groupé une majorité de jeunes hommes occupant dans la vie civile à la fois de bonnes situations ou des emplois qui les obligeaient à connaître et commander le noir bien avant que la possibilité se présentât pour eux de rejoindre la F.P. D'autre part, le niveau d'instruction de plus d'un tiers des cadets à la première session, par exemple, égalait au moins les connaissances humanitaires complètes et leur donnait des possibilités d'accès à la qualité d'officier. Quant aux aptitudes physiques du personnel, instruit durant une période allant

MEUBLES DE STUDIO  
COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET  
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52  
FACILITÉS DE PAYEMENT



*Dr. n. g. Payot*

CULTURE PHYSIQUE DU VISAGE

BOULEVARD DE WATERLOO, ENTREE RUE DU PEPIN, 54  
BRUXELLES TEL.: 11.49.70  
SUR RENDEZ-VOUS EXCLUSIVEMENT

**PALAIS DU LEVRIER**

affilié à la Société d'Encouragement pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cynodrome du Centre 3, rue de l'Evêque

COURSES  
TOUS  
LES JOURS



A PARTIR  
DE  
16 HEURES

Pari mutuel

Bookmakers

Le grand Mousseux  
**Pierre Tesseron**  
 CARTE ROUGE



Du fabricant au détaillant:  
 50 CHAMBRES A COUCHER  
 50 SALLES A MANGER  
 CUISINES, COSYS, DIVANS, CLUBS, MATELAS, ETC...  
**ROTTIE**  
 120, RUE ROGIER, BRUXELLES  
 CREDIT COMPTANT

**100** chiens de garde et police  
 dressés, CHIENS DE LUXE toutes races  
 500 POULETTES, Faisans, Pigeons, Oiseaux,  
 CHATONS etc etc

**ZOO CENTRE**

21, RUE DES SABLES, BRUXELLES - TEL.: 17.03.58

\* Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'entretien de vos poules, pigeons, oiseaux, etc.

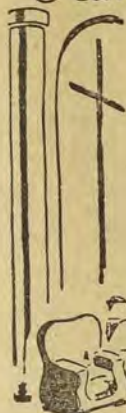
**Graineries PHILIPPE**

FORTES REMISES POUR REVENDEURS

74, rue de Laeken, Bruxelles  
 58, rue Grétry, à LIEGE

Tel.: 18.02.65  
 Tél.: 228.63

**Jean Callens**



décorateur

CONSEILLE  
 CREE  
 INSTALLE

en maintenant  
**LA TRADITION**  
 et  
**LA QUALITE**

11, rue de l'Esplanade  
 BRUXELLES.  
 Tél. 12.36.60

CORRESPONDANT DE  
 54, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup>  
 PARIS-VIII<sup>e</sup>

**ERHEL**

regressivement de douze à huit mois, elles étaient cotées par un examen de sortie. Sur quarante-quatre participants à l'examen final de la première session, treize ont obtenu plus de la moitié des points. Soixante des sous-officiers d'occasion?

Presque tous les jeunes gens aspirants et adjudants des premières sessions du C.I.E. ont rejoint les corps conditionnaires de Nigérie et du Moyen-Orient. Ils y ont contribué à la nouvelle formation et à l'entraînement des soldats noirs suivant les méthodes anglaises. Avec leur formation, on put réorganiser en quatorze mois une instruction presque entièrement renouvelée de la troupe dans les manières de la tactique, des armes et du matériel, instruction qui conduisit aux manœuvres favorablement conclues de Palestine tristement clôturées par la nouvelle non-emploi.

Cette charge contre ces « gamins de Lualabour » semble assez mal venue quelques mois à peine après, nous avons pu saluer parmi eux de magnifiques exemples de courage et d'allant au cours des campagnes en Hollande et d'Allemagne, où plusieurs ont versé leur sang pour la cause qui les animait.

A. S.  
 gamin de Lualabour

## Zut pour les oranges

Où sont les coupables ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le Ministère du Ravitaillement avait promis des boîtes et des oranges pour la Saint-Nicolas de nos enfants. Il avait même prévu le prix : 13 francs. Le 6 décembre RIEN.

On assure que le Ministère n'y est pour rien, qu'il sabote et qu'il fallait laisser le temps aux marchands de fournir le marché noir !

Les bonsbons viendront sans doute, mais, comme ça tarde après le dîner.

Quels sont les coupables et qu'on prenne des sanctions contre ceux qui ont fait perdre une illusion à des milliers d'enfants. — UN INSTITUTEUR COMMUNAL.

## Pensions de retraite

Une erreur à rectifier.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un arrêté-loi du 27 novembre dernier stipule notamment que la subvention temporaire maximum accordée aux pensions de retraite est de 450 fr. le maximum de ces pensions étant établi sur les trois quarts du dernier montant d'activité. Or, la subvention maximum qui a été accordée cette année à ces derniers traitements est de 450 fr. ce qui devrait donc logiquement porter aux trois quarts de 750 fr., soit donc fr. 562 50.

En réparant cette erreur, M. le Ministre intéressé un acte de justice et d'humanité en faveur de ses serveurs. — D. R.

## Quelques petites questions

A propos de nos H. M. S.

Mon cher Pourquoi Pas ?

De qui donc dépend maintenant la section de la Royal Navy ?

Quel qualificatif convient-il de donner à l'acte de gager la jeunesse dans une carrière et de rompre suite le contrat avec désinvolture ?

Est-ce là une décision prise brusquement par la Marine Royale britannique ou celle-ci a-t-elle accédé à un désir exprimé par l'Administration belge, de représenter nos nationaux ?

Si ce désir a été exprimé pourquoi l'a-t-il été à ce moment où l'absence de logements décentes, l'absence de crédits, l'impossibilité d'utilisation normale de nos hommes ou de continuer leur entraînement dans l'utilisation ultérieure, devaient, fatalement aboutir à une gageure qui règne maintenant et à trahir la cause de tous ces jeunes gens.

De quel Ministère dépendent-ils ?

Leur engagement définitif a été signé par eux directement auprès des Autorités Britanniques.



leur service auprès des Autorités britanniques compte  
leur service militaire en Belgique.  
Un programme était donc incontestablement conçu  
à amener un accord pour leur formation au métier.  
qui pourrait donc donner quelques précisions sur les  
conditions que l'on a vis-à-vis de ces jeunes gens et  
celles mesures prend-on pour faire cesser la situation  
dérivable qui se présente maintenant ? T.

« **Chocolade soldaten** »

Allons donc !

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

que votre correspondant qui signale l'attitude impo-  
de quelques s-off. à l'égard de jeunes mamans soit un  
plus impartial Ne trouvera-t-il pas aussi chez les  
s, à redire aux règles élémentaires de la politesse ?  
Quant au règlement de l'armée, il est bon Le Belge  
aucunement; besoin des règlements suisse, anglais  
autre pour être un excellent soldat (voir ceux des  
ts et de la Lys en 1940) et c'est bien triste de  
r un « ancien » avilir notre armée de telle façon,  
e terme « *Chocolade Soldaten* » est ignoble et je n'ai  
r ma part jamais entendu cette expression même  
t les boches où j'ai passé 5 ans. L. H.

**Coloured men**

et autres.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

voudrais vous demander pourquoi toutes les... fan-tai-  
des sô-dais américains dans nos provinces sont en-  
sées particulièrement aux « coloured men ».  
es « coloured men » ont bon dos. Sans vouloir mimi-  
ner leurs actes, je demanderais à votre correspondant liés-  
s de venir à Bruxelles où il s'apercevra que les hommes  
couleur, qui sont en minorité, son; presque des moutons  
comparaison de leurs frères blancs.

ne s'agit évidemment que d'une misérable question de  
jugé de race. Or, nous sommes en 1945, le monde a été  
pour le triomphe de la démocratie pour l'égalité des  
ples et des races. Des milliers de gens de couleur ont  
rabbattu à côté de leurs frères blancs et sont tombés  
dramatiquement pour notre liberté à tous.

UN HOMME SOCIAL.

**ON NOUS ECRIIT ENCORE**

- L'augmentation de l'indemnité des députés a été re-  
sée par les catholiques. Ces derniers seraient-ils d'ac-  
d'attribuer le supplément aux sinistrés des Arden-  
? — D.

- Pourquoi n'attribue-t-on des douceurs qu'aux enfants  
3 à 14 ans. Croit-on qu'un enfant de 2 ans ou même  
n an n'est pas capable de croquer un bout de cette  
rée qui nous a tant manqué ? On rétorquera que les  
ants en dessous de l'âge de 3 ans reçoivent ces douceurs  
a consultation. C'est peut-être vrai à Bruxelles, Charleroi  
Liège, mais pas ailleurs. — F. D.

- Les pâtisseries peuvent confectionner des pâtisseries  
tenant 20 p.c. maximum de sucre, que nous pouvons  
venir avec des timbres (n. 12, je crois) à raison de  
kilos par période, ce qui représente donc une quantité  
400 grammes de sucre. Eh bien, les ménagères préfèrent  
de beaucoup recevoir ces 400 grammes de sucre à  
at « nature ». Si les petites madames et les « accas »  
blen; manger de la pâtisserie, qu'ils attendent que le  
ché normal du sucre soit suffisamment approvisionné.  
prix de ces pâtisseries, ce ne sont pas les travailleurs  
sauraient s'en payer. — J.C.

- J'ai vu, à l'étalage d'un confiseur, un choix de boîtes  
pralines en chocolat, coûtant de 130 à 185 francs la  
e. Chaque praline coûtait environ 5 francs pièce. Je  
térerais de loin, recevoir une ou deux lignes de chocolat  
n francs ou fr. 2.50 pour manger avec ma tartine, ou  
ner à mes enfants. — J.C.

- Le Ministre des Affaires Economiques a déclaré que  
roduction de gaz a atteint 38 millions de mètres cubes  
novembre, alors qu'avant la guerre elle n'atteignait que  
millions de m3. Alors il n'y a vraiment plus moyen de  
retrouver puisque ni à Uccle, ni à Forest on n'a du gaz.  
oteyez-vous, pas qu'il serait grand temps de supprimer



**7 FOIS**  
*Le tour du monde*  
**280.000KM!**

Voilà la distance parcourue en vingt ans par  
le balancier annulaire de votre « JAZ ».  
Imperturbablement son tic-tac grignote le temps  
avec une régularité proverbiale. Oui, dans vingt  
ans votre réveil — bien entretenu — vous don-  
nera toujours l'heure exacte et sa sonnerie sera  
aussi cristalline qu'au premier jour.  
Le contrôle minutieux de chacune des 200 pi-  
ces et la qualité spéciale de l'acier à trempe  
électrique des axes de balanciers, voilà les  
causes principales de la résistance de  
votre « JAZ ».



**LE REVEIL PRÉCIS**

## INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD  
(FACE AU "BON MARCHÉ")  
**Appareils dentaires** TEL: 17.47.71



RIEN QUE LE  
**BEAU  
MEUBLE**  
Galerie  
de Stassart  
35, RUE DE STASSART

### Achat aux plus gros prix

OR \* BRILLANTS \* ARGENTERIES  
MONTRES CASSEES \* PIECES DE MONNAIES

**DIDIER** 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL  
BRUXELLES — GARE DU MIDI

### Votre intérêt

EST DE CONFIER  
LA VENTE DE VOS

## VEHICULES

(VOITURES, CAMIONS,  
CAMIONNETTES,  
REMORQUES, MOTOS,  
etc...) A LA

SALLE DE VENTE  
SPECIALISEE

## HALLE AUTOMOBILE

24, rue de France, 24  
BRUXELLES - MIDI  
TELEPHONE : 21.77.25

Ventes publiques  
tous les MERCREDIS à 15 H.

### Les Ateliers Defosse

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE  
EN TOUS GENRES

61, rue Marche-aux-Herbes, Bruxelles - Tél. 11.32.92

### Marie de Combremont

L'institut perfectionné qui gardera votre beauté  
SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE  
45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48

les fameuses Stations de Gaz distributions pour Automobiles, et de donner satisfaction à toutes ces braves personnes qui vont au travail? — P. H.

— Ceux qui se plaignent du manque de gaz n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes et n'ont qu'à faire vérifier les appareils, a dit le ministre. Ces appareils, vu leurs fantaisies doivent être vraiment très curieux.

— Comment se fait-il qu'à St-Josse il n'y ait pas de gaz ou presque pas? — M. L. F.

— Ne pourrait-on remettre en vigueur la loi de rétablissement l'autorité des proprios qui ajouteraient des places habitables à leur maison. Si mille proprios le savent il y aurait 2 mille places en plus. Finie, dès lors la crise de logement. Mais, vu la cherté des matériaux faudrait qu'on rende à certains l'argent o'oué, etc. et c.

— Les réquisitions continuent et légalement, m'assurant au ministère de la D. N. Et combien, on me réquisitionne une machine à écrire sur la base du prix d'avant-guerre alors que nous sommes autorisés à les acheter au prix actuels, c'est-à-dire dix fois la valeur de 40 Qu'il y a-t-il de différence? — R. B.

— Permettez à une fidèle lectrice de vous poser une question. Quand donc le montant des loyers des immeubles occupés par les troupes alliées seront-ils payés par les propriétaires? Depuis 14 mois, on attend. I. R. Vermeir. — Nos malheureux compatriotes qui, comme moi, ont vu périr de misère et de faim, dans ces odieux camps de boches, ce qu'ils avaient de plus cher au monde ne méritent jamais ce qu'ils considèrent comme une humiliation et une insulte à leur détresse à savoir l'octroi de Manneken Pis du costume des prisonniers politiques. J.

— Ceux qui ne reçoivent pas leurs colis de linge ou de nourriture du Congo peuvent s'adresser à la Croix-Rouge du Congo, chaussée de Vleurgat, 93, Bruxelles. Car ils sont regroupés à son intervention. — P.

— Ne trouvez-vous pas qu'on se fout royalement de la population? Où vont les centaines de milliers de M2 de verre fabriqués mensuellement? D'où sortent les millions de M2 de verre que l'on peut se procurer au marché noir? Qui s'occupe de la répartition de cette matière? Quand se décidera-t-on à nettoyer ces écuries d'Augias? —

— Les résultats de la Commission d'achats ne sont pas une référence favorable à la nationalisation. Car vous savez que ceux qui préconisent celle-ci s'occupent beaucoup du bien-être du pays? La Belgique a fait l'expérience monétaire, qu'elle laisse les autres pays le faire de la nationalisation. — UN BAUDET DE SCHAERBEK.

— Sans toucher aux droits acquis des invalides qui ne peuvent plus travailler et n'ont que leur pension mensuelle, la constitution de leurs pensions de retraite, s'ils ont été fonctionnaires? — I.H.F.

— La situation des veuves de fonctionnaires est désastreuse. Lesdits fonctionnaires se sont vus, leur dernière année, retenir une quote-part de leur traitement pour alimenter la caisse de pensions. Depuis les décrets de 1940, le coût de la vie a augmenté dans des proportions énormes; les salaires, traitements et pensions de toute nature ont été réajustés, mais on a toujours eu le devoir de porter au taux actuel du coût de la vie la part des dites veuves. Quand donc le ministre des Colonies va-t-il enfin agir?

— Ne pourrait-on pas augmenter la pension d'invalidité des invalides civils de la guerre? Pour la payer on n'a qu'à prendre l'argent chez ceux qui ont collaboré. — A.

— 197,50 francs par semaine. Voilà ce que touchent les ménages en fait de pension de vieillesse et qui a payé, depuis le début (1926). Comment vivre avec cela, pas de quoi acheter une ration de timbres. — W.

— Un vieux pensionné de l'Etat se plaint avec raison de la situation malheureuse dans laquelle on laisse les vieux serviteurs. A la Sté Nationale des Chemins de Fer F. N. 1) en est de même. Depuis cinq mois les agents en service de première classe touchent les vingt p. c. en plus. J'en suis jaloux pour eux. Mais pourquoi ne pas les accorder également aux pensionnés? — H. L.

Le train 3667, D. 6 h. 4 Maaseyk, Hasselt. A. 7 h. 11, est en effet indiqué au guide, mais ne circule pas. Idem Motif : (Voir renvoi bas la page indicatrice). 3660, 3667, 3670, 3671, etc. etc... circulent à partir de la gare en service du pont de Rothem. Quand sera-t-il fini et en service ? — G.

Les douaniers et leur famille attirent l'attention des autorités supérieures sur la situation, tant pécuniaire que vestimentaire, dans laquelle ils se trouvent à l'approche de l'hiver. A ce jour, aucune mesure n'a été prise en ce qui concerne la réduction des prestations de nuit, alors que le personnel n'est plus en état de travailler selon les règlements d'antan, toujours en vigueur et qu'il faudrait humaniser. — T.

J'ai toujours été patriote et « anglophile », mais je n'ai jamais eu la sensation de domestication ou de vassalisation vis-à-vis de qui que ce soit, fût-ce même nos Alliés, ce qui prouve que l'on agit avec beaucoup trop d'indulgence et de patience vis-à-vis des soldats pocharés aux ordres des gendarmes ne peuvent rien dire.

Le brut court que la solde de nos soldats serait abaissée de 10 à 3 frs. et que l'indemnité de 910 frs. allouée aux parents serait supprimée. Est-ce vrai ? J. T.

Un groupe de soldats belges à l'« instruction » en Belgique, s'agitent d'un article paru récemment dans la presse belge et intitulé « Nos soldats d'Irlande ». Après cet article, les derniers soldats belges doivent être renvoyés au pays pour fin novembre. Quelques centaines d'hommes, toujours exilés au début décembre, se demandent si, vu l'oubli dont ils sont l'objet en haut lieu, ils font toujours partie de la Nation belge ou s'ils sont, au mieux, naturalisés Irlandais ? — A. D.

De mieux en mieux ! A présent, les prisonniers belges peuvent se promener sans escorte dans nos rues ! Mercredi soir, 5 h. 30, six Fritz descendaient la chaussée d'Alemberg et prenaient la rue de Siale pour se rendre à la poste. Ils étaient accompagnés par des policiers belges. Ces derniers ne pourraient-ils nous épargner un spectacle qui nous choque profondément. — L. B.

Ancien prisonnier de guerre rapatrié par train sanitaire en mai 1944, je fais le 1er août 1945 une demande de libération, avec attestations, certificats et tout ce que l'on peut recommander. Le 8 novembre 1945 le Service de libération m'avise, avec regret, qu'il n'a trouvé aucune trace de mes pièces que je lui ai fournies!!! — O. G. Ath.

Des soldats de la 2me Brigade Yser, perdus quelque temps en Allemagne, se plaignent d'être insuffisamment nourris!

Pour le moment seuls les mariés et les étudiants sont mobilisés; pour les autres il était question qu'ils soient libérés pour le 31 décembre au plus tard. Il paraîtrait que tout serait remis en question. Si on téléphone au Ministère de la Défense Nationale on vous renvoie à l'état-major; là, on vous répond qu'aucune date ne peut être précisée. C'est l'éternel « Peut-être bien que oui, peut-être bien que non ». Bref, il semble qu'il y ait peu de coordination entre la D. N. et l'E.-M. — P. D. P.

Le cercle « La Cordée » monte une revue folklorique d'actualité qui sera donnée en la salle du « Lion Rouge », Chaussée d'Alemberg, (Gare d'Uccle-Calvevoet), les samedi 16, à 17 h. 30 et dimanche 16, à 16 h.

Le « Kegel-Club » de Schaerbeek organise, le jour de Noël 1945, en son local « In 't Kapittelje », 382, Chaussée de Haecht (place Pogge) à Schaerbeek, une fête-ambolba en faveur des enfants pauvres et malades.

La Société Philharmonique de Bruxelles organise, les jeudis 14 janvier, 7 février et 7 mars prochains, à 20 h., en la grande salle du Palais des Beaux-Arts, trois grands Recitals, donnés respectivement par le pianiste Dino Lipatti, la pianiste Monique de la Schuerbe et la violoniste Ghislène Neveu, accompagnée par le compositeur Jean Neveu. Abonnements au P.B.A.

Le vendredi 12 décembre à 19 h. 30, le pianiste Philippe De Back donnera, en la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, un recital d'œuvres de J.S. Bach, Chopin, Leon Stecke, Poulenc et Maurice Ravel. Location ouverte au Palais des Beaux-Arts, 23 r. Ravenstein, tél. 11.33.76 (de 11 à 17 h.).

MAIS DES BEAUX-ARTS (dimanche 18 décembre 1945, à 16 h.) 46 quatrièmes Concerts Symphoniques d'abonnement, sous la direction de M. Dimitri BALACHOFF, avec les concours de NAUM SZYNSKY, pianiste. — Au programme : Ouverture de Rosamunde, Concerto en la mineur Schumann, Première Symphonie, etc. Location au Palais des Beaux-Arts. Le lieu-voit, Richard B. Williams-Tomson donnera mardi 19 décembre, à 20 h., 1, rue de Turin, une conférence en anglais, ayant pour sujet « La reconstruction de la Grande-Bretagne ».



**Bientôt**  
avec la libération de l'Alsace,  
pour vos menus de fêtes,  
tout le parfum  
de ce délicieux coin de France  
dans

**DOMAINES DOPFF**  
le vin d'Alsace de grande race  
MAISON FONDÉE EN 1820  
« LES CLUS DU MOULIN » BIELEWITZ

Agent général: VAN CAULAERT-MASSON  
8, rue de l'Arconne • BRUXELLES • Tél. 91 81 81

**URGENT**

Firme importante

cherche à louer avant fin courant

**MAISON DE RAPPORT OU PARTICULIERE  
POUR BUREAUX ET DEPOT.**

Centre ou quartier Gare Midi.

Faire offre sous No 4091 à  
Publicité van Ypersele, 51, rue du Midi,  
Bruxelles, qui transmettra.



**“LE BLASON”**

19, Rue du  
Champ de  
Mars

CUISINE SOIGNEE  
CONSOMMATIONS DE  
TOUT PREMIER CHOIX  
UN CADRE RAVISSANT

**ACHAT BIJOUX**  
BRILLANTS OR ARGENTERIES  
PAYE LE PLUS CHER  
**A. BONNET**  
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

SATISFACTION POUR à la  
**SALLE de VENTES**  
de la  
**PORTE d'ANVERS**  
24 CHEE D'ANVERS 24  
BRUXELLES NOU  
TEL. 17.07.56  
VENTES PUBLIQUES TOUS  
LES LUNDIS ET JEUDIS  
**GRATUITE** A DOMICILE  
PRISE EN CHARGE SANS FERMES  
PAR CAMION

MESDAMES, MESSIEURS,  
**POUR VOS POSICHES**  
ADRESSEZ-VOUS A LA  
**MAISON GILLET**  
99, BOULEVARD EMILE JACQUAIN — BRUXELLES

POUR VOS INSTALLATIONS DE  
BARS et MAGASINS

### La Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a — BRUXELLES  
Tél.: 11.49.77 Tél.: 11.49.77

### Distraction dangereuse !

VERIFIEZ BIEN VOS BILLETS DE LA  
LOTERIE COLONIALE  
AVANT DE LES JETER, CAR  
VOUS RISQUEZ DE PERDRE UNE  
FORTUNE !

### Inattention coûteuse !

Quand vous gagnez un petit lot, vérifiez soigneusement si vous n'en gagnez pas un plus gros avec le même billet

CAR, SOUVENEZ-VOUS,

**les cumuls sont autorisés !**  
PROCHAIN TIRAGE : MARDI 18 DECEMBRE 1945

## Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

### VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS  
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

## DEMENAGEMENTS HERMAN

TOUTE LA BELGIQUE

235, AV. MILCAMP, BRUXELLES - T.: 33.71.54



PORTE-BAGAGES

## FIX-O-TOIT

À montage et démontage  
instantanés. Aucun trou à  
percer. Idéal pour le trans-  
port de tous objets de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

**D'HASELEER FRERES & Co**

10, RUE WILLEMS, BRUXELLES

Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02

### HEYST-SUR-MER

PASSEZ VOS WEEK-END A L'

## HOTEL DE LA MARINE

CUISINE RENOMMEE

Ouvert toute l'année

Propriétaire: A. Wirtscake - Bailly

Tél: 513.03. — PLACE DE LA GARE



De « La Flandre Libérale », 10-11 décembre :

Le ministre des Colonies a été avisé par une communication générale Ermen, de ce que l'emprunt de la libération avait été utilisé pour le Congo belge des souscriptions pour un montant de 630 millions 51.000 francs. Les souscriptions ont atteint le chiffre de 610 milliards 610 millions.

Si nous comptons bien, la souscription moyenne Belges, par tête d'habitant, atteint quelque 76.000 francs. Qu'est-ce que ça représente comme fortune !... Ça fait une tournée !...

???

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN  
(à côté de la Salle de Ventes Novo) Tél.: 12.5.??

De « La Meuse », 17 novembre 1945 :

L'enterrement a eu lieu le 16 novembre 1945, au cimetière de... Cabaret — Dancing — Attractions.

De quoi s'agit-il ? d'un cabaret macabre ou d'un spectacle joyeux ?

???

A enlever à Liège :

Histoire de Belgique, Pirenne, T. 1 à 4, brochés français Liège à travers les âges, Gobert, 6 vol. cartonnés, frs. Ecrire au bureau du journal.

???

De l'« Informateur-Midi », 16 novembre:

PALAIS DES BEAUX-ARTS — 19 h. 30: « Annonce faite à M. Bouille, bouille... tu es là ! »

Nous ne nous doutions pas que cette annonce avait été faite dans ces termes !

???

De la « Nouvelle Gazette », 31 octobre:

M. O... garde de charbonnage a découvert blessé dans un endroit escarpé de la commune, M. E... D... âgé de 76 ans, localité, dont le corps portait de nombreux coups... Il apparaît, toutefois que le sexagénaire aurait fait antérieurement l'objet de... basses...

Bien mystérieuse cette affaire de sexagénaire âgé de 76 ans, trouvé blessé dans une localité dont le corps ne laissait aucune trace de nombreux coups !

???

De la « Nation Belge », 12-11-45, p. 2, col. 2:

Il faudra patienter longtemps encore avant que les boules de chênes aillent de nouveau leurs cimes...

...et avant que ce journaliste écrive correctement.

???

Du « Soir », 20 novembre :

Le bureau du Sénat a proclamé sénateur coopté M. Ernest... ministre des Communications, en remplacement de M. André, sénateur socialiste, décédé.

Francis André, écrivain-paysan qui s'est gravement compromis durant la guerre avec les Hubermont, leur ? Voilà bien l'épuration !... Mais peut-être le sénateur confond-il avec M. François André...

???

Des « Nouvelles », quotidien luxembourgeois, 1-2 Chicago. — Une violente épidémie de grippe se propage à C... et dans sa région, où un million de personnes sont atteintes, un grand nombre d'enfants.

Tant mieux. Applaudissons de tout cœur à cette heureuse éruption artistique entre ces deux musiques militaires pleines de... Un concert d'un million de grippees... Manifestation artistique de « l'existentialisme ».

### Petite correspondance

Pour A. Zaristophane : Plaisante votre histoire... n'avez-vous pas mal à la tête ?

**Correspondance du Pion**  
**ON DEMANDE**

ni pourrait m'indiquer le nom et l'adresse d'un ex-ge en tableaux modernes français? — P. D.  
 lequel peut-il me dire où je pourrais me procurer de vulgarisation sur le système philosophique érninisme et une histoire de la ville et du pays de — N. G.  
 streux de m'initier, en tant qu'amateur, à l'art de la je recherche, mais en vain jusqu'à présent, un bon traitant de cette question. Un lecteur pourrait-il uer un ouvrage et la librairie où le trouver, ainsi matériel? — G. D. 77.

droits d'auteurs : Quelle est la société de droits d'au-officielle » qui est autorisée à percevoir lesdits chez les cafetiers, et quelles en sont les conditions ? L. 335.  
 li pourrait me céder ou m'échanger le cours d'ana-finitésimale de Lucien Godeau, donné à l'École Mi-de 1920 à 1922 ainsi que le livre d'exercices du mœur. — G. H. 1.

lecteur ne pourrait-il me céder le disque des 5me epons du cours de conversation anglaise « Lingua- »? — G.B. 268.  
 cherche vainement, jusqu'ici, des revues technico-ndschau » système Muller en allemand ou de pré-translation française, Editions de 1940 à 1945, nu-séparés. — L. F. Binche.

changerais contre livres de tourisme ou d'art, ou du Congo antérieurs à 1923, collection complète du 'quoi Pas ? » depuis et y compris le num. de la Libé- — A.C.C. 43.

ni pourrait m'indiquer le local actuel de la Société « Les Enfants des Enfants des Combattants de Anciennement mes, des officiers, Boulevard de Wa-et quelles sont les conditions pour faire partie de pement? — M. V. 10.

voudrais échanger soit : 1. Le concerto no 2 en do our piano et orchestre de Rachmaninoff, soit : 2. ecertis pour piano et orchestre de : Liszt, no 1 en ol majeur; Brahms, n° 2, en si bémol majeur; aens, no 2, en sol mineur; soit : 3. La sonate (Dan-en si mineur de Liszt, Mephisto Valse de Liszt, le Hongroise no 12, de Liszt, soit : 4. Rapsodie e de Gerschwin, Années de Pélerinage (2me cah.) t, Etudes d'exécution transcendant (1er cah.), de ontre les recueils complets des « Préludes » de aninoff et des Sonates de Scarlatti — C. 225.

strerais échanger, dans la collection de la Pleiade, 1 des Œuvres complètes de Baudelaire contre soit 2 de Baudelaire, soit le Voltaire, soit le Racine. — 45.

ni pourrait m'indiquer les caractéristiques d'une e turbine à vapeur à friction, réalisée probablement 1890 et 1910 par le savant serbe : Nicola Tesla, célé- r ses travaux en T. S. F. et en télé-mécanique sans A. B. 33.

ni pourrait me procurer l'ouvrage, aussi introuvable écherché, de M. Leo Verrest, intitulé : « Le régime rial dans le Comté du Hainaut, du XIème siècle à iution »? — A. D. 42.


cherche des partenaires (violin, alto et violoncelle) ire du quatuor classique en amateurs. — W. F. 66.  
 ni pourrait me dire si l'auteur du livre « The Inside p », édité à New-York en 1913 est bien M. Winston ill, le grand vainqueur de la guerre? — R.d.E. 5.  
 h lecteur aurait-il l'obligeance de m'indiquer l'adresse ectionneur de pipes? — A. B. DEURNE.

VINGT-SIX LANGUES ENREGISTRÉES  
 es plus gr. linguistes du monde, voilà ce que vous offre  
**L'INSTITUT LINGUAPHONE**  
 éthode universellement connue, possédant les plus es références. Demandez-nous la brochure (contre e en timbres-poste) et les renseignements pour faire vous, sans aucun engagem., un essai grat. de 8 jours.  
 INSTITUT LINGUAPHONE (Classe P. 10)  
 8, RUE DU MERIDIEN, BRUXELLES — Tél. 17.60.80

COMPTANT - CREDIT  
 AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE  
**RADIO GRAND'PLACE**  
*Les meilleures marques en stock*  
 ★ RADIOS ★ PICK-UP ★  
 RADIOGRAMMES  
  
 BRUXELLES  
 14 GRAND'PLACE 14.

Hôtel Bellerive WAULSORT S/MEUSE  
**SES REVEILLONS**  
 DE TOUT PREMIER ORDRE  
 OUVERT TOUTE L'ANNEE  
 CHAUFFAGE CENTRAL Prop. Aug. MOLENKAMP

Entreprise générale  
 de  
**stands et pavillons**  
 pour  
**Foires commerciales  
 et Expositions**



**DECOBEL**  
 40 PL. DE BROUCKÈRE - 43, RUE DE LAEKEN - Tél. 17.98.00



Confitures  
**FELIX DESMET**

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT  
*toute l'année* AVEC DES  
*fruits frais*

- Qui me céderait ou prêterait un livre de documentation sur les poissons exotiques? — T.B. 12 A.
- Pourrait-on m'aider à trouver le manuel de Parfumerie par R. Cereband ou tout ouvrage similaire? — M.J.M. 106.
- Je recherche les livres suivants : « Les drames de l'Inquisition », « La fleur des Buchers », « Bourreaux et Martyrs », de Marc Mario et Louis Lannoy. Edition : Le Livre populaire. Arth. Fayard & Co, Paris, ainsi que : « Le Serment de la Baronne Orczy » — D.P. 75.
- Moi aussi, je désirerais connaître le nom de l'éditeur du livre d'un certain docteur de Louvain mentionnant les noms des membres des loges, Rotary Club, etc. — G. P. V.
- Des lecteurs ne pourraient-ils me céder quelques cartes-vues ou photographiques de la ville de Saint-Vith avant sa destruction? — L.B. 116.
- A quelle date l'accord du Latran a-t-il été signé entre le Pape et les autorités fascistes? Et qui en connaît le contenu? — E. G. 22.
- Pour compléter une collection de 30 ans du « Patriote Illustré », cherche les n. 2, 3 et 4 de l'année 1945, en échange de bons timbres belges. Cherche aussi, pour documentation, n. 2 de l'année 1944 de la revue « Hamer ». Bons timbres en échange. — D.T.O. 50.
- Quelles sont les revues scientifiques de radio, françaises ou belges, paraissant actuellement et où peut-on se les procurer. — Th. M., Elisabethville.
- Qui pourrait m'indiquer où je pourrais encore me procurer un ouvrage sur les tours de cartes. — L. V. P. 9.
- Qui voudrait me céder ou m'échanger contre d'autres livres la série des livres « Pour vous » de C. A. Kardan. — J. L. 16.
- Existe-t-il actuellement à Bruxelles des cours de langue polonaise? Si oui, pourrais-je m'indiquer les conditions d'inscription? — J. H. 95.
- Je cherche traité d'anatomie de Testut (5 volumes) ou de Rouvière (2 volumes), introuvables en librairie. — A. S. 43.
- Pourrait-on me donner le titre et l'adresse d'un journal ou d'une revue traitant des machines-outils? — F. R. 50.
- Je voudrais échanger contre des manuels d'histoire plusieurs cours professés à l'U.L.B. (Facultés de Droit et de Philosophie et Lettres), ainsi que des livres classiques (athénées et collèges). — M. W. 193.
- Un lecteur pourrait-il me dire quels étaient avant guerre, les postes émetteurs français de radiodiffusion avec leur indicatif, tels Nice, Côte d'Azur, Montpellier, Languedoc, de même que leur longueur d'onde. Enfin, existait-il des émetteurs privés? — A. M. 41.

- Désirerais échanger le Dictionnaire allemand haug en 4 volumes, édition Leipzig 1926, état neuf, treize quelques livres traitant de minéralogie générale, botanique et de biologie générale. — J. D.
- Je suis atteint d'une hémiplegie depuis un tout d'abord paralyse de la langue, je parle actuellement à 80 pour cent de la normale; mais, qui s'agit de développer une idée, je barouille. Le traitement médical n'y peut plus rien. N'y aurait-il pas, pour les lecteurs, un malade dans mon cas (ou qui ait dans mon cas) et qui voudrait bien me dire ce qu'il doit faire. — X. L.
- Qui pourrait m'indiquer un éditeur de chansons wallonnes? J'offrirais volontiers quelques livres en échange de plusieurs chansons wallonnes dont : « E. toujours derrière ». — E. D.
- Qui pourrait m'aider à trouver contre échange de toutes autres manières le « traité de Floricel de Buissons? — F. M.
- Qui pourrait me céder les anciennes collections pour la jeunesse : Texas-Jack, Sitting-Bull, Les Célébres, et les albums de « La Jeunesse Illustrée » core « Les Belles Images » de 1905 à 1913, P. D. ST-G.
- Qui peut me céder une grammaire pour de la langue russe (avec texte français). Les livres en sont dépourvus et il y a urgence! — M.
- Qui pourrait me prêter, ou m'échanger, le livre de chansons : « Les fleurs du Mâle », publié par les étudiants de l'U. L. B. ? — E. L. E.
- Un lecteur échangerait-il les numéros 1, 2, 3, 6, 7, 9, 11, 13 et 16 de « Europe-Amérique » (ces numéros étant « Grande-Bretagne » contre les numéros de « Envoy »? — A. M. I.
- Qui pourrait me céder contre un autre livre venir l'œuvre de Victor Hugo — Quasimodo « Notre-Dame de Paris ». — A. M. I.
- Où pourrais-je me procurer un dictionnaire où facile la solution des mots croisés? — M.P.B.
- Un lecteur pourrait-il me céder ou me prêter « Chevalier de Lagardère » par Paul Leval? — V.I.

## ON REpond

- L. D. W. : Portez plainte, si vous le voulez. Sûreté militaire, mais vous devez comprendre que je ne puis publier votre lettre.
- Pour R. J. R. : Il n'est pas permis de faire son militaire à la Force Publique.
- Pour L. S. Wemmel : Rectifions l'adresse du numéro de la semaine dernière. L'Ecole Marius Renard, n'est pas rue Terre-Neuve, mais 62, rue du Transvaal, à Andenne.
- G. W. 27 remercie vivement les généreux lecteurs qui ont fait parvenir ou ont offert de lui donner un exemplaire du spécifique Lancelot.
- Pour M. M. Marcinelle : Adressez-vous à un libraire qui seul, au vu de vos livres (édition, conservation) vous donner un renseignement précis.
- Pour P. G. 87 : « Kama-Southra », Editions du Livre, Anquetil, 43, rue de la Jonquière, Paris, XVIIe, 5, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

L'A.B.C. de la FEMME  
ART et BEAUTE



EN  
COIFFURE

MAISON FRANCUS

Ch. de Charleroi, 19, (Place Stephanie) Brux.  
RETOUR DE PARIS. GRANDE NOUVEAUTE  
EN COIFFURE DE DAME ET POSTICHE.

# VENDEZ MIEUX *Gabriel* 34, RUE DU PÉPIN

(PORTE DE NAMUR)  
TEL. 11.18.77-11.35.24

G. 29 remercie.  
M 76 : La réponse est dans nos « lettres ».  
R R F 1 : L'auteur de la « Liste des membres de c. » est sans erreur. Malinois et non Louvaniste. Une note existe à la Bibliothèque Royale où vous pouvez consulter — L. V.  
R J. M. 404 : Au sujet des vaccins pour pigeons, vous directement aux Laboratoires F. Staelens, rue de la 13. Bruxelles.  
R J. B. : Patientez. La vente des pneus sera libre à partir du 1er janvier.  
R L. C. : Hélas ! trois fois hélas ! Don Juan est resté et Dieu sait quand il reviendra !  
R G. M. 88 et A. H. 16 : Adressez-vous 16, rue Pavée, Anderlecht.  
R O. K. 48 : Je vous conseille la brochure « L'Énergie — Pour comprendre la bombe atomique », par G. Queben, professeur à l'Université de Liège. Édition Liège (30 fr.) C'est peut-être ce qui a paru de plus récent sur un sujet qui a déjà fait couler tant — G. T.  
R M. F., 91 : peut-être sont-ce des buses ou des

R V. D. — Je pense qu'il faut trouver l'origine des perles aux pourceaux et nos accusent — dans les textes bibliques suivants : donnez pas les choses saintes aux chiens et pas vos perles devant les pourceaux (de Jésus dans la foule), Évangile de Matthieu, chap. 7. — 2) « Heureux dès à présent les morts qui dans le Seigneur... ils se reposent de leurs car leurs œuvres les suivent », de St. Jean le Baptiste, l'apocalypse. Apocalypse chap. 14. Verset 13. — Pour comprendre ces passages, il faudrait peut-être consulter les commentaires. J. B. M.  
R V. D. : Marguerite = PERLE, Pierre Précieux = Marguerite. Ancienne location de : tirée de l'Évangile Matthieu VII. 6 « Jeter les perles aux pourceaux ». Aujourd'hui : « Jeter les perles aux pourceaux ». Signification : Profaner les choses saintes en les prodiguant à des indignes. Location Marguerite ante Porcos. C. M.  
R G. C. : Adressez-vous à la Banque Nationale. avis il y a peu d'espoir.  
R R. F. : Si vous avez en vue l'Institut Herward (anciennement pas d'Institut Herward), vous le trouverez à son ancienne adresse, 158, rue de Mérode, Bruxelles.  
R C. K. : Voici un livre traitant des plantes médicinales : A. Crowet et A.-J. Noël « Plantes du Pays, vertus bienfaisantes sont propres à soulager et à se maux et nos maladies », Namur, Ad. Wesmael-éditeur, 1830. — L. R.

## Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 601  
voyé la solution exacte : Betty et Jo. Tirlemont; Stevens, St-Gilles; Laurent Waterloo; Mme Wlel. Uccle 3; Despas-Gennever V., Havelange; An. crossiste, XL; Laurent, police. Nivelles; Préfète contre le prix des saurets; J. B. Geerts mon-petit-Benoît; Saigne sans être swing; Eug. Pol. Sévignour; H. Doulliez, Braquegnies; H. et S. Verviers; Antoine Parys INR; Jette; Ed. Moens et G. Patriarche, Nivelles; Mme Varenbergh, ek; René Lambillon, Châtelineau; Marcel Joosramont; Jules Poispool, Schaerbeek; Maurice Verviers; Marcel Depoorter, Berchem, Anvers; Roger, Législateur; F. Mainfroid, Rebecq-Rognon; Ban, On; Jean Vière, Elizezles; Mes pensées mon petit Benoit; Lily Ruelle, Etterbeek; Café-Épicerie, Anita découvert et aime Karroy; Mme et, Liège; Mme Gast, Debouillon St-Josse; Georgillis, Walcourt; Em. Courtmans, Bressoux; Mme Maerls, Tirlemont; G. Dubois-Thiry, Nivelles;

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A.  
Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Mme Ad. Demolder, Ostende; M. Wilmoite, Bruxelles; Luc Van Opstel, Anvers; Max Lebeque, Fariennes; de Gehache aux Vétérans du Parthéon; pr. Anna; de Biat, à Bons; le parapluie se moule 18 fr.; Sans Jeanne, Gompel; Jos et Regine pensent à l'am. d'Odippe J. C. Dangelberg; Vive le bilinguisme! Roland M.-y. Heyst; Nelly Monique, Léon et Paul, Tirlemont; Denise Isiaz, Forrières; Mme Dupusse, Woluwe St-Pierre; René Grin, Desilly, La Louvière; et souvenir de mon fils, Lucien Dangre, La Bouverie; l'Anversois gd. amat. de cross; Emile Blaise, Strombeek; Jacques V. et Fernand, Bruxelles; Cés. Magerman, St-Gilles; et souvenir de mon fils Carl, Lézin Huy; les 4 du Val de Poix sont-ils dans le lac? Th. L. Molenbeek; Ed. Destrebecq, Brux; J. Schollaert, Deux-Acres; Sine invidia laudem; major Gerard Verhoeven, Schaerbeek; pour le retour de notre bien-aimé M. Lisette, Namur, se Ulrich, Brux; Mme A. Pâquet, Etterbeek; J. W. Verviers; Arthur Defolin, Etterbeek; Gouyasse, Boisfort; Gaudin de Bruxelles; L. Hamelaers, Lambertmont; Zadig à Georgette, Stembert; Gullit Mooren, Liège; Mme Lulu Pourpourt, La Hulpe; Moucky à Auderghem; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; J'ai voulu et j'ai su Lily; A. Goldstein, Scherbeeck; jmer Cés. donnez du bonheur, Mme Louise Rousseau, XL; René Clairbos, Schaerbeek; Flor. Colmant, Brux; Henri et Raymond Mottet, Liège; M. Grouls et L. Roux, Brux; le droulier gaumais J. Jaminet, Brux III; Mlle Van den Berch, Huy; à quand la baisse des prix du poisson? J. Huret, Forest.

Rép. exactes au No 600 : Louis Mast Gand; H. Moeck, Molenbeek; Samuel et Albert Roux (10 fr. pour nos quaires); Georgette Longfils, Walcourt; l'Anversois grand amateur de cross; J. Sossou, Wasmes-Briffolle; Jacq. Dorlet, XL; Mme G. Honhon, Etterbeek; M. Wilmoite, Brux; Motkin A. Waldon de Forrières; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont; Ant. Parys Jette; A. llo, Val de Poix, bonjour Loulou, André, Le Zadig à Thérèse, Stembert; Salut aux anciens du B. Q. O. Ulrich, Brux; Po. et Claude, Brux; L. Th. Molenbeek; Si petites que soient nos forces, il faut toujours aller de l'avant, Schlag, Petit, Daco; Le boque Max, M. R. C. Fariennes; Mme A. Messenguy, Anderlecht; A. Vandermaeghen, St-Gilles; Jean Schaller, Brux; en souvenir de mon fils Carl, Lézin Huy; H. Deloof, Brux, II; Depont contre M. J. A. L. P. Ans.

### Résultats du problème n° 602

M. B. = Maurice Barrès — M. P. = Marcel Prévost.  
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 31 décembre.

**Problème N° 603**  
de Nelly Musique et Hubert Melen.

1	C	O	T	R	E	T		B	I	L	E
2	E	P	O	U	T	I		O	N	P	
3	L	I	T		I	N	S	E	C	T	E
4	A	L	O	E	S		T	R	I	A	L
5	D	E	N	T	I	R	O	S	T	R	E
6	O	R		R	E	P		A	A	R	
7	N		R	A	M	P		T	U	D	E
8	M	A	N	S	U	E	T	U	D	E	
9	B	I	G	A	R	R	E	S		R	
10	D	E	N	I	L		L		U	R	
11	O	P	E	R	A		I	L	O	T	E

Horizontalement : 1. Dicotylédones tropicales. 2. Soutien. 3. Note. 4. Combattu. César. 5. Injections dans du bois. 6. Inflammation. 7. Capitale de France. 8. Symbole chimique. 9. Capitale. 7. Ville d'Algérie — Levant. 8. Orange de la graine. 9. Sport — Pronom. 10. Lettre grecque — quel'un. 11. Corruption.

Verticalement : 1. Fleur commune. 2. Si-croates. 3. Possessif. 4. Serpent corail. 5. Sa larve attaque les rochers — Interjection. 6. Grade turc — Idiome — Vent. 7. Capitale française du XVI<sup>e</sup> s. — pronom. 7. Initiales d'un compositeur français — Instruit. 8. Crie (en parlant d'une bête) — On doit serrer pour le prendre. 9. Tuas un roi après avoir séduit sa femme — Exotisme. 10. Boisson — Dipsatés. 11. Fruit aromatique et stimulant — Possessif.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Auteur responsable : M. Désiré Leclercq,  
rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

# VOICI LES NOUVEAUTES AMERICAINES!

## BING CROSBY

- \* MORE AND MORE
- \* I PROMISE YOU  
(with John Scott Trotter and his orchestra).
- \* AMOR, AMOR
- \* I'LL BE SEEING YOU
- \* SAN FERNANDO VALLEY
- \* RIDIN' DOWN THE CANYON

## BING CROSBY & THE ANDREWS SISTERS

- \* AC-CENT-TCHU-ATE THE POSITIVE
- \* THERE'S A FELLA WAITIN' IN POUGH KEEPSIE
- \* DON'T FENCE ME IN
- \* THE THREE CABALLEROS

## THE ANDREWS SISTERS

- \* ONE MEAT BALL
- \* RUM AND COCA-COLA
- \* TICO-TICO
- \* THERE'LL BE A JUBILEE

## THE INK SPOTS

- \* I'M MAKING BELIEVE
- \* INTO EACH LIFE SOME RAIN MUST FALL  
(from « Sweet and low-down » with Ella Fitzgerald)
- \* COW-COW BOOGIE
- \* DON'T BELIEVE EVERYTHING YOU DREAM

## DEANNA DURBIN

- \* MORE AND MORE
- \* ANY MOMENT NOW

SUR  
DISQUES

**DECCA**

AMERICAN  
SERIE